

L 1875-11-10,00 F

Mensuel

HERCULE

AVEC

WONDER WOMAN



80 PAGES
DC
en
COULEURS



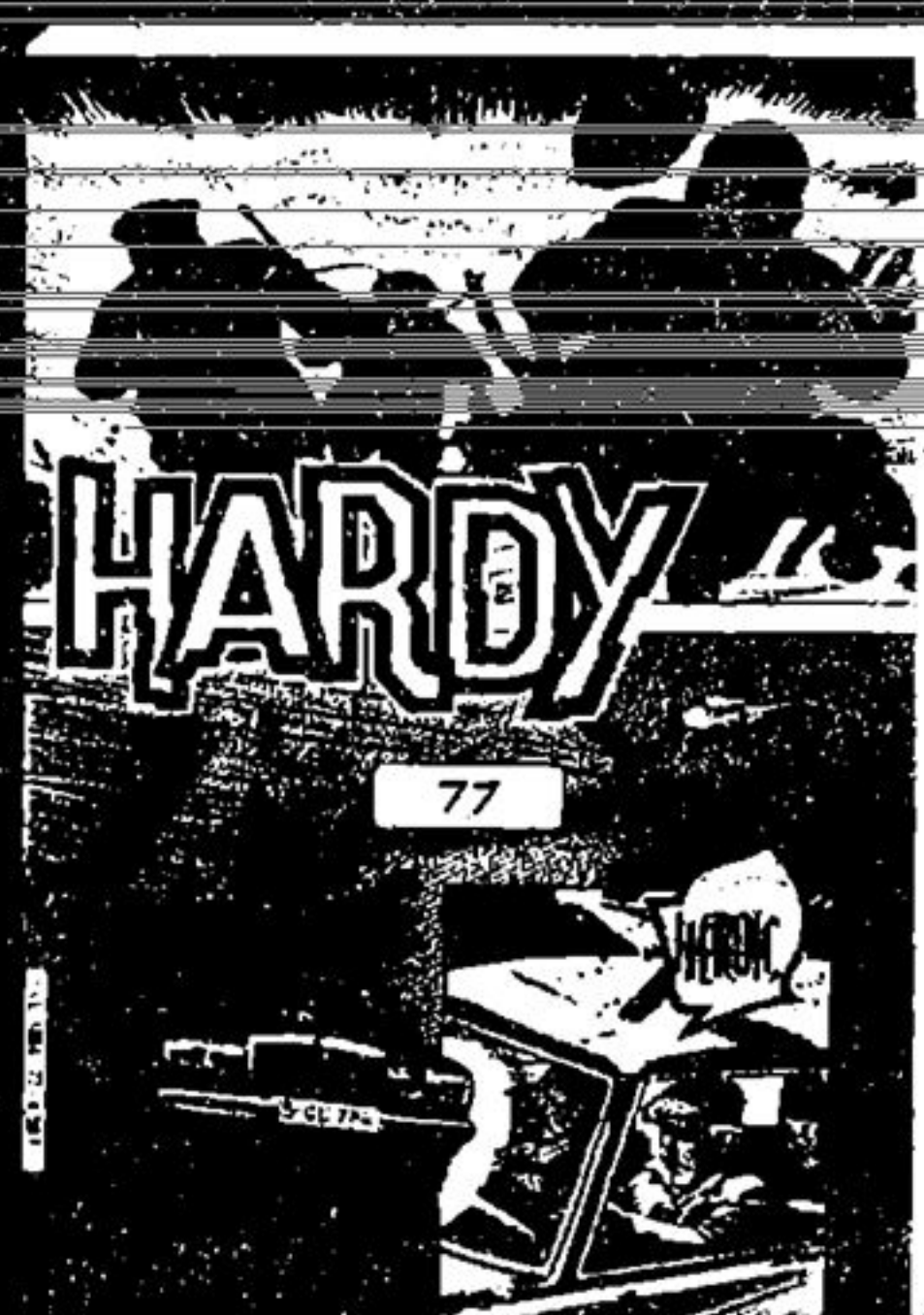


*Des sagas guerrières
du passé au présent...*

*Des aventuriers prêts à
affronter tous les
périls.*



**EN VENTE
PARTOUT !**



Wonder Woman™

L'ULTIMATUM DE KOBRA

Il tient le monde
dans ses mains.

Son nom est

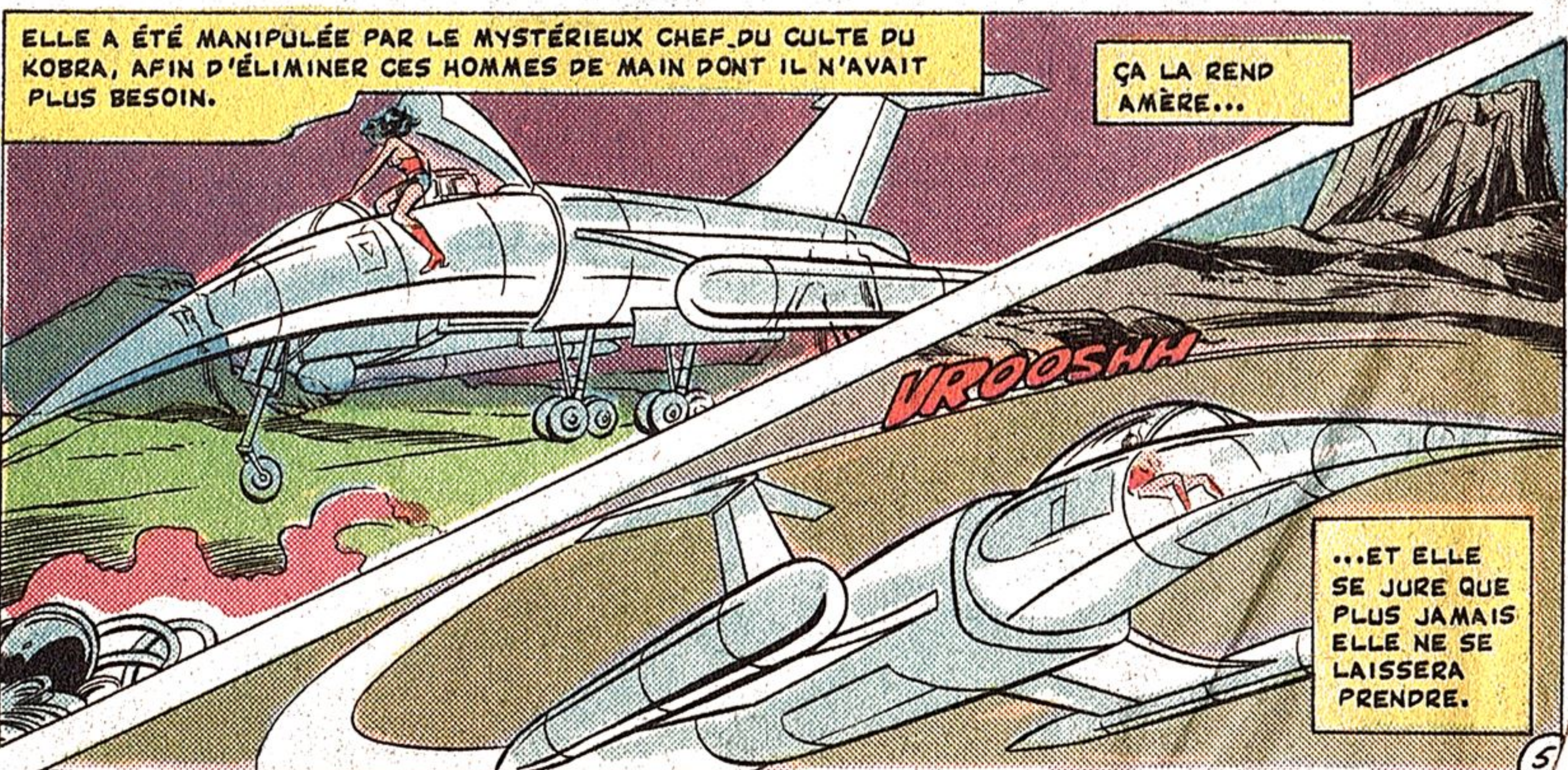
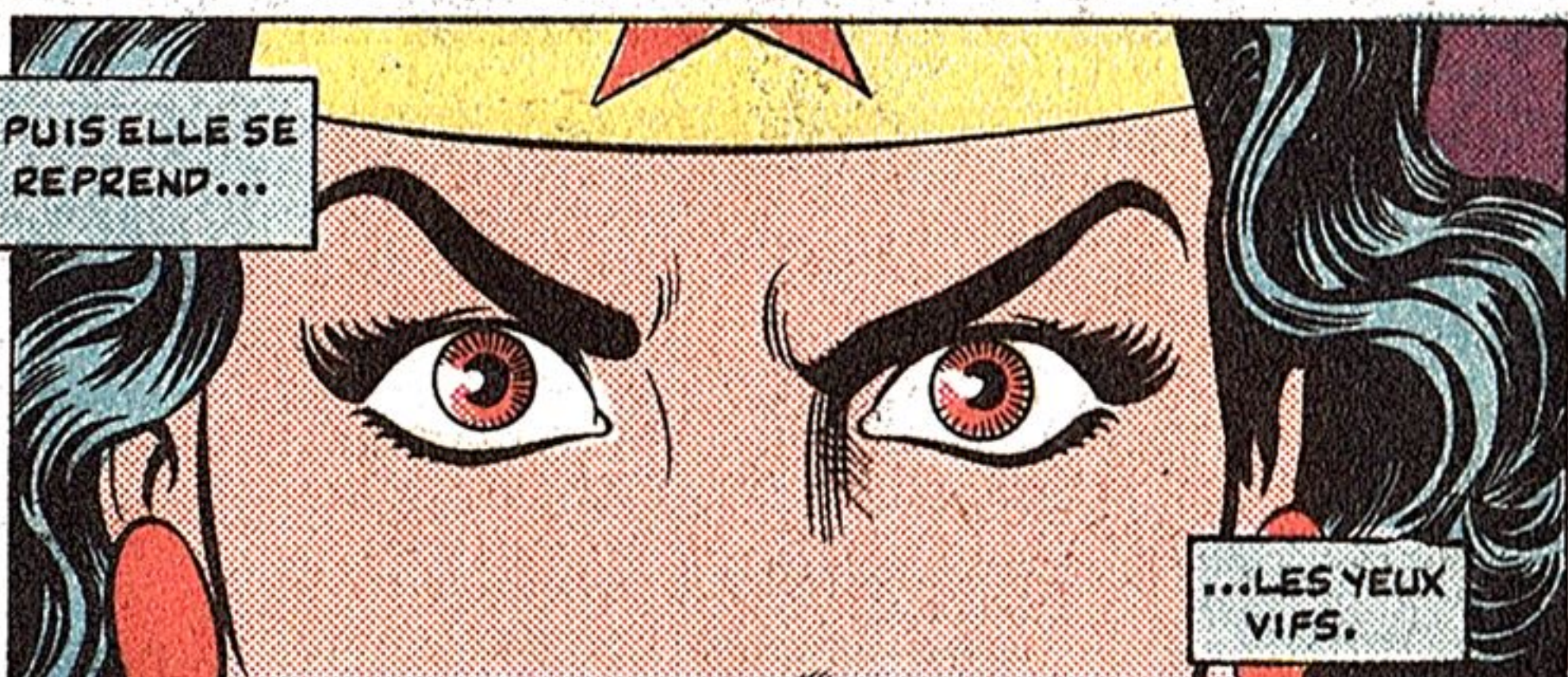
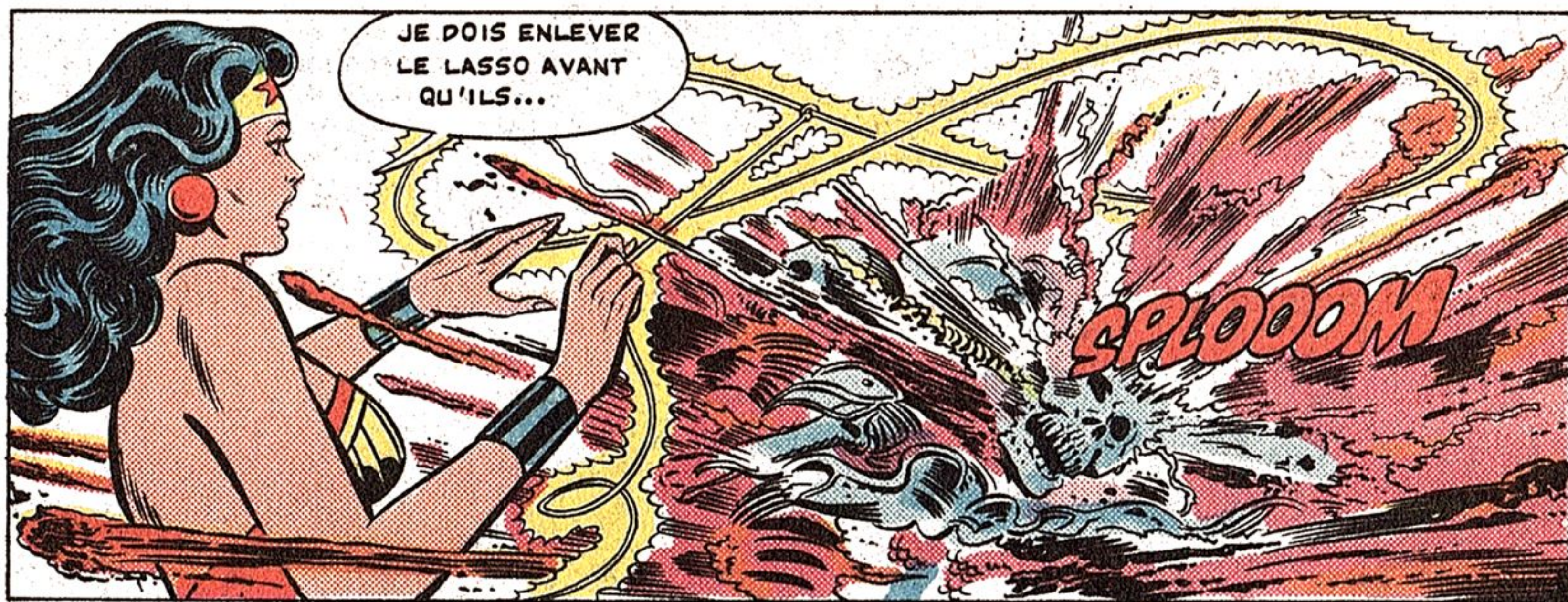
KOBRA...

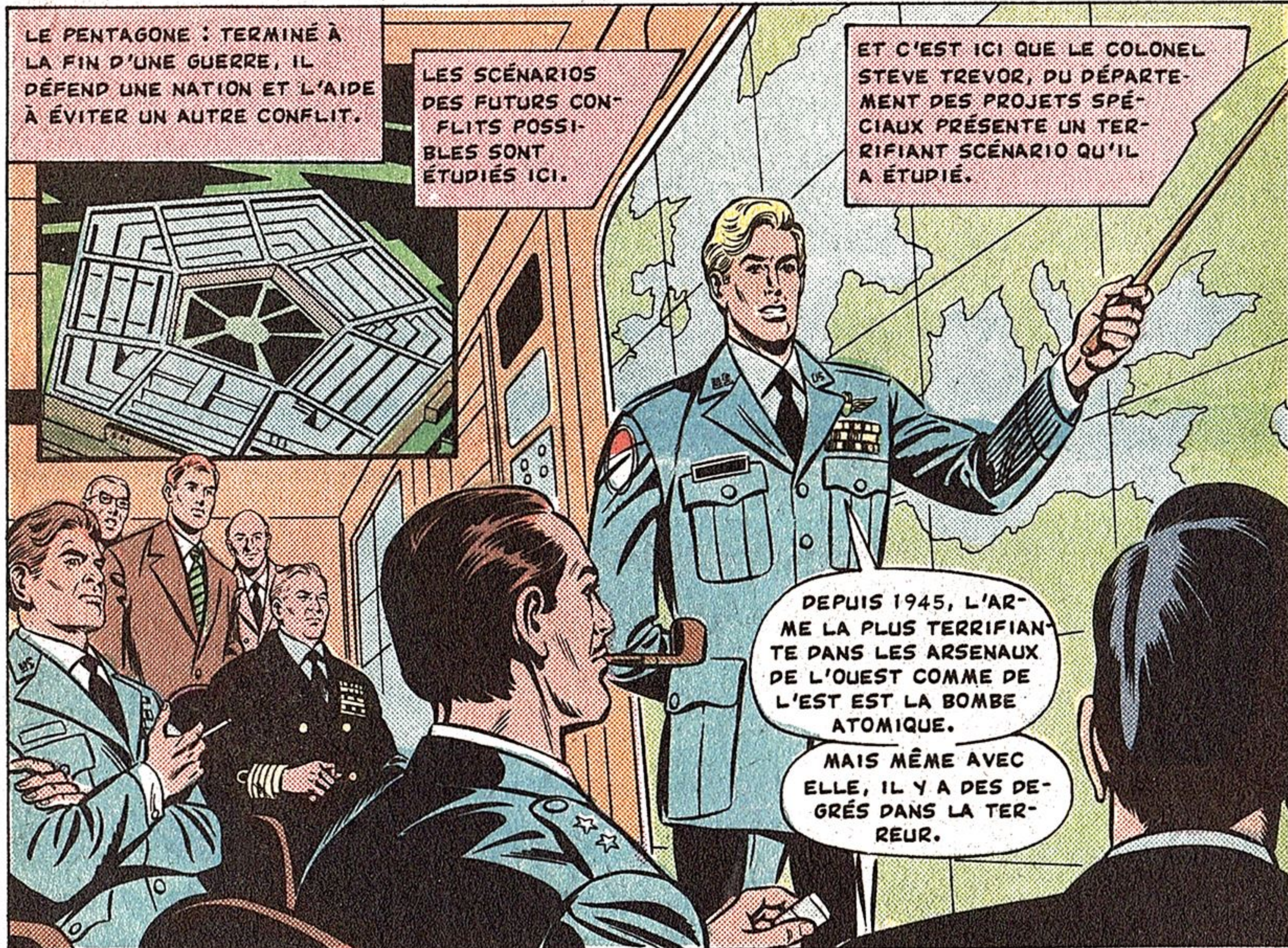
... et il est

FOLU!

SCÉNARIO:
GERRY CONWAY

DESSINS:
JOSÉ DELBO
& DAVE HUNT









OH, NON PAS EN COM-
MENÇANT UNE RÉACTION EN
CHAÎNE QUI FERAIT DE LA
TERRE UN TAS DE DÉCOM-
BRES...

...MAIS PAR UNE
DESTRUCTION PLUS
SUBTILE.

VERSEZ-MOI UNE
SOMME ÉGALANT À LA
MOITIÉ DU PRODUIT INTER-
NATIONAL BRUT EN MÉ-
TAUX PRÉCIEUX...

...SINON COBALT 93 EM-
POISONNERA LES CHAMPS PÉ-
TROLIFÈRES POUR LES CENT
ANNÉES À VENIR.

VOUS AVEZ 24 H
POUR VOUS DÉCI-
DER.



DE VOTRE
CHOIX VA DÉ-
PENDRE VO-
TRE SURVIE !

IL EST
FOU ! CROIT-
IL VRAIMENT
QUE NOUS AL-
LONS CÉDER À CE
CHANTAGE ?

NOUS AVONS
DÉJÀ CÉ-
DÉ AUX
ARABES ,
NON ?

DEMANDEZ-MOI LE
PRÉSIDENT.

ÇA CONCERNE LE
CONSEIL NATIONAL
DE SÉCURITÉ.

LE MONDE SEMBLE CROU-
LER SUR NOS TÊTES...

...ET LA
SEULE CHOSE
QUE JE VOU-
DRAIS EST QUE
WONDER WO-
MAN SOIT DANS
MES BRAS.



MAIS QUE DEVIENT NOTRE AMAZONE ?

UN AUTRE DE NOS PERSONNAGES SE DEMANDE AUSSI OÙ EST DIANA PRINCE, SON ALTER EGO.



IL S'AGIT DE SA CAMARADE, ETTA CANDY.

À QUOI BON AVOIR CE RAVISSANT APPARTEMENT SI L'ON NE PEUT EN PROFITER ?

JE VOIS PLUS SOUVENT DIANA AU BUREAU QU'À LA MAISON.

PEUT-ÊTRE M'ÉVITE-T-ELLE ?



...JE LA COMPRENDS. ELLE EST JOLIE ET MOI, JE SUIS ...UN VRAI BOUDIN !

DE-MAIN, JE COMMENCE UN RÉGIME ET...



DIANA ! J'AI ENTENDU LA PORTE, MAIS IL EST SI TARD, TU...

JE PENSAIS QUE TU N'ALLAIS PAS RENTRER DE LA NUIT.

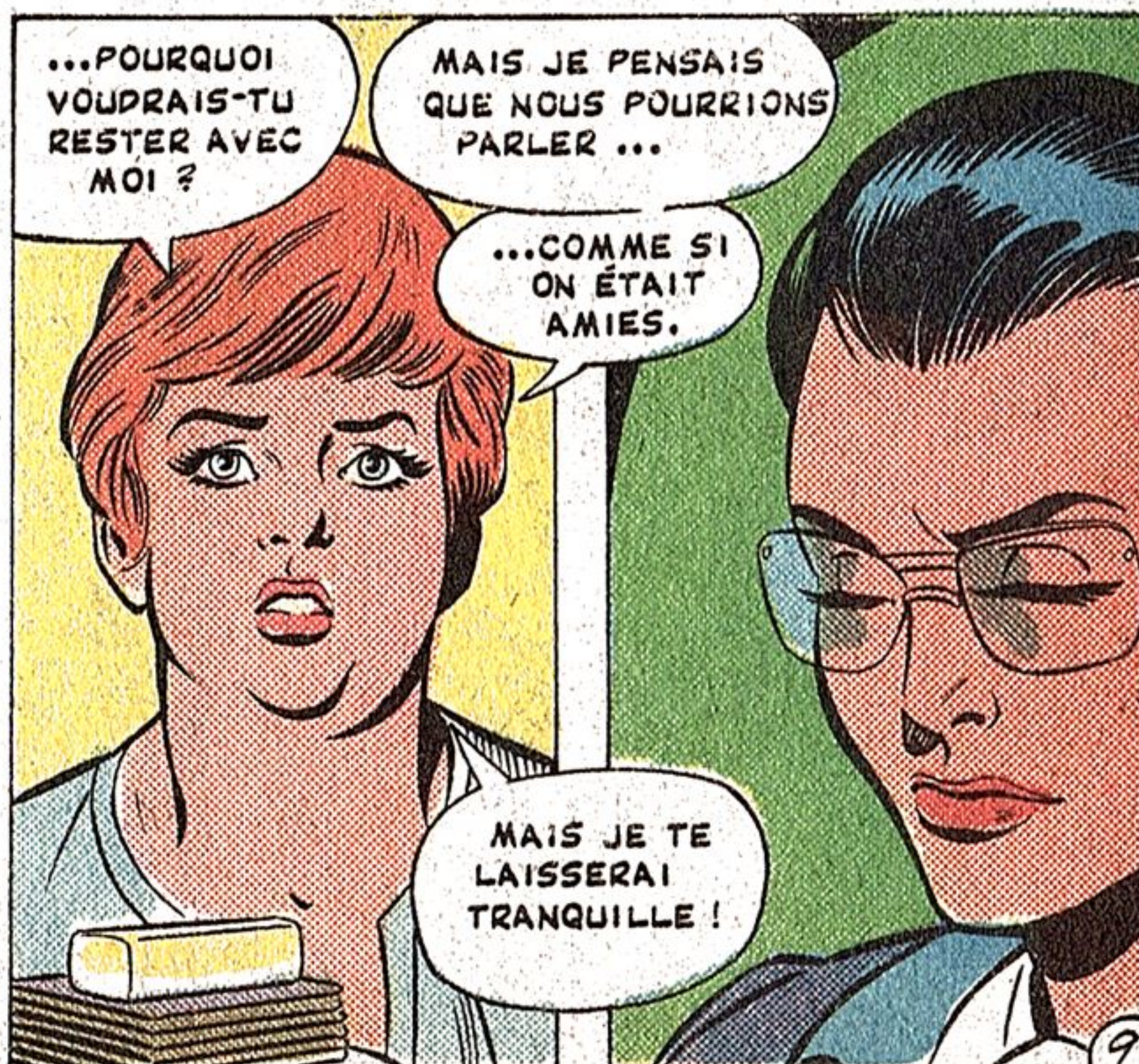
DÉSOLÉE, ETTA. J'AI ÉTÉ RETENUE EN VILLE...



ET JE RESSORTIRAI PLUS TARD.

JE COMPRENDS.

TU DOIS AVOIR DES TAS D'AMIS...

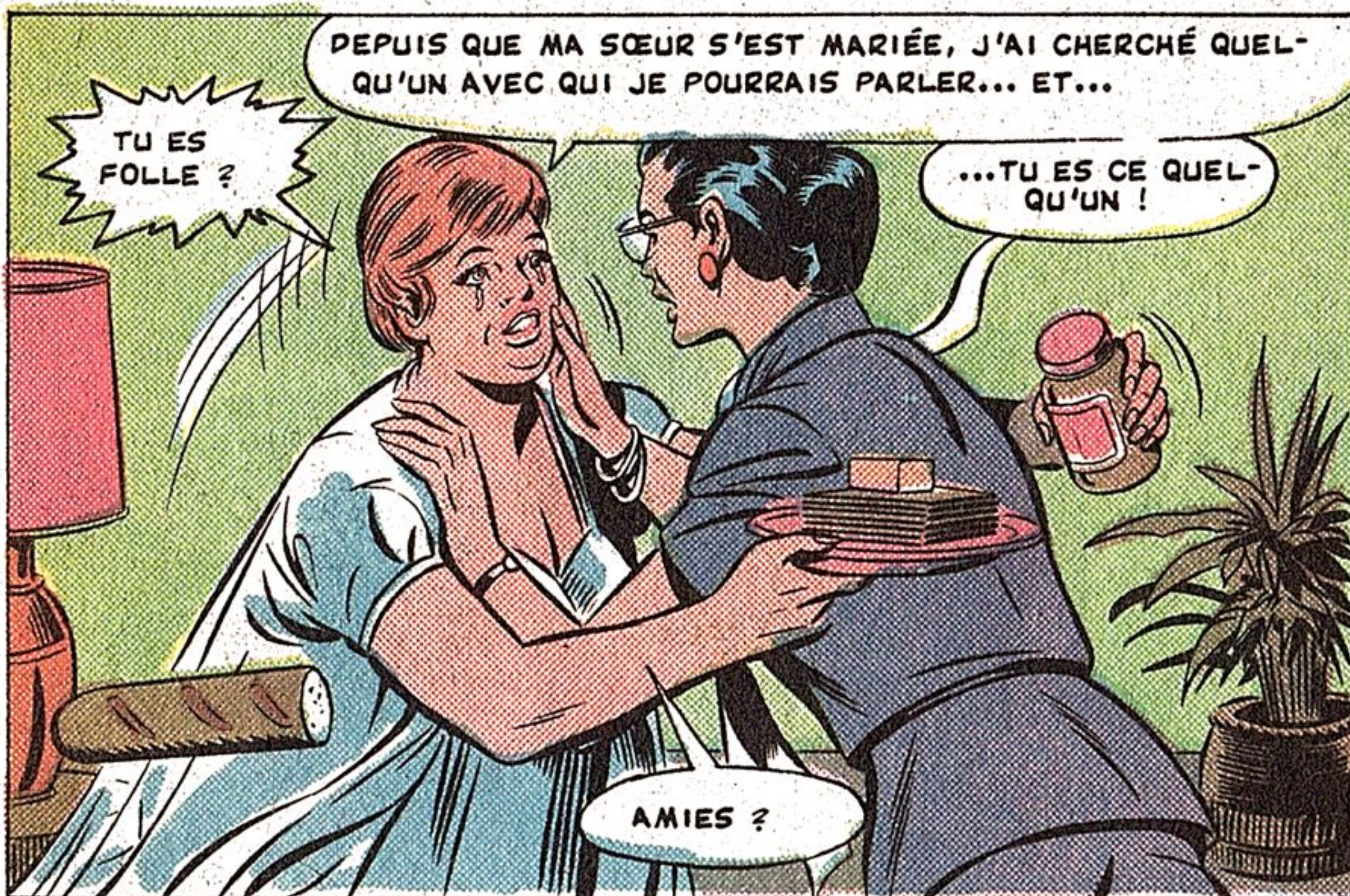
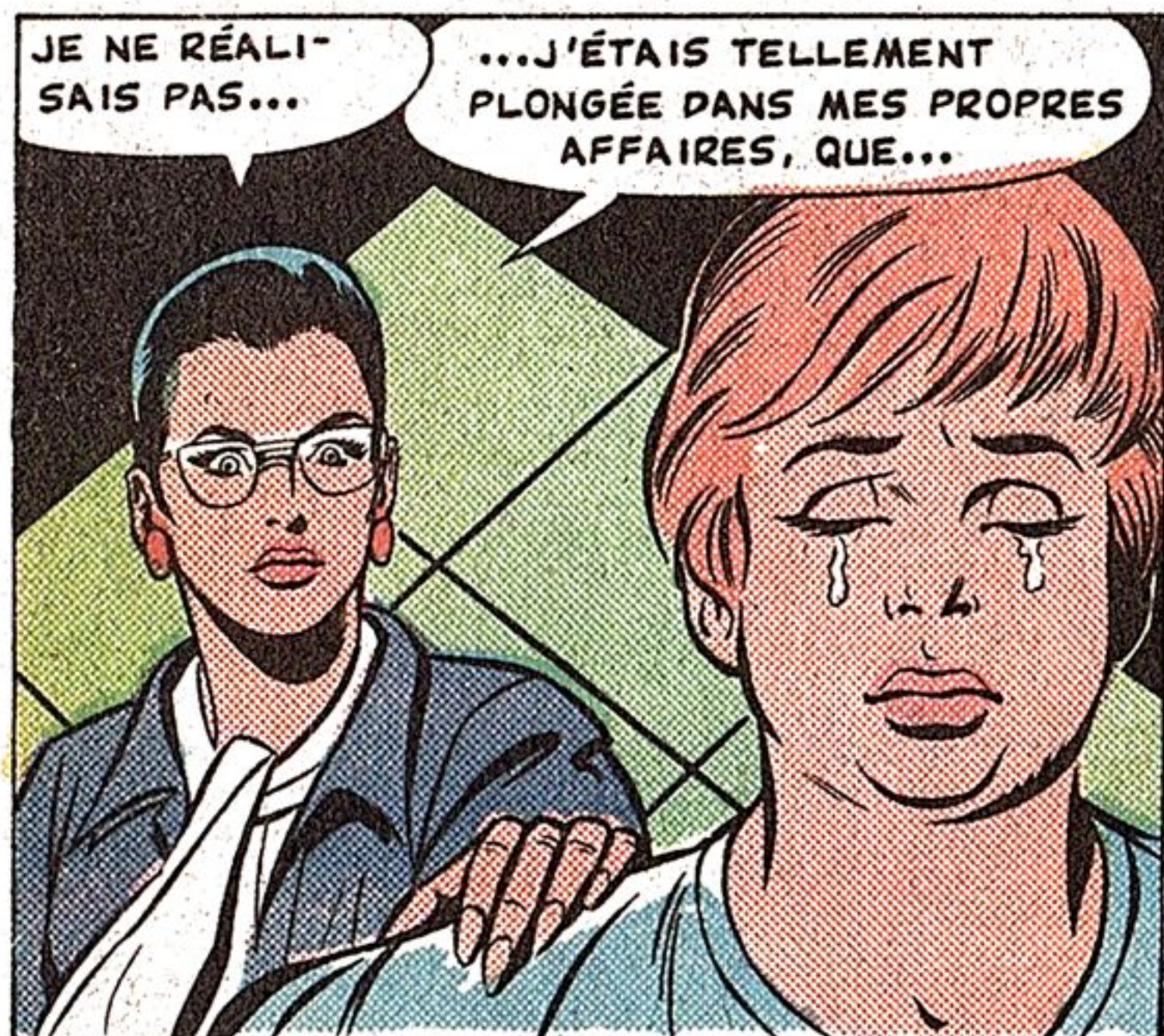


...POURQUOI VOUDRAIS-TU RESTER AVEC MOI ?

MAIS JE PENSAIS QUE NOUS POURRIONS PARLER ...

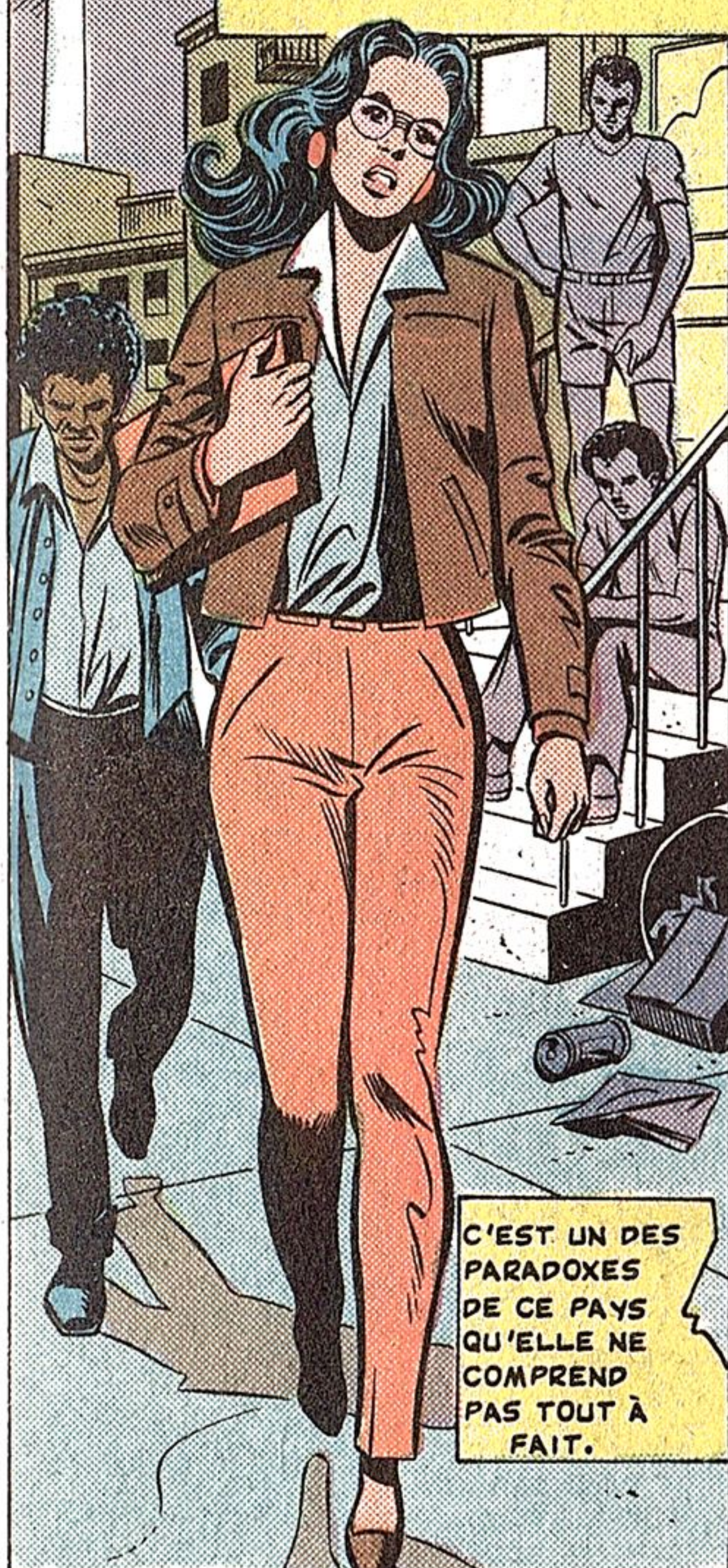
...COMME SI ON ÉTAIT AMIES.

MAIS JE TE LAISSERAI TRANQUILLE !



LA NUIT EST FRAÎCHE À WASHINGTON. LA FEMME QUI ARPENTE CES RUES D'UN PAS DÉCIDÉ...

... EST CONSCIENTE DE LA TENSION ET DE LA PAUVRETÉ QUI L'ENTOURENT.



C'EST UN DES PARADOXES DE CE PAYS QU'ELLE NE COMPREND PAS TOUT À FAIT.

VOICI LA BOUTIQUE. "MAMAN JUJU"...

...EST UNE SPÉCIALISTE DU VAUDOU ET DE L'OCCULTE.



SI QUELQU'UN PEUT ME RENSEIGNER, C'EST ELLE.

ENTRE, ENFANT. JE T'ATTENDAIS.



VOUS M'ATTENDIEZ ?

ET J'EN CONNAIS LA RAISON.



CETTE FEMME DOIT ÊTRE UNE TÉLÉPATHE NATURELLE.

OUI, JE SAIS QUI TU ES...

...ET JE VOIS TOUT CE QU'IL Y A DANS TON ESPRIT.



MAIS PEU IMPORTE.

TU VIENS PARLER DE L'HOMME-COBRA.

JE TE DIRAI TOUT SUR LUI...



TU DOIS EN SAVOIR PLUS SUR LE CULTE DE KOBRA AVANT D'EN APPRENDRE SUR SON CHEF.

C'EST AUX INDES, IL Y A CENT ANS, QUE LES HOMMES BLANCS EN ONT ENTENDU PARLER POUR LA PREMIÈRE FOIS. MAMAN JUJU ÉTAIT ENCORE UNE ENFANT.

"LES BRITANNIQUES AVAIENT FICHU LES ANCIENS RAJAHS DEHORS."

"ET LES GENS DU PEUPLE DÉTESTAIENT CES BRITANNIQUES..."

"... SURTOUT LES FAKIRS."

"ET TOUT COMMENÇA... AVEC LES FAKIRS ET LEURS COBRAS."

"LES BRITANNIQUES AVAIENT PEUR DES COBRAS PLUS QUE TOUT..."

"...CAR LES COBRAS LES TUAIENT."

"IL Y EUT DES
ADORATEURS
DU COBRA."

"DES ANCIENS
RITUELS REMON-
TAIENT À LA SUR-
FACE... OÙ ON
VERSAIT DU
SANG HUMAIN."

"LES BRITANNI-
QUES LUTTAIENT
CONTRE LES CO-
BRAS, MAIS CES
GENS ÉTAIENT
MALINS."

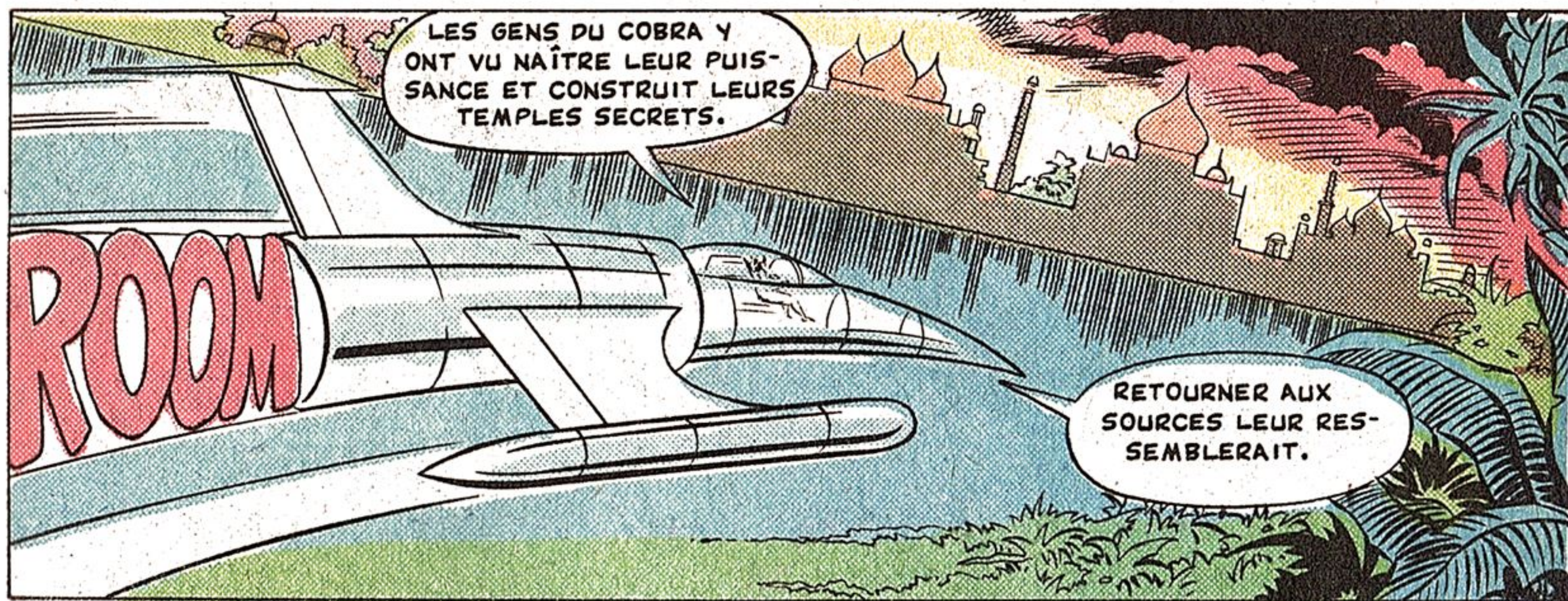
"ILS PORTAIENT DES
MASQUES, CONSTRU-
ISAIENT DES TEM-
PLES SOUS LES RUI-
NES DE NEW-DELHI."

"UN JOUR,
ILS ONT GA-
GNÉ."

"LES BRITAN-
NIQUES SONT
PARTIS."

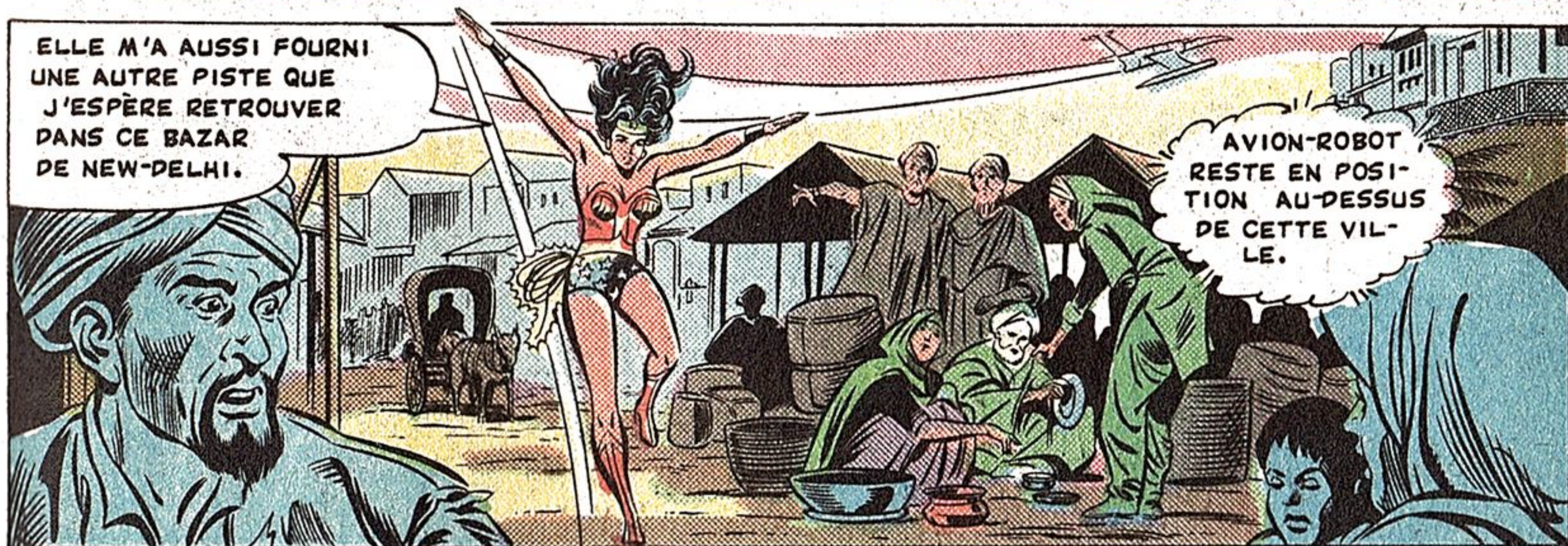
"MAIS CE N'EST PAS LA
FIN."





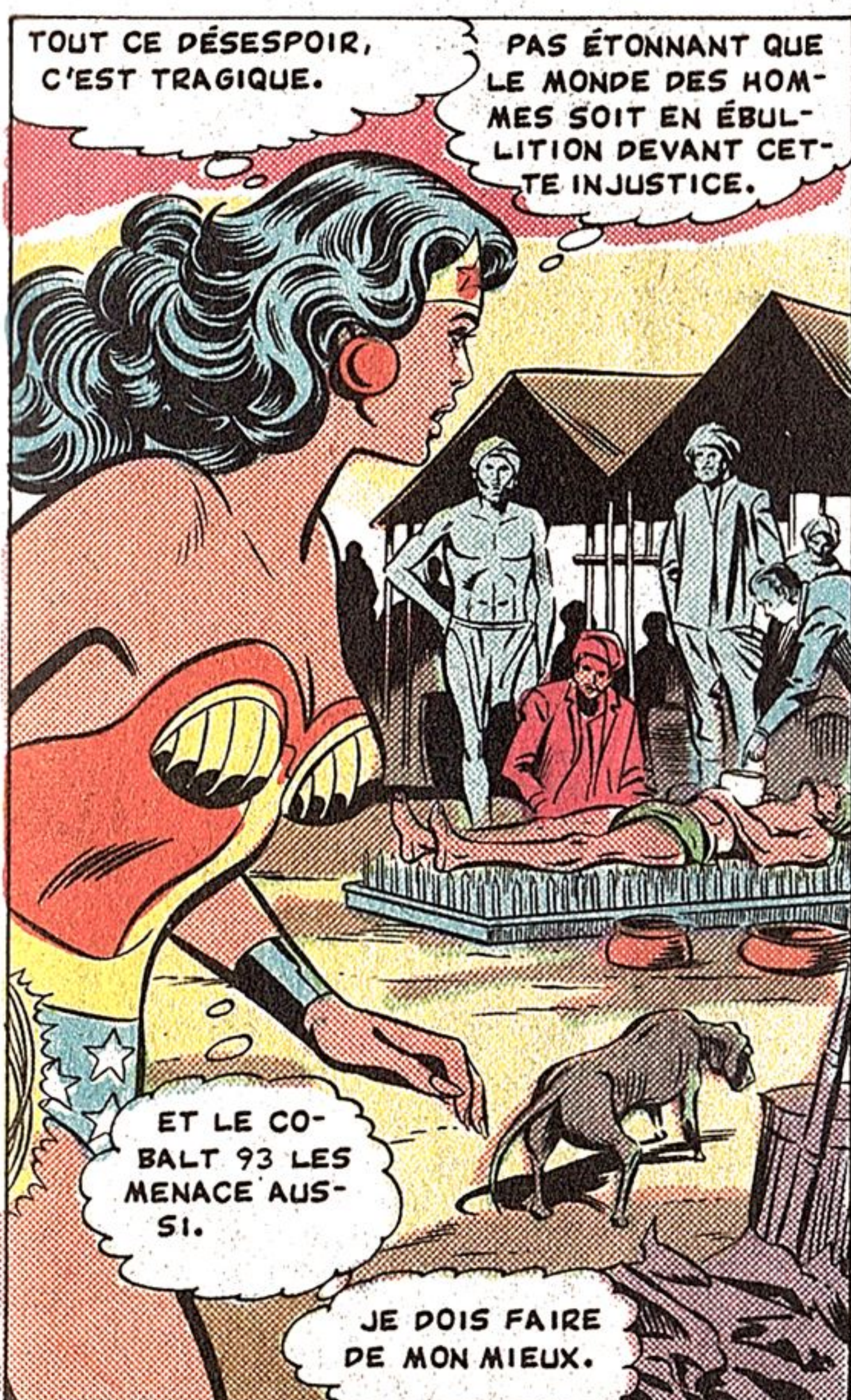
LES GENS DU COBRA 4
ONT VU NAÎTRE LEUR PUIS-
SANCE ET CONSTRUIT LEURS
TEMPLES SECRETS.

RETOURNER AUX
SOURCES LEUR RES-
SEMBLERAIT.



ELLE M'A AUSSI FOURNI
UNE AUTRE PISTE QUE
J'ESPÈRE RETROUVER
DANS CE BAZAR
DE NEW-DELHI.

AVION-ROBOT
RESTE EN POSI-
TION AU-DESSUS
DE CETTE VIL-
LE.



TOUT CE DÉSESPOIR,
C'EST TRAGIQUE.

PAS ÉTONNANT QUE
LE MONDE DES HOM-
MES SOIT EN ÉBUL-
LITION DEVANT CET-
TE INJUSTICE.

ET LE CO-
BALT 93 LES
MENACE AUS-
SI.

JE DOIS FAIRE
DE MON MIEUX.



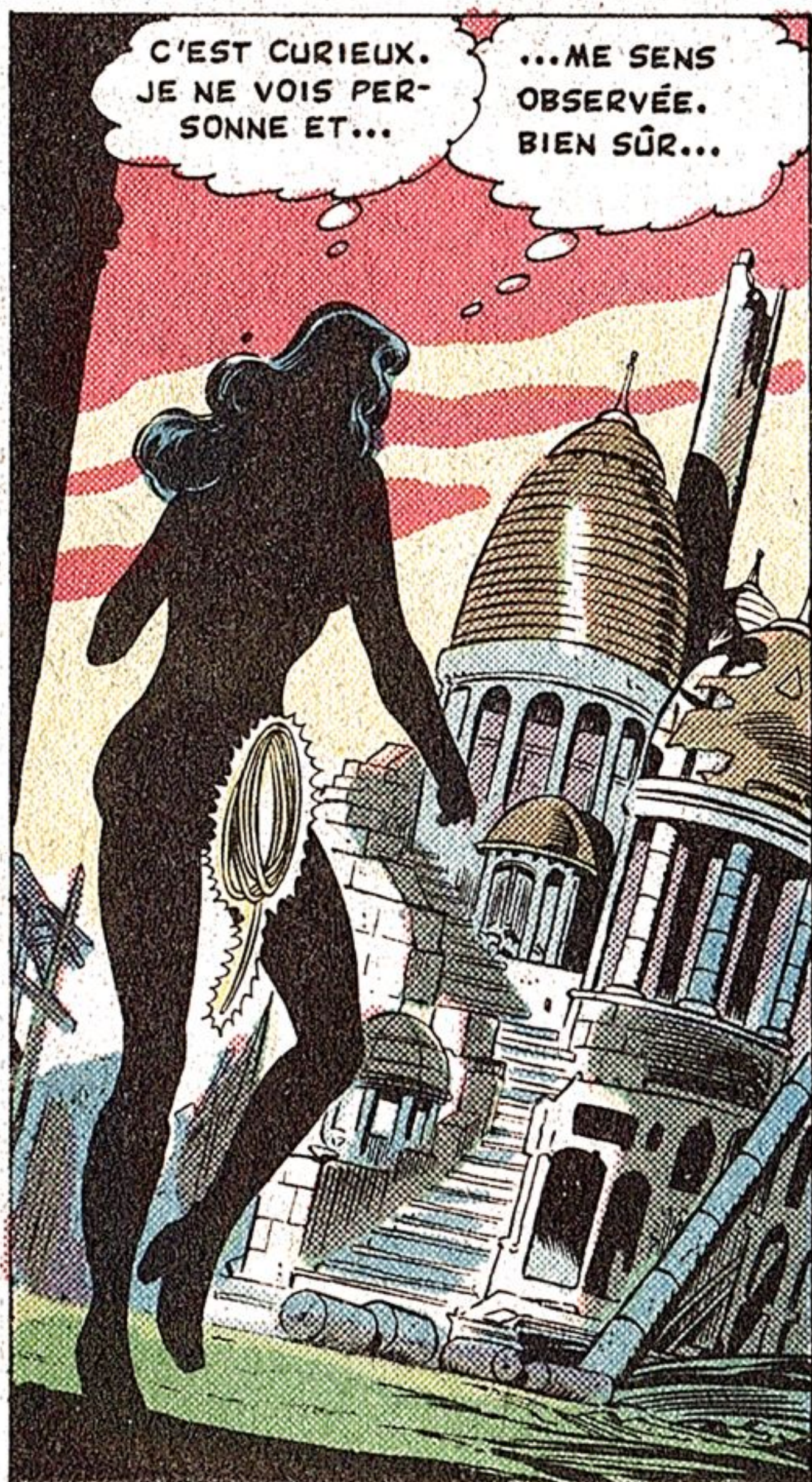
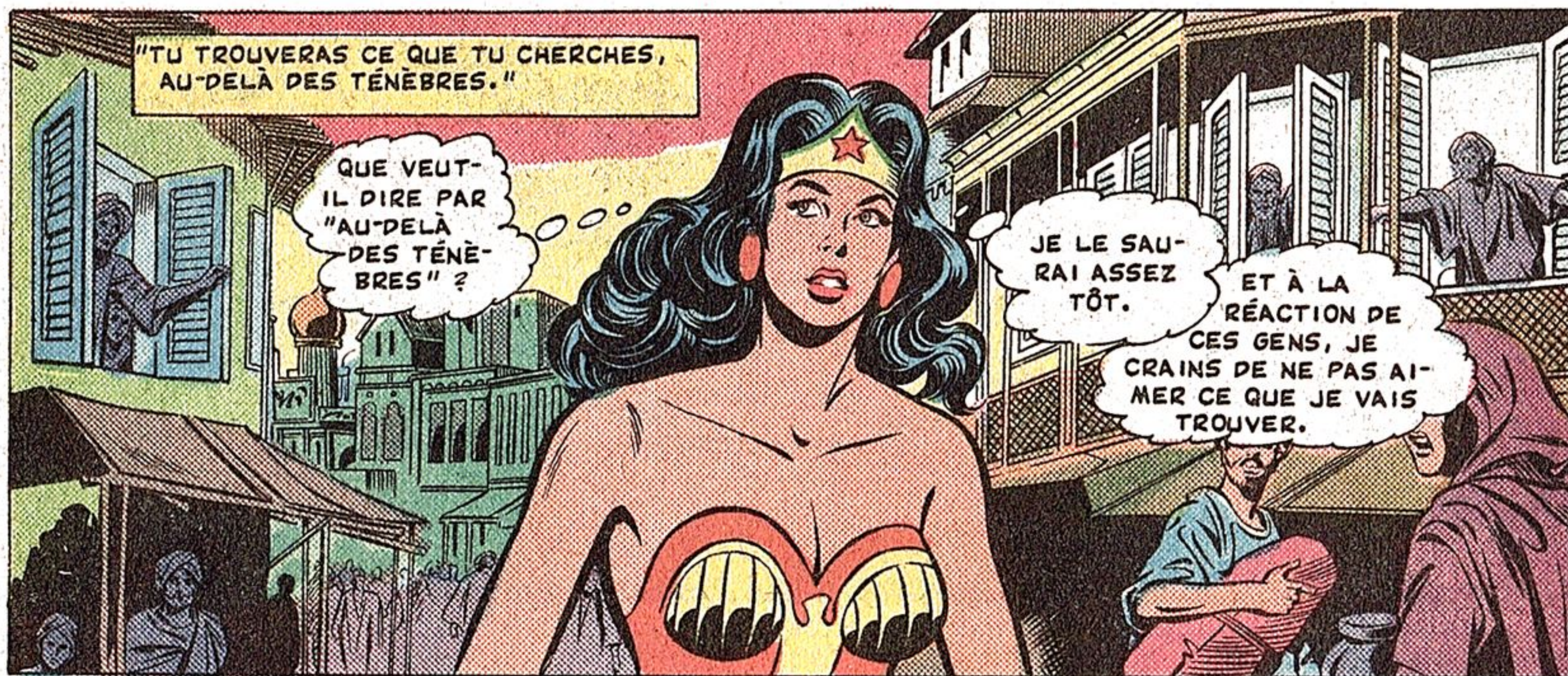
VOYONS SI
CE FAKIR
POURRA
M'AIDER.

MON LASSO
MAGIQUE
T'ORDONNE
DE ME DIRE
LA VÉRITÉ.

OÙ PUIS-JE
TROUVER LE
CULTE DU KO-
BRA ?

J'EN SAIS BIEN
PEU.

VA VOIR DANS
LE TEMPLE DE
KALI...



UNHH !
UNE CHÛTE
COURTE MAIS
BRUTALE.

JE CROIS
QUE J'AI
UNE FOULURE
DE LA CHE-
VILLE.

BIENVENUE,
AMAZONE. MES AMIS
ET MOI ESPÉRIONS
TA VENUE.

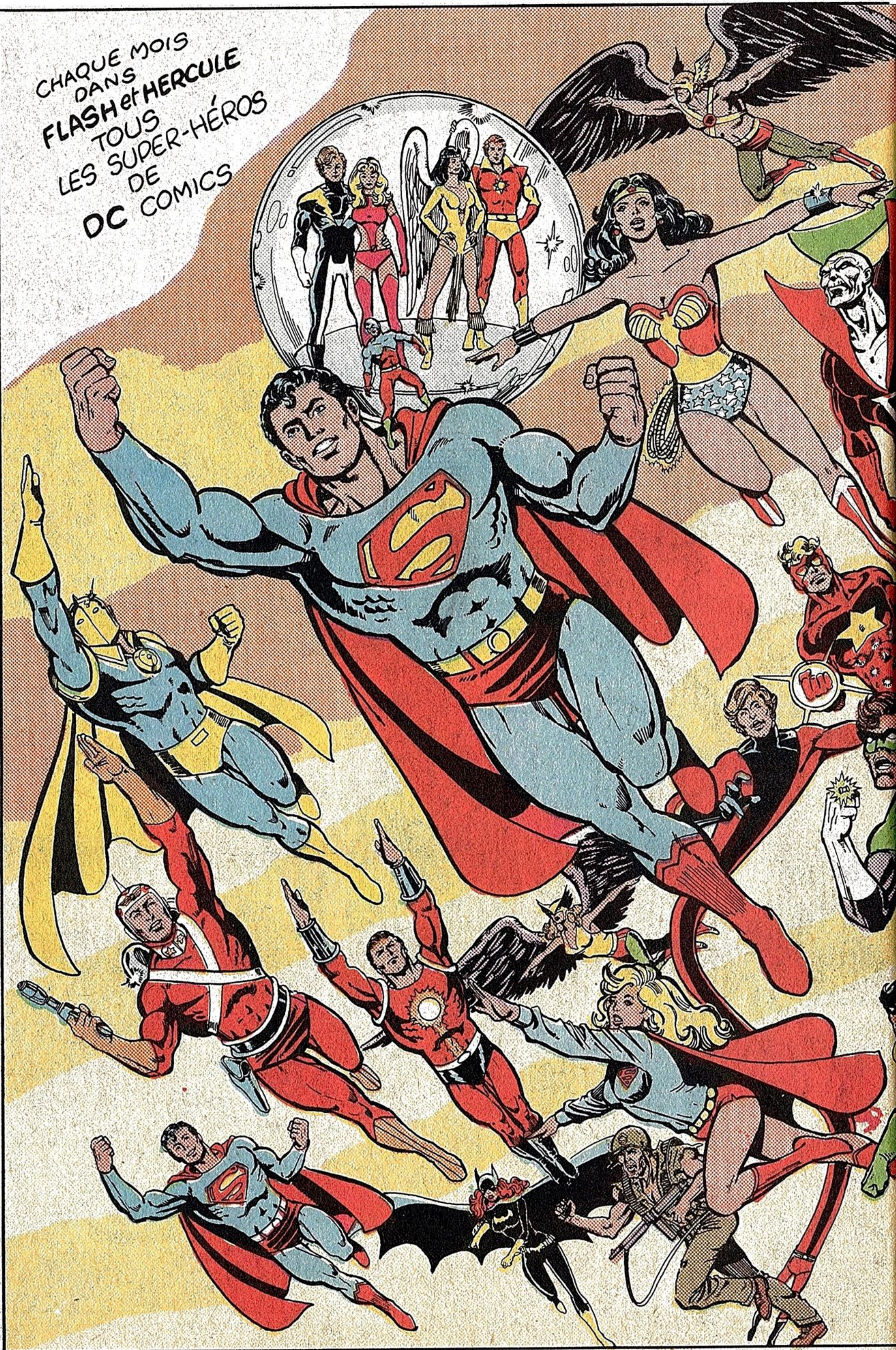
DOMMAGE QUE TU
NE PUISSES RES-
TER.

MAIS MES AMIS ET TOI
AVEZ RENDEZ-VOUS...

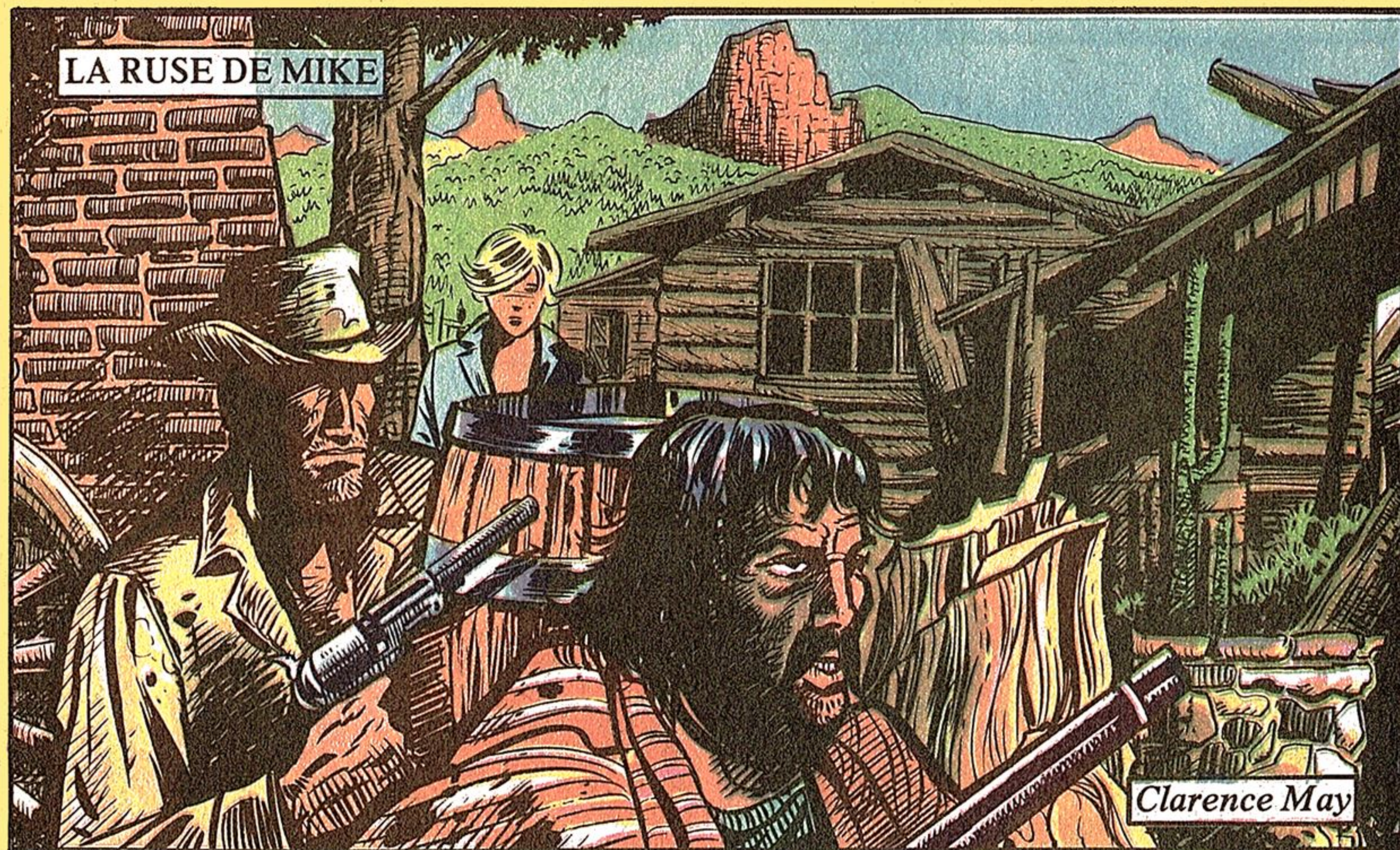
...AVEC LA
MORT !

FIN DE L'ÉPISODE

CHAQUE MOIS
DANS
FLASH et HERCULE
TOUS
LES SUPER-HÉROS
DE
DC COMICS



LA RUSE DE MIKE



— Nous ne tiendrons plus longtemps, maintenant, dit Peter Lewis, il ne nous reste plus guère de munitions et ces satanés démons finiront par avoir notre peau.

Depuis deux jours, une bande de hors-la-loi attaquait la ferme fortifiée des Lewis, au bord de la rivière. Un valet avait été tué, un autre blessé et il ne restait plus que trois hommes valides, Lewis, son fils Bob, un valet, plus Mike, un garçon de quatorze ans et les femmes de la famille, abritées dans la solide maison au centre du fortin. Les Lewis quelque temps auparavant avaient découvert sur les bords de la rivière, une espèce de claim, un trou plutôt où s'étaient amassés des sables aurifères. Ils en avaient tiré quelques petits sacs de poudre d'or et c'était bien ce que voulaient les Outlaws.

Lewis sentait le découragement le saisir. Il regarda autour de lui. Au moment de l'attaque, les fermiers avaient fait entrer le bétail dans la cour, il y avait là déjà cinq ou six vaches mortes.

— Il va falloir jeter tous ces animaux à la rivière si nous ne voulons pas risquer une épidémie, dit-il.

— Père, jeta Mike, j'ai une idée.

— Quelle idée ? demanda le fermier. S'il s'agit de cette viande, nous ne pouvons ni la fumer ni la saler pour la conserver.

Le jeune garçon se haussa jusqu'à l'oreille de son père et chuchota quelques phrases.

Le rude pionnier considéra son fils avec stupéfaction.

— Que dis-tu de mon idée, père ? interrogea Mike.

— C'est bien risqué, mon fils, s'ils te prennent...

— Ils ne me prendront pas, rétorqua Mike avec assurance et tu vois bien que c'est la seule chose à tenter.

— Peut-être si nous jetions les sacs de poudre d'or, s'en iraient-ils ?

— Tu sais bien que non, ils croiront que tu ne leur abandonnes qu'une partie de ce que nous avons recueilli. Ils brûleront tout, c'est certain.

Lewis hésita encore un moment.

— Tu es un garçon courageux, Mike... Que Dieu te garde... Allons jeter ces bêtes à la rivière.

* * *

L'une après l'autre, les carcasses d'animaux morts furent jetées dans la rivière et se mirent à dériver, emportées par le courant.

Les bandits saluèrent de cris de joie ces immersions.

— Nous pourrions pêcher une de ces vaches, fit l'un des hors-la-loi et en faire des grillades.

— C'est bien peut-être ce qu'espère ce vieux malin de Lewis qui en a peut-être empoisonné les chairs, rétorqua Bill Lemon qui dirigeait la bande.

Les assiégeants regardèrent donc glisser les vaches mortes, emportées dans le courant rapide. Des oiseaux de proie tournoyaient déjà dans le ciel au-dessus des cadavres d'animaux.

Une première carcasse, après avoir dérivé pendant un mile environ, buta contre la rive et s'arrêta, accrochée par des branches pendantes, un peu plus loin une deuxième, puis une autre encore et il n'y eut plus qu'une dépouille de vache qui continua à descendre la rivière.

Maintenant, la ferme était loin et les feux du campement des hors-la-loi s'étaient perdus dans la nuit. Alors la

peau de l'animal s'ouvrit et la tête de Mike parut, examinant avec soin les alentours. Puis il se mit à rire silencieusement. Ah ! le bon stratagème que de se glisser dans la peau d'un animal.

Nageant à larges brasses, il se dirigea vers la rive, prit pied et se mit à courir, sachant que de la rapidité de sa course dépendait le sort des siens.

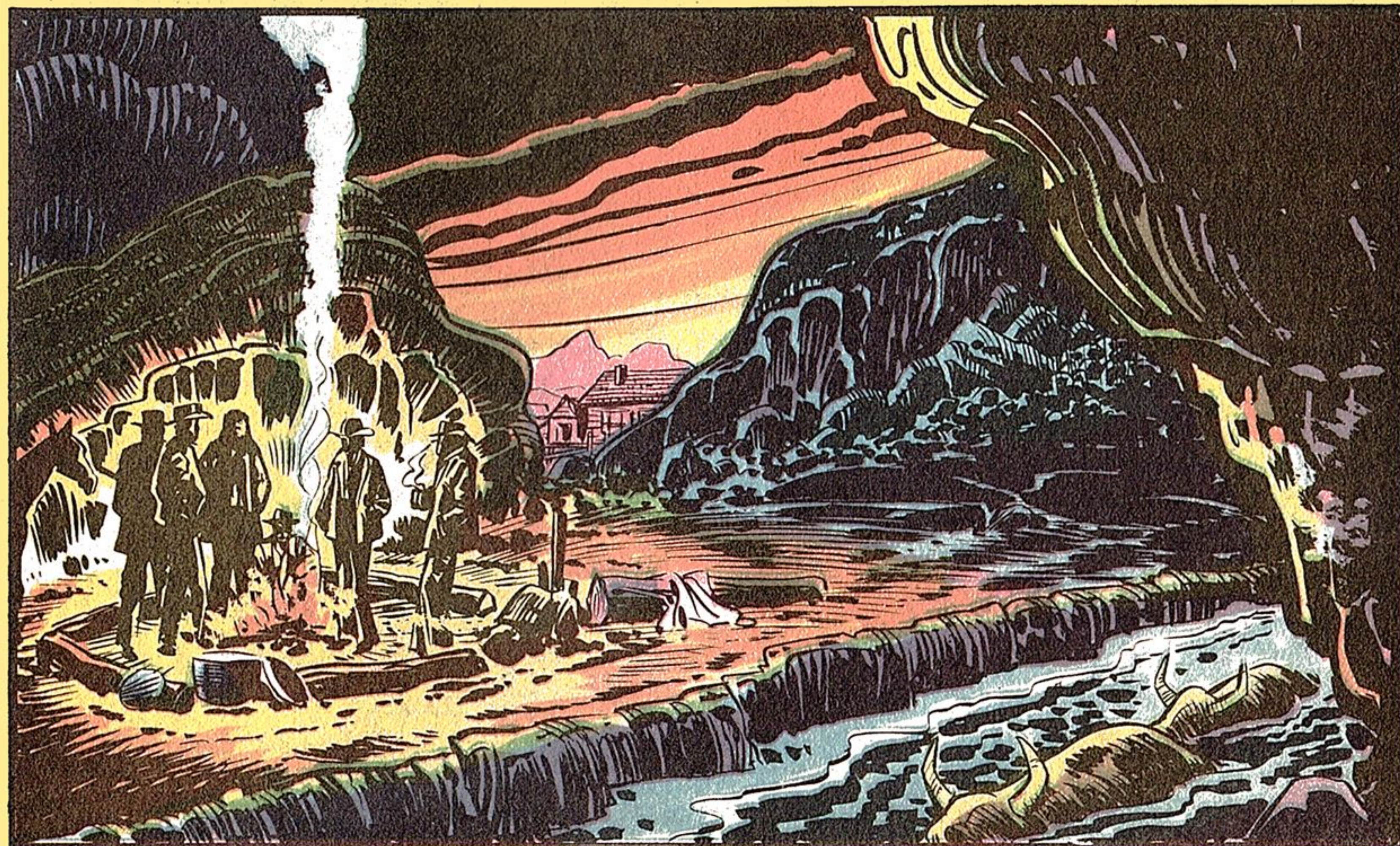
Au petit matin, il atteignit le fort Sherman. Malgré sa fatigue, il voulut encore faire partie de l'escadron de rangers.

Les hors-la-loi attaqués à l'improviste, alors qu'ils étaient sur le point de remporter la victoire, subirent là un cuisant revers. Bill Lemon et cinq de ses hommes furent capturés. Les autres s'enfuirent sans demander leur reste.

— N'était-ce pas une bonne ruse, père ? demanda Mike, tandis que Lewis le serrait dans ses bras.

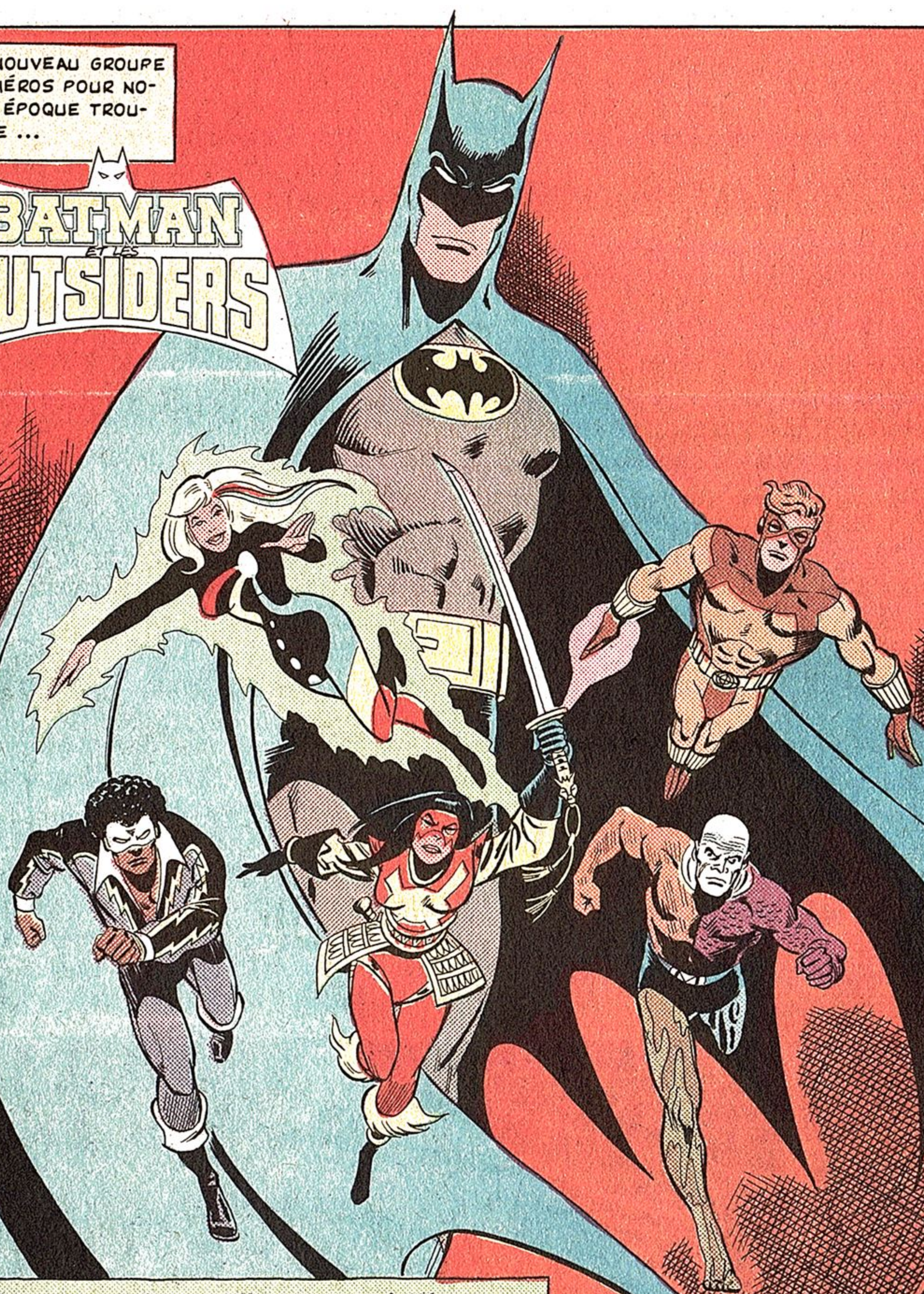
— Une bonne ruse, en effet, mon garçon, répondit le fermier, mais elle n'a pu réussir, surtout, que parce que tu es un garçon brave et généreux...

FIN



UN NOUVEAU GROUPE
DE HÉROS POUR NO-
TRE ÉPOQUE TROU-
BLÉE ...

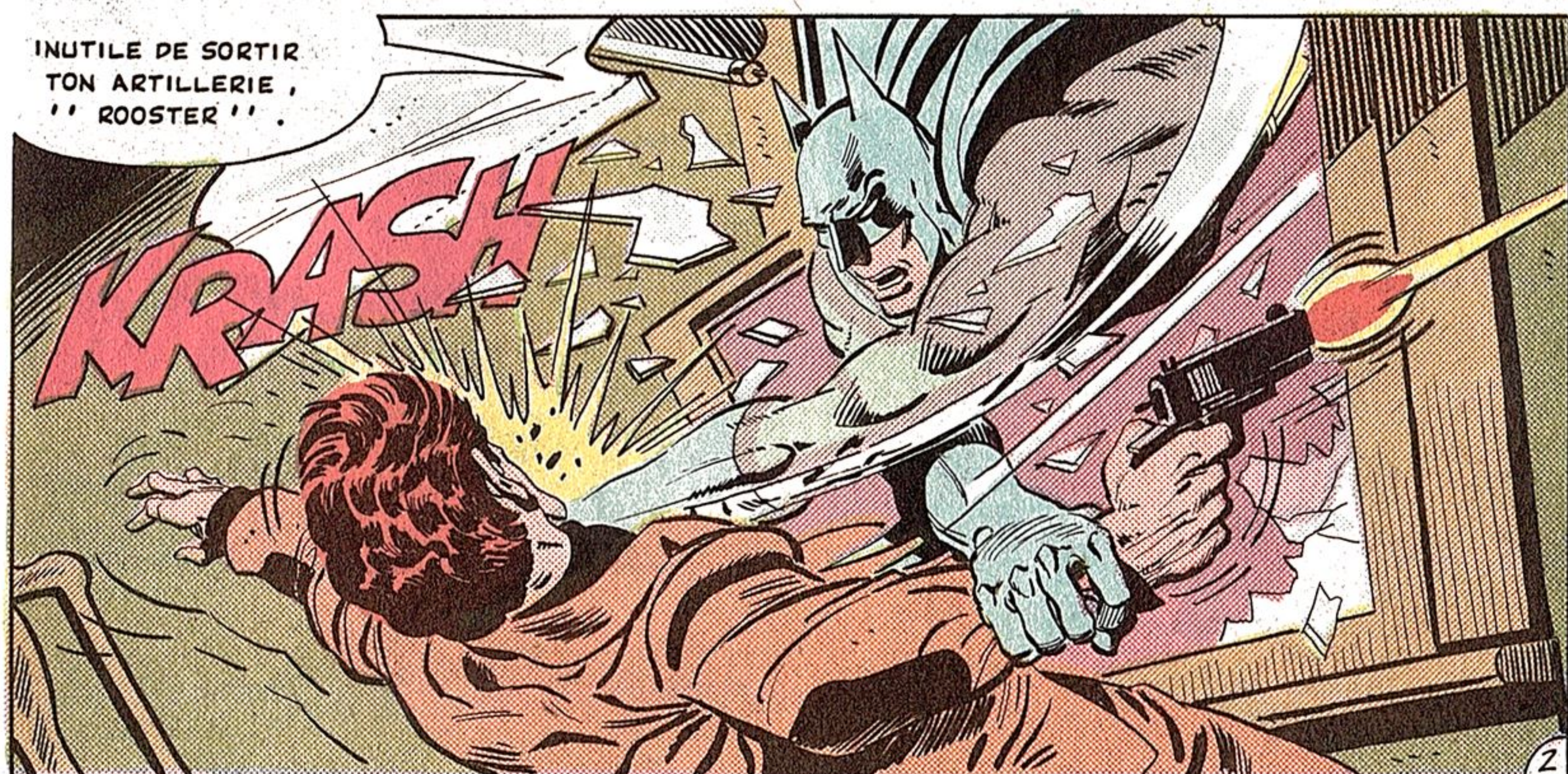
BATMAN ET LES OUTSIDERS

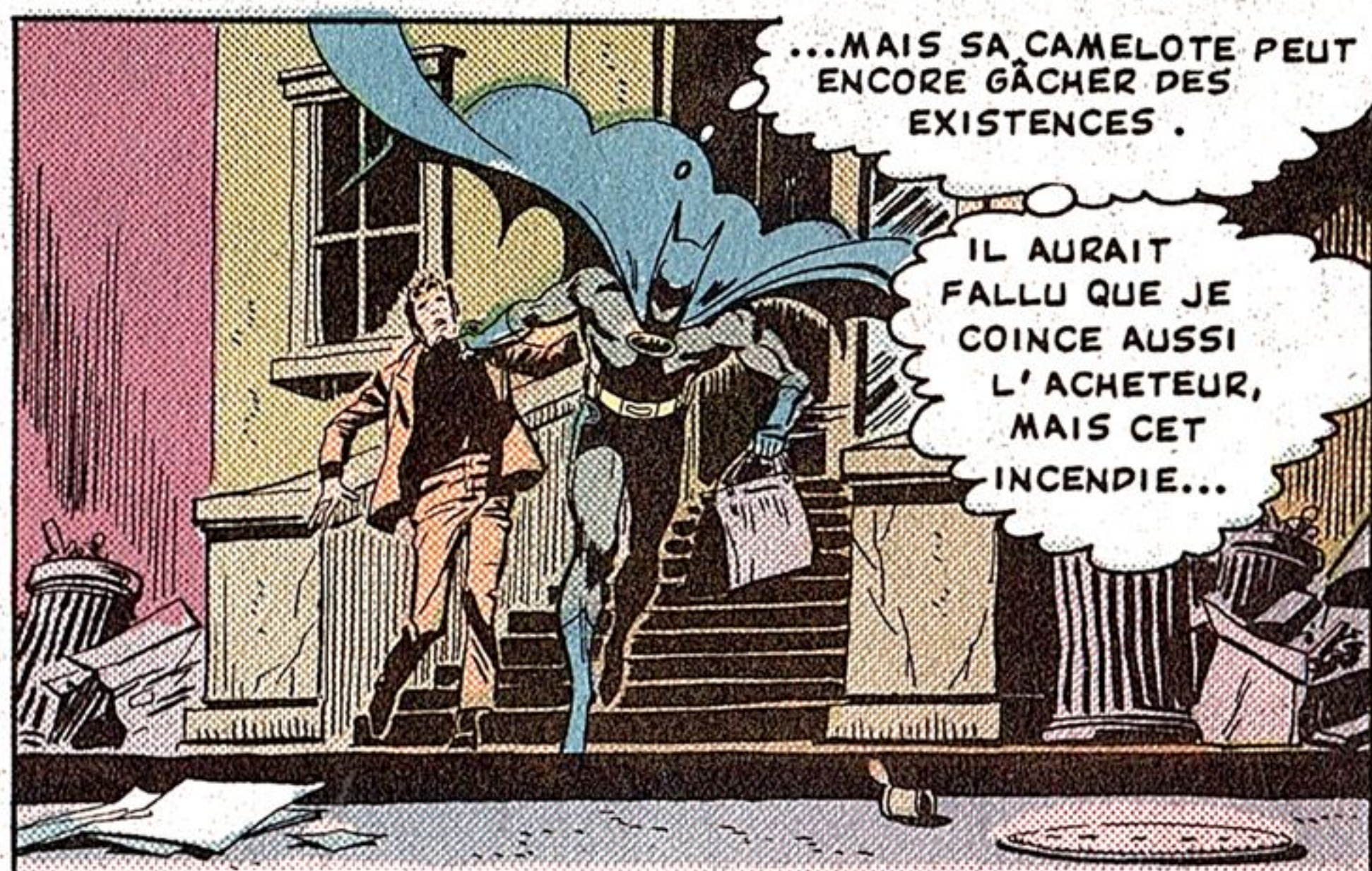


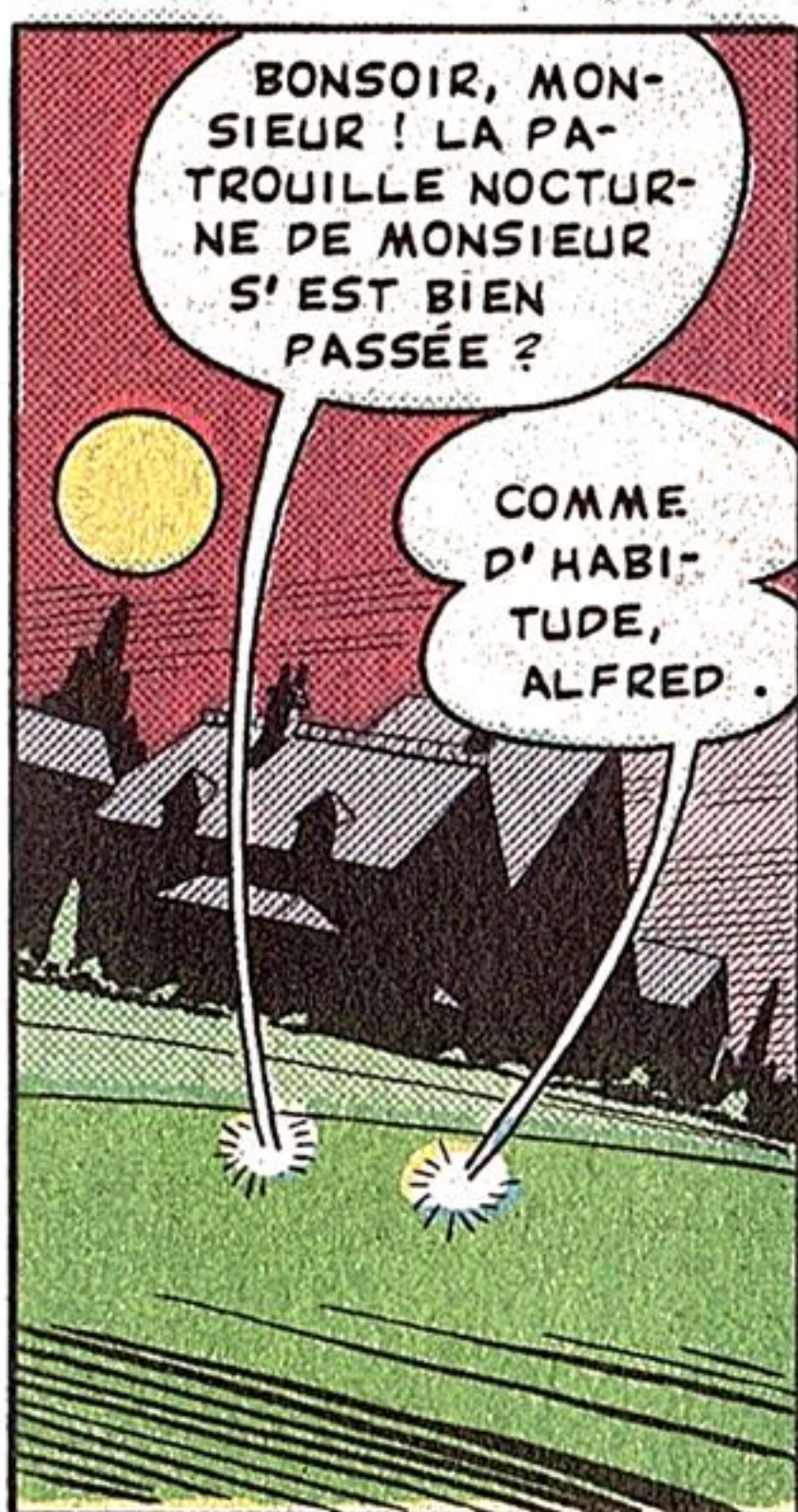
D'autres esprits sont là, se tenant à l'écart,
Au front des âges à venir
Ceux-là donneront au monde un cœur neuf
Et d'autres pulsions. N'entendez-vous pas
bourdonner
Ce qui est à l'œuvre ?
Ecoutez donc, nations, et soyez confondues.
John Keats, Dec 1816

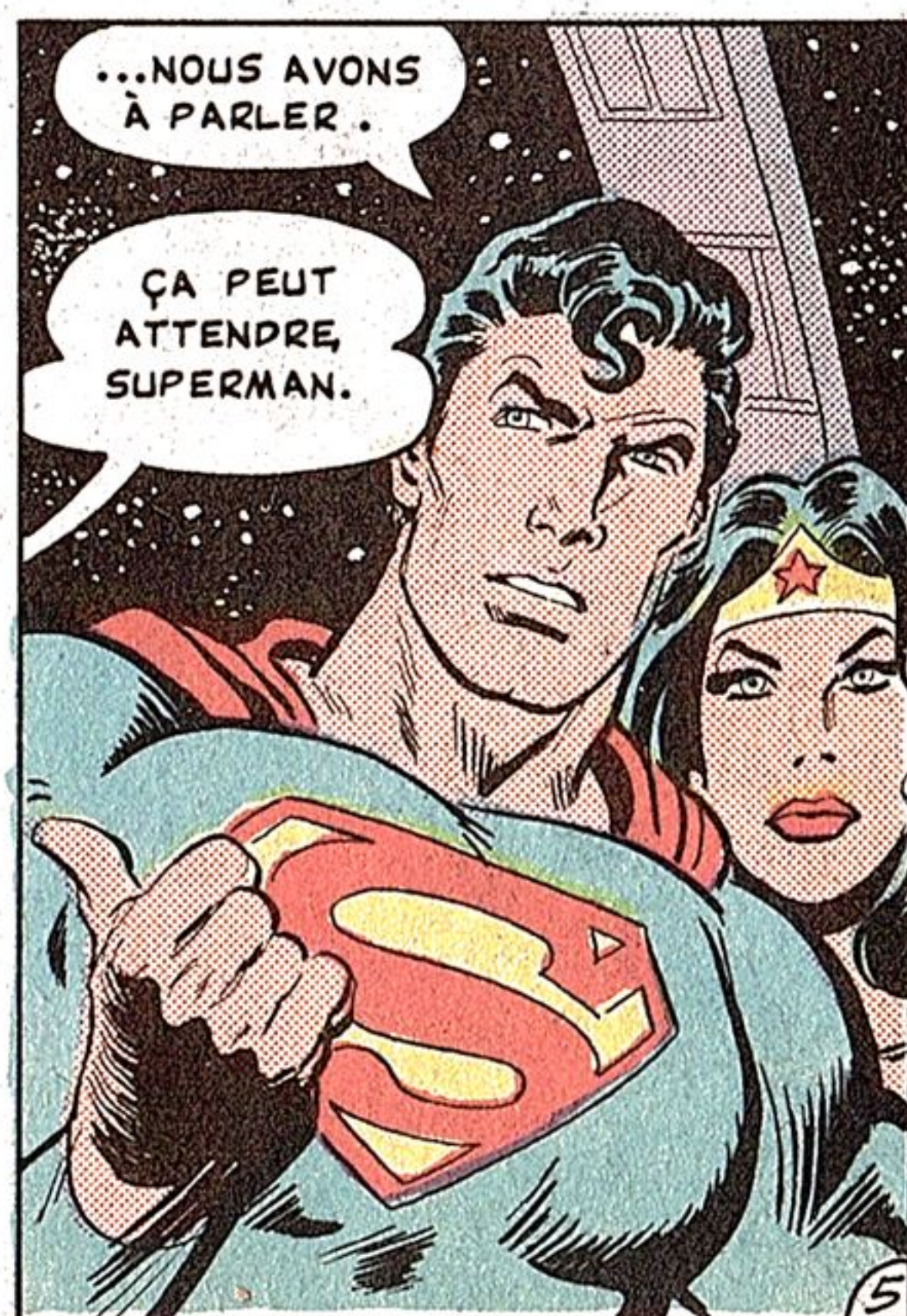
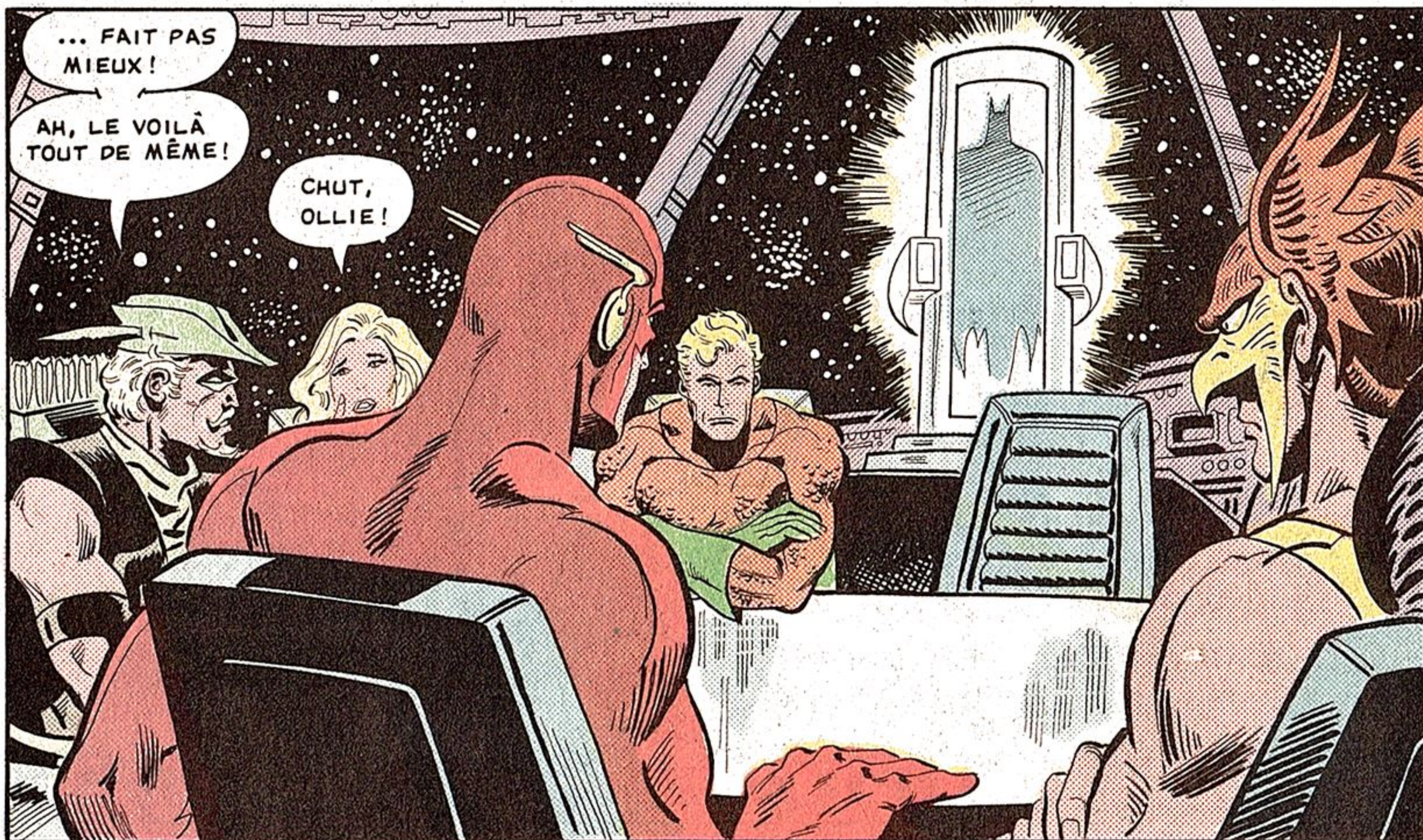
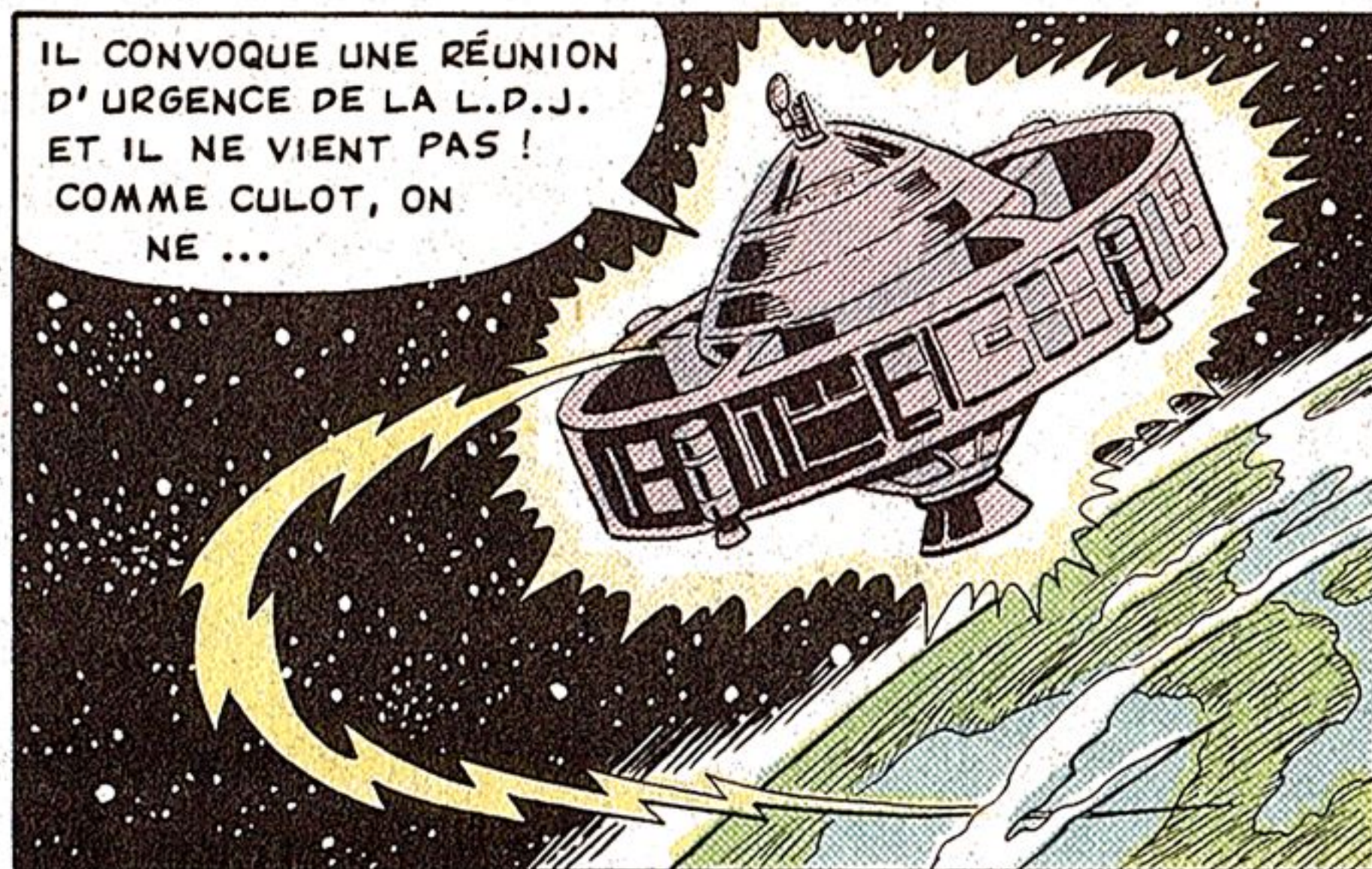
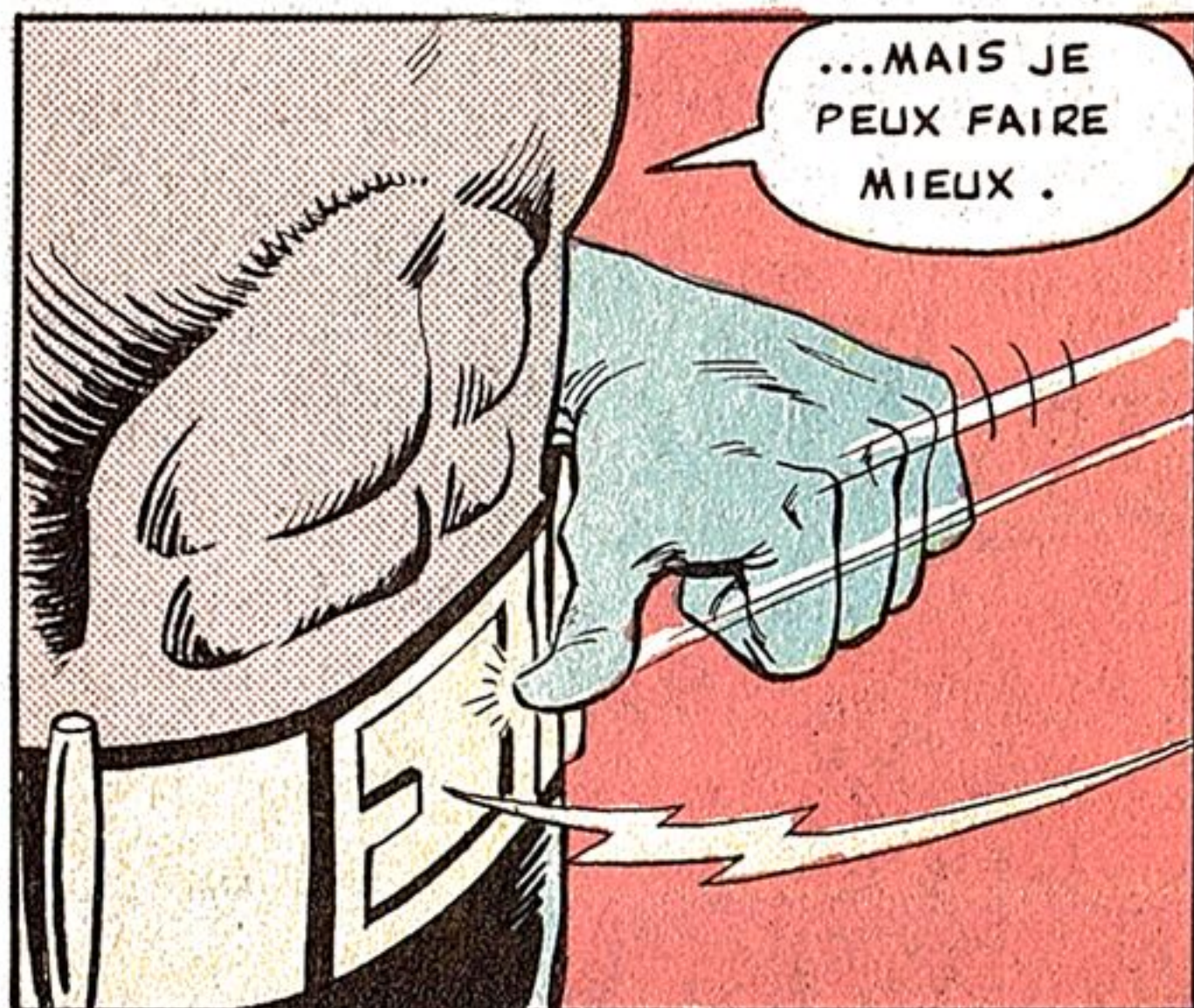
SCÉNARIO: MIKE W. BARR
DESSINS: JIM APARO

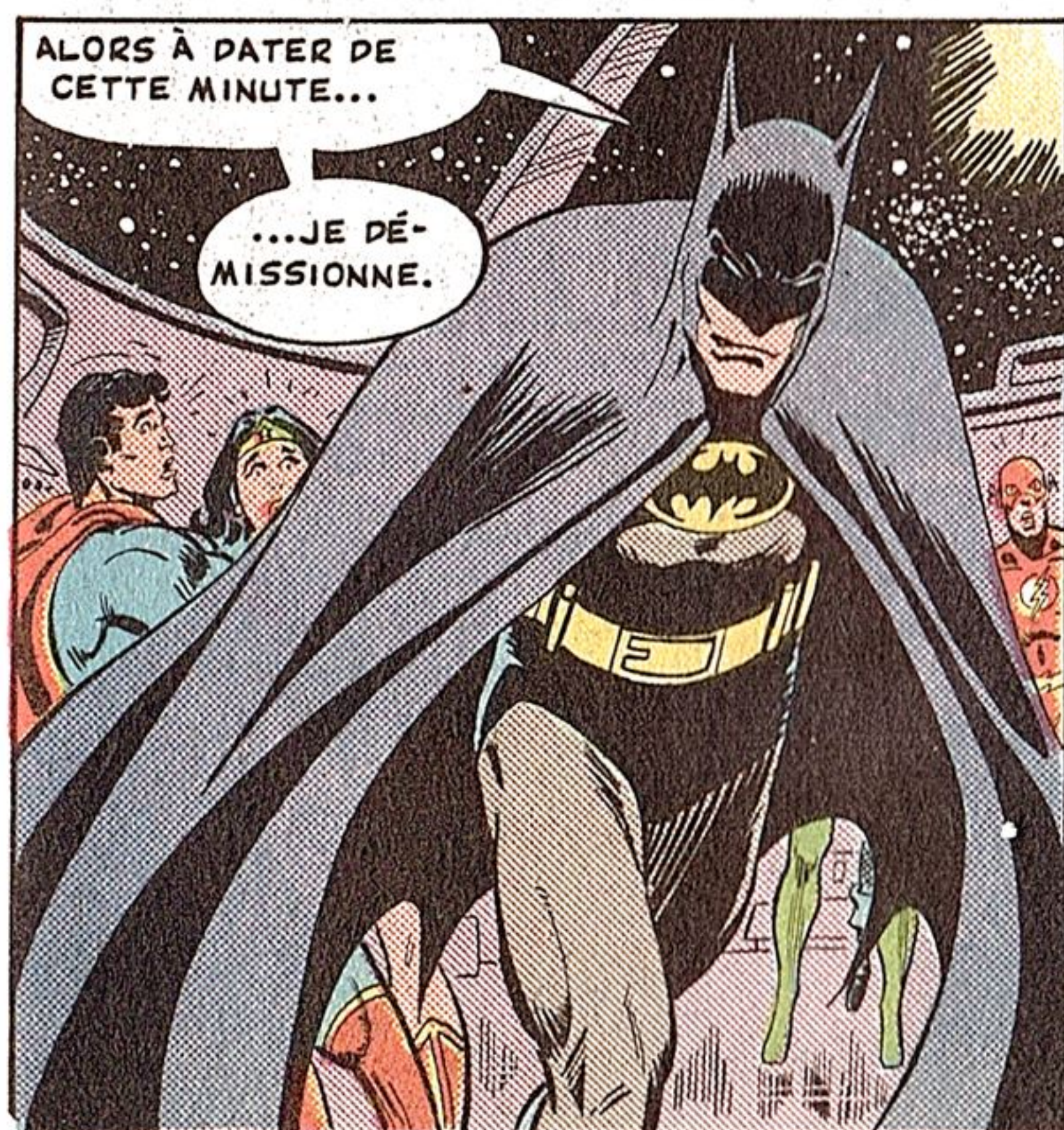
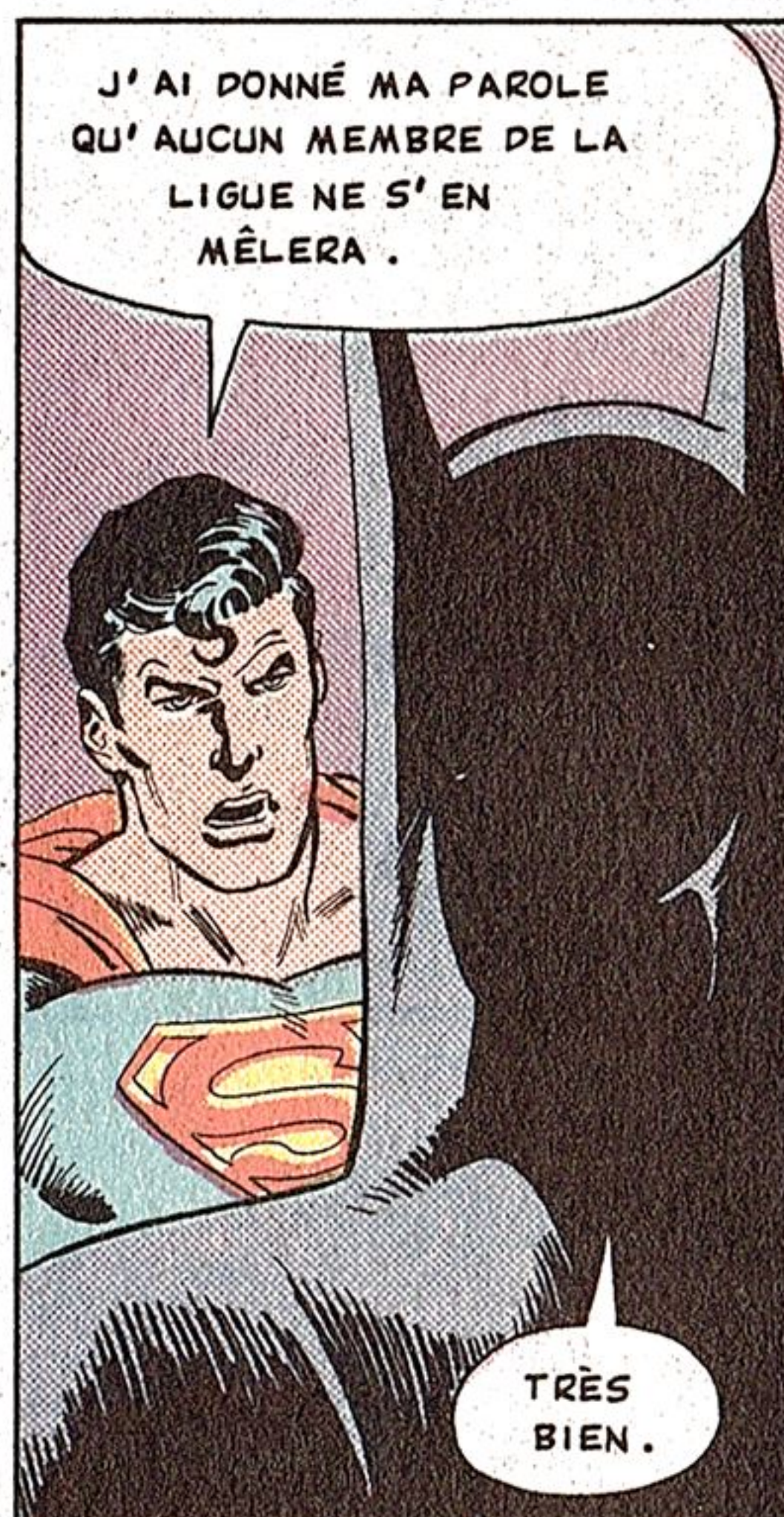
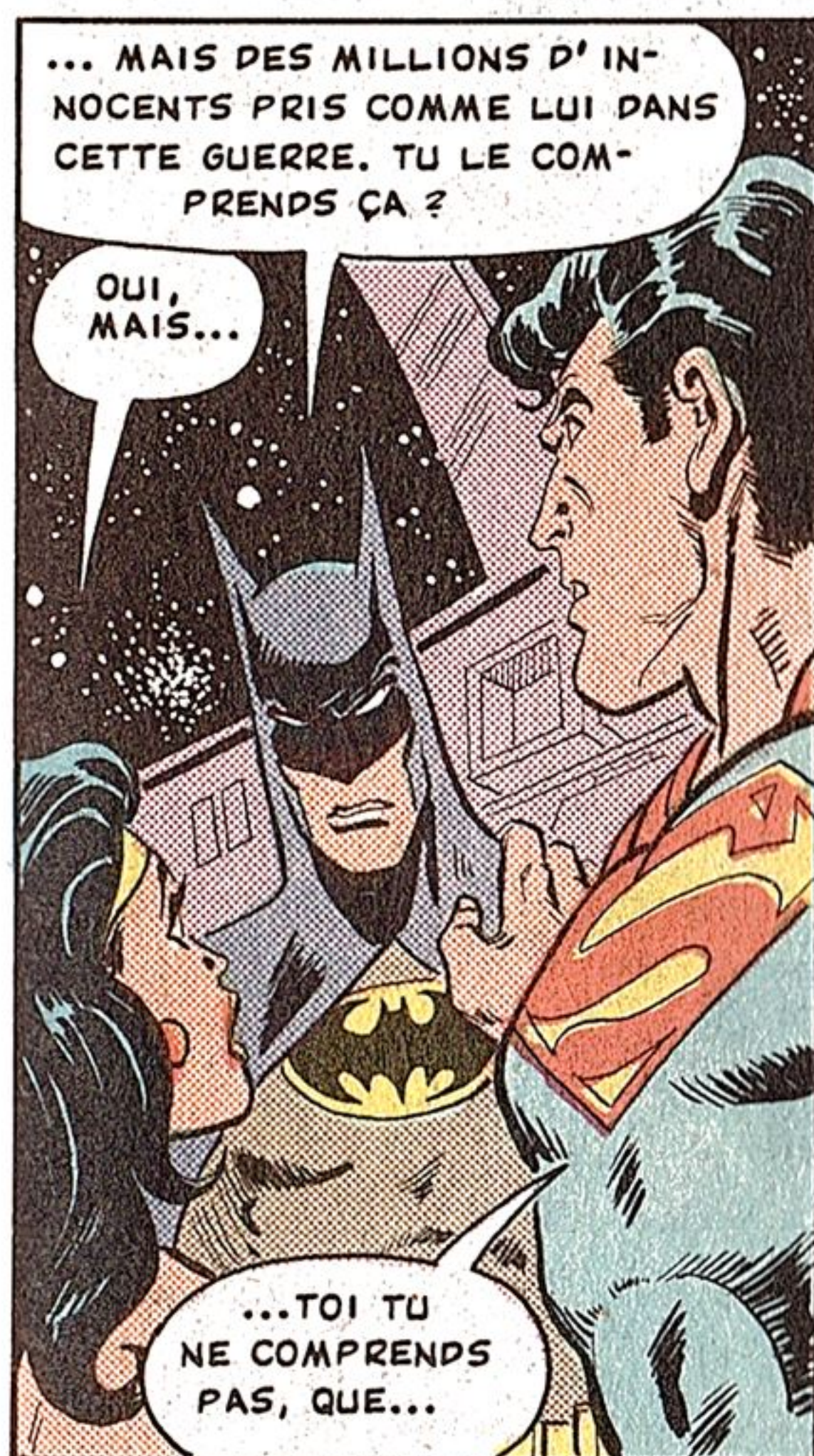
GUERRES ACHÉVÉES... GUERRES QUI COMMENCENT!

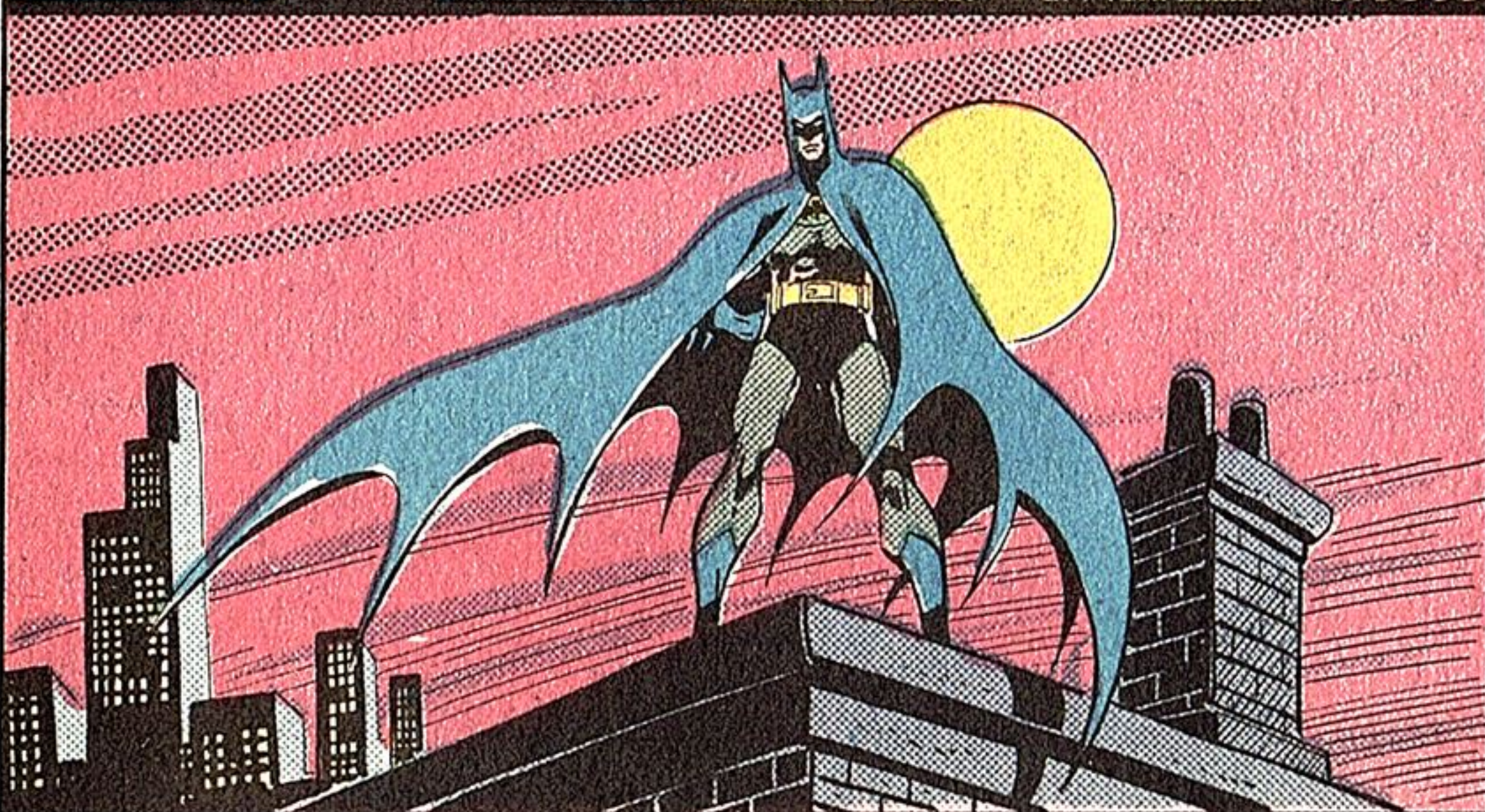
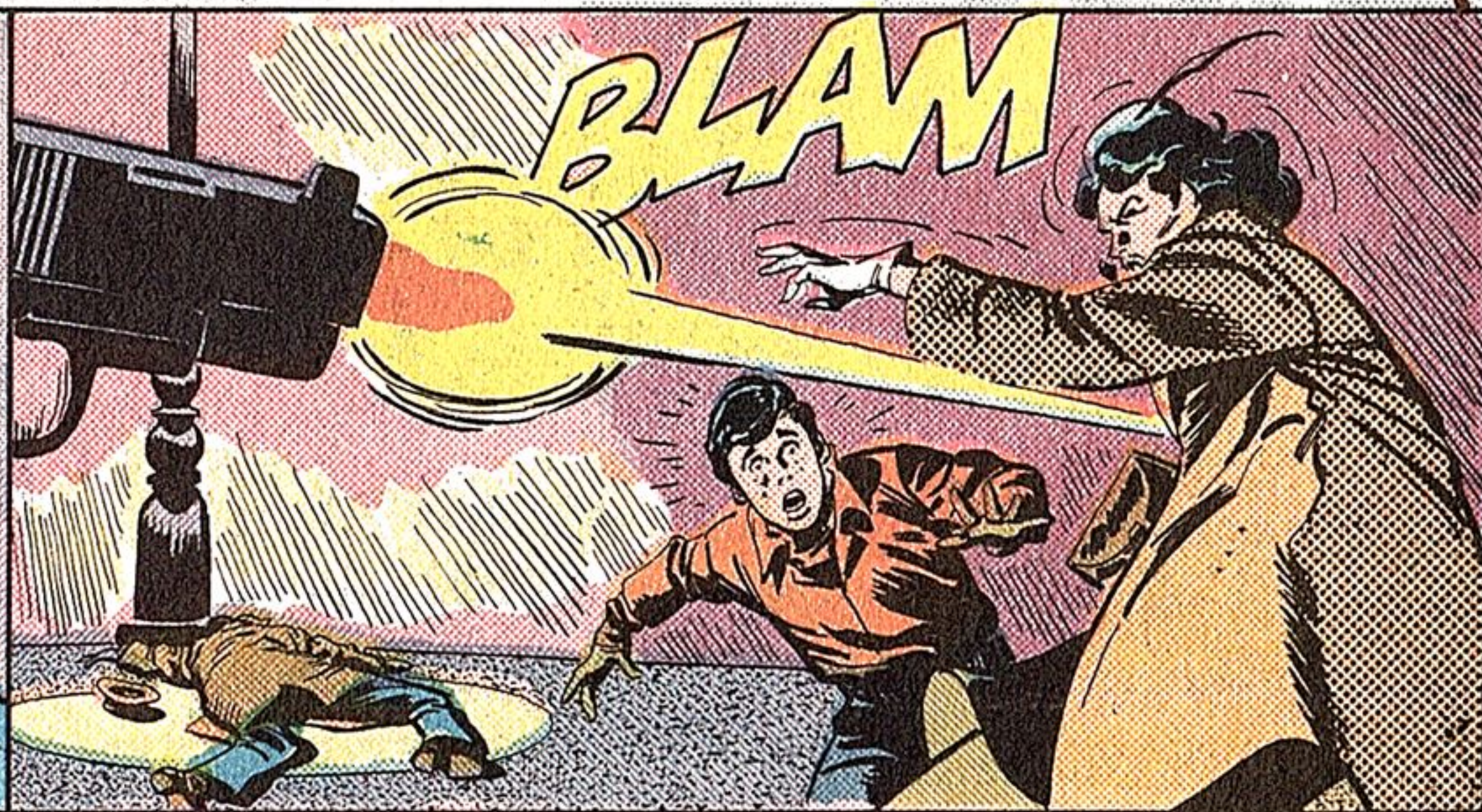


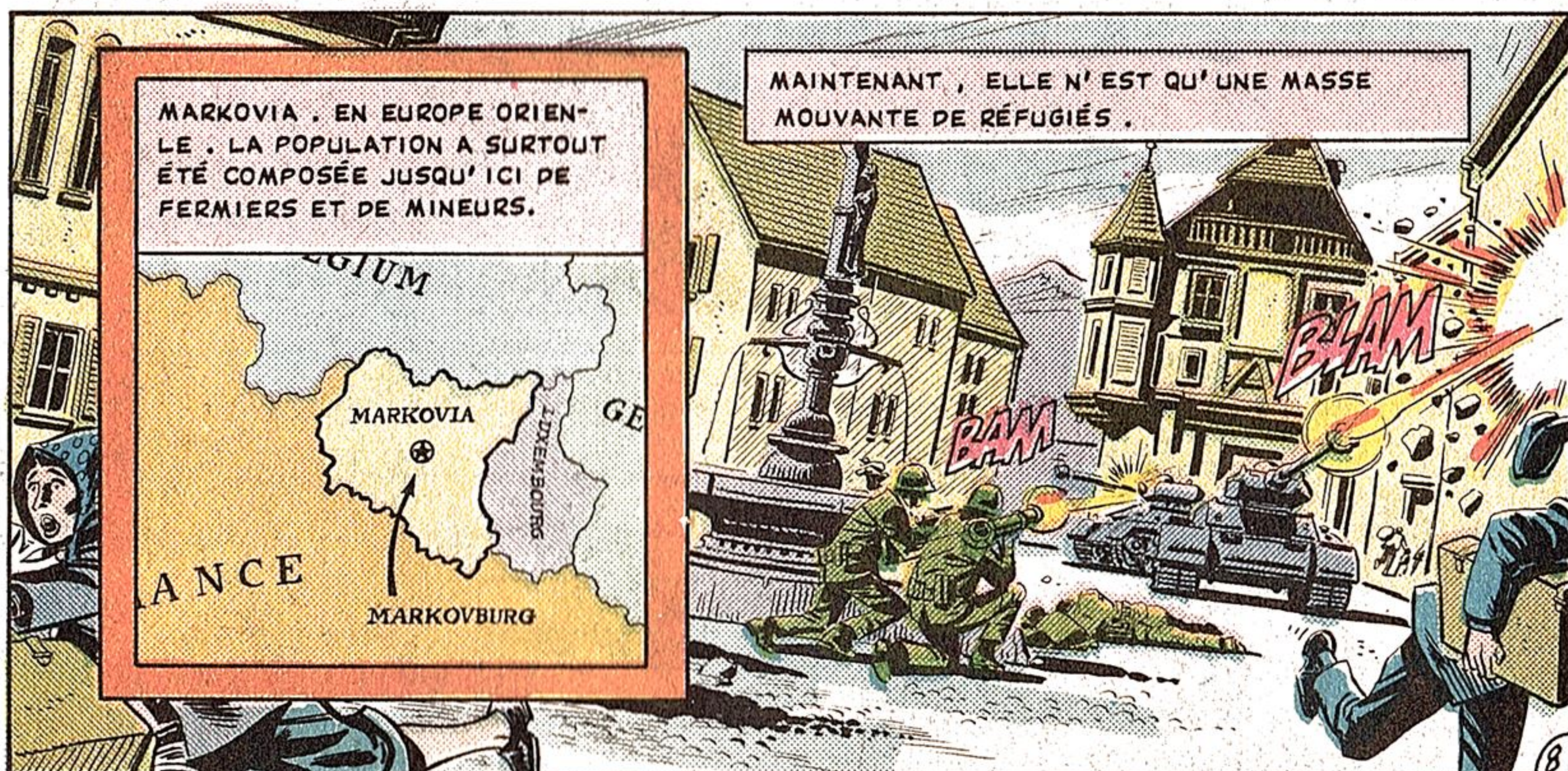


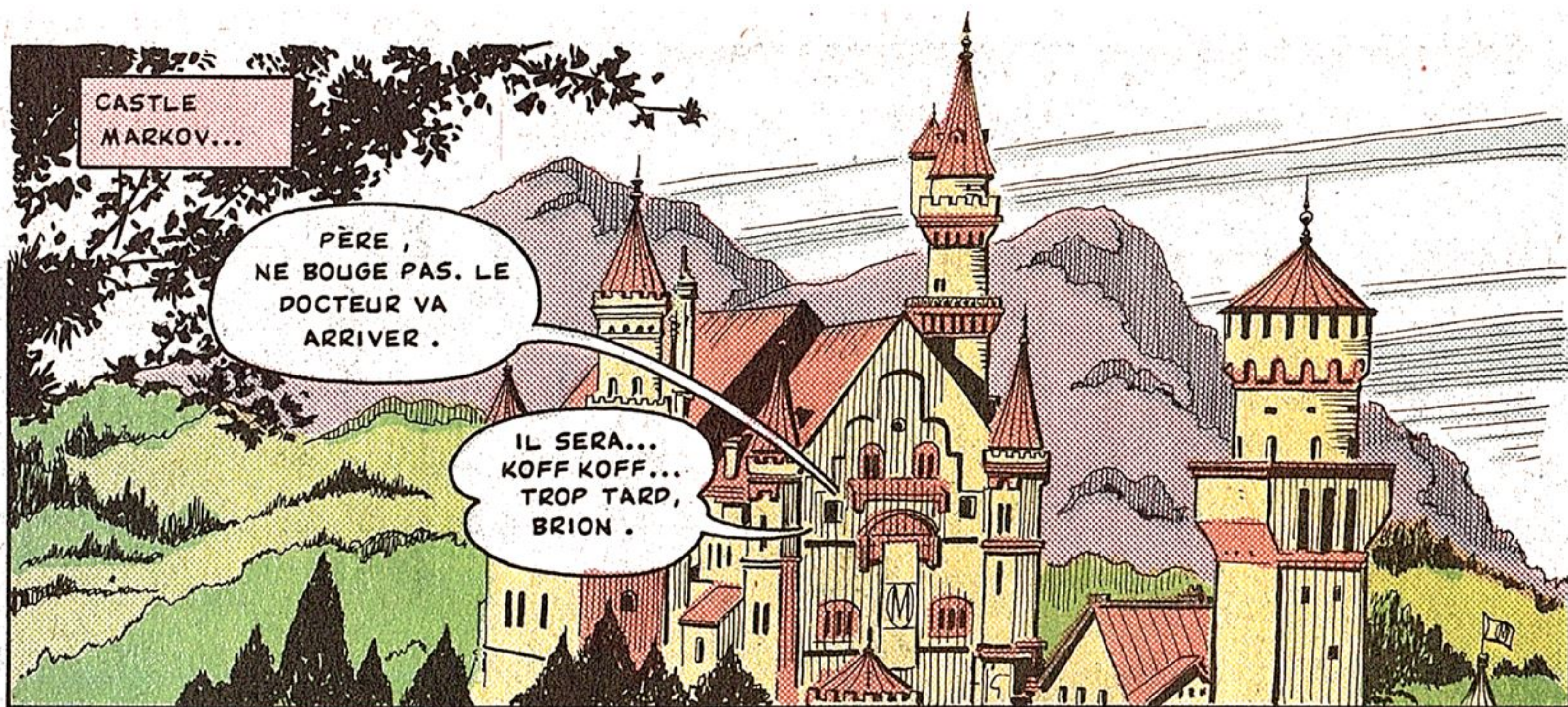












CASTLE
MARKOV...

PÈRE ,
NE BOUGE PAS. LE
DOCTEUR VA
ARRIVER .

IL SERA...
KOFF KOFF...
TROP TARD,
BRION .



JE SERAI MORT . MÊME LES NAZIS N' ONT PU
TUER LE ROI VIKTOR ... MAIS CET OPPRESSEUR
INCONNU ... KOFF ...

GREGOR...?

OUI
PÈRE ?



TU ES MAINTENANT LE
ROI, MAIS USE SAGEMENT DE TON
POUVOIR. TOUTE TA VIE, TOI ET TON
FRÈRE BRION, VOUS VOUS ÊTES OP-
POSÉS ...



... MAINTENANT , TRAVAILLEZ ENSEM-
BLE POUR SAUVER LA MARKOVIA .
ENSUITE...

...RETROU-
VEZ VOTRE SŒUR
...TARA...ET DI-
TES-LUI...QUE JE
L' AI TOUJOURS
...AIMÉE...
KOFF...



...COMME...JE VOUS
AI...AIMÉS .

PÈRE ?

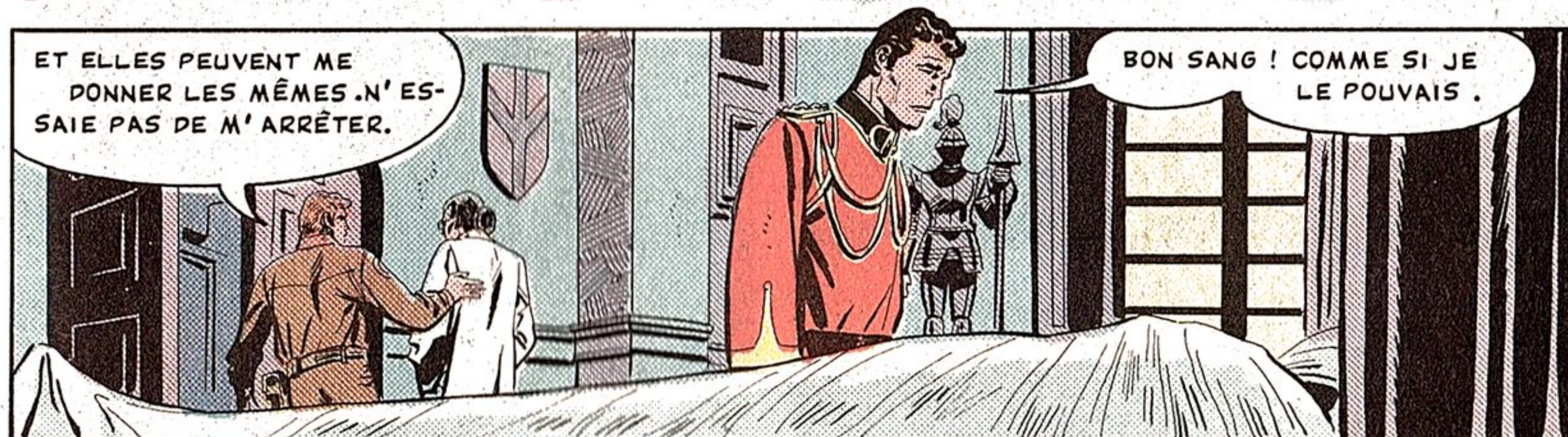
IL... IL
EST MORT , GREGOR .

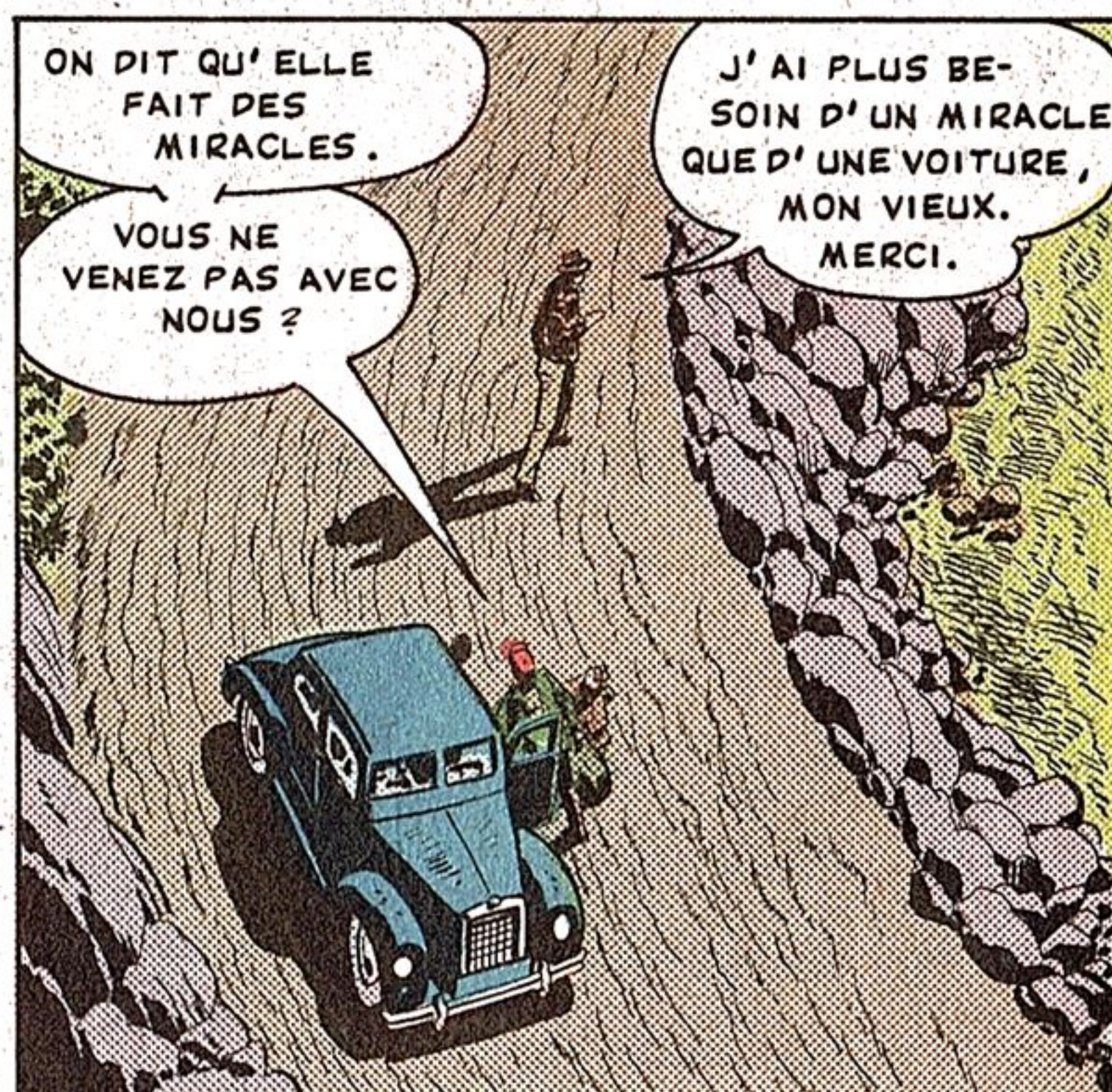


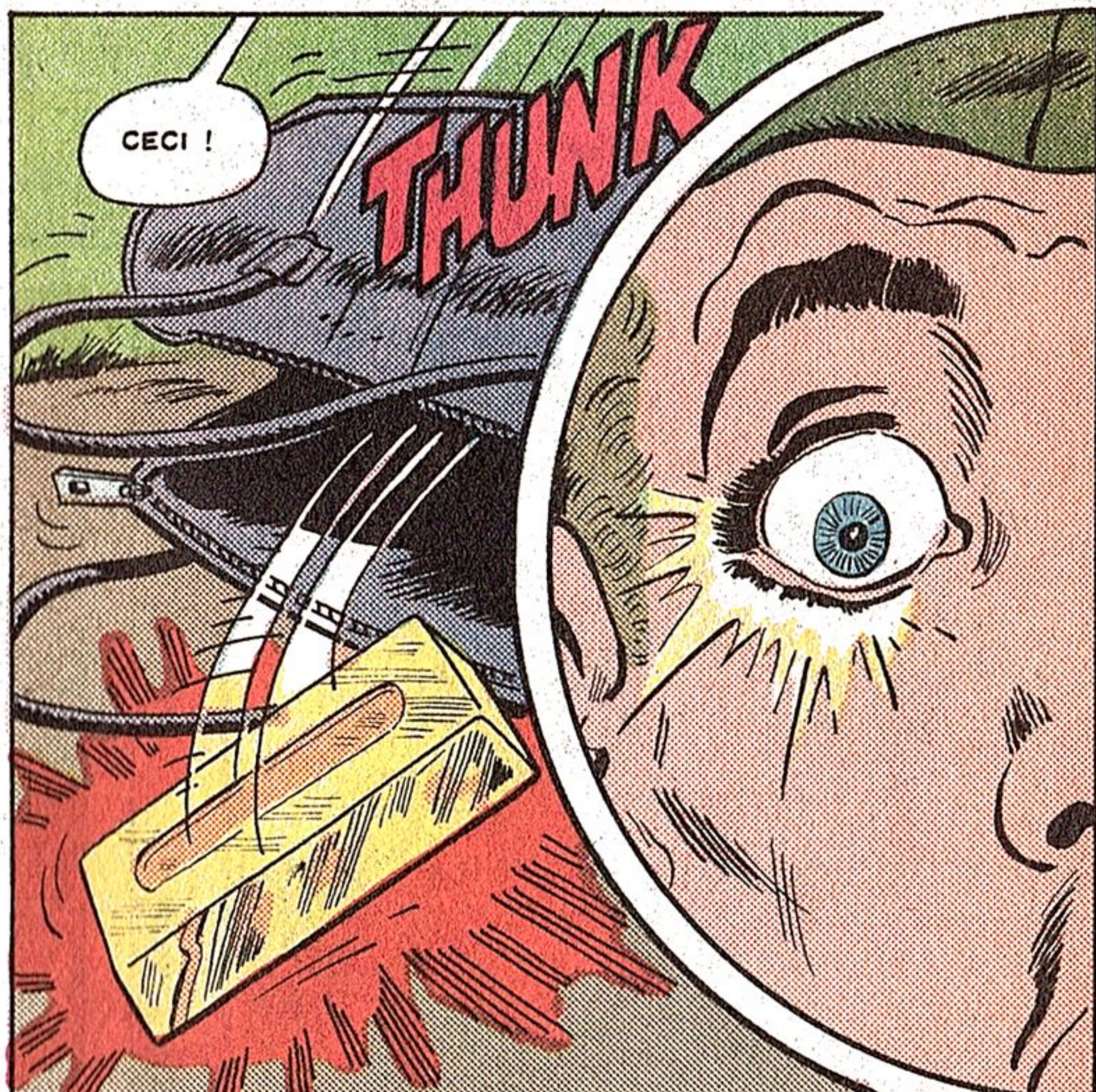
... OU DEVRAIS-
JE DIRE ... ROI
GREGOR ?

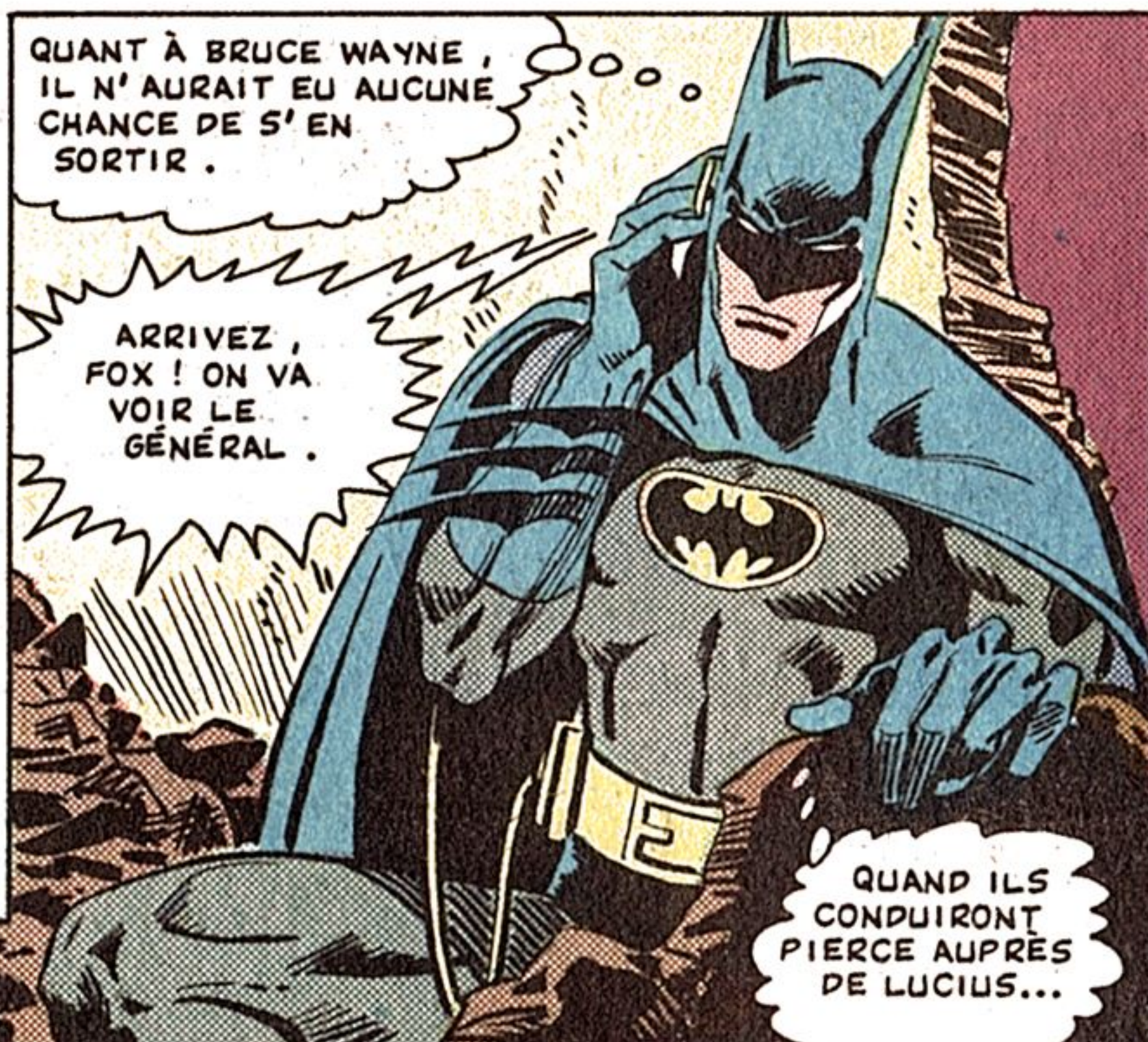
PAS AVANT MON COURONNEMENT , BRION. ET NOUS
AVONS BEAUCOUP À FAIRE POUR LA SURVIE DE NOTRE
PAYS .

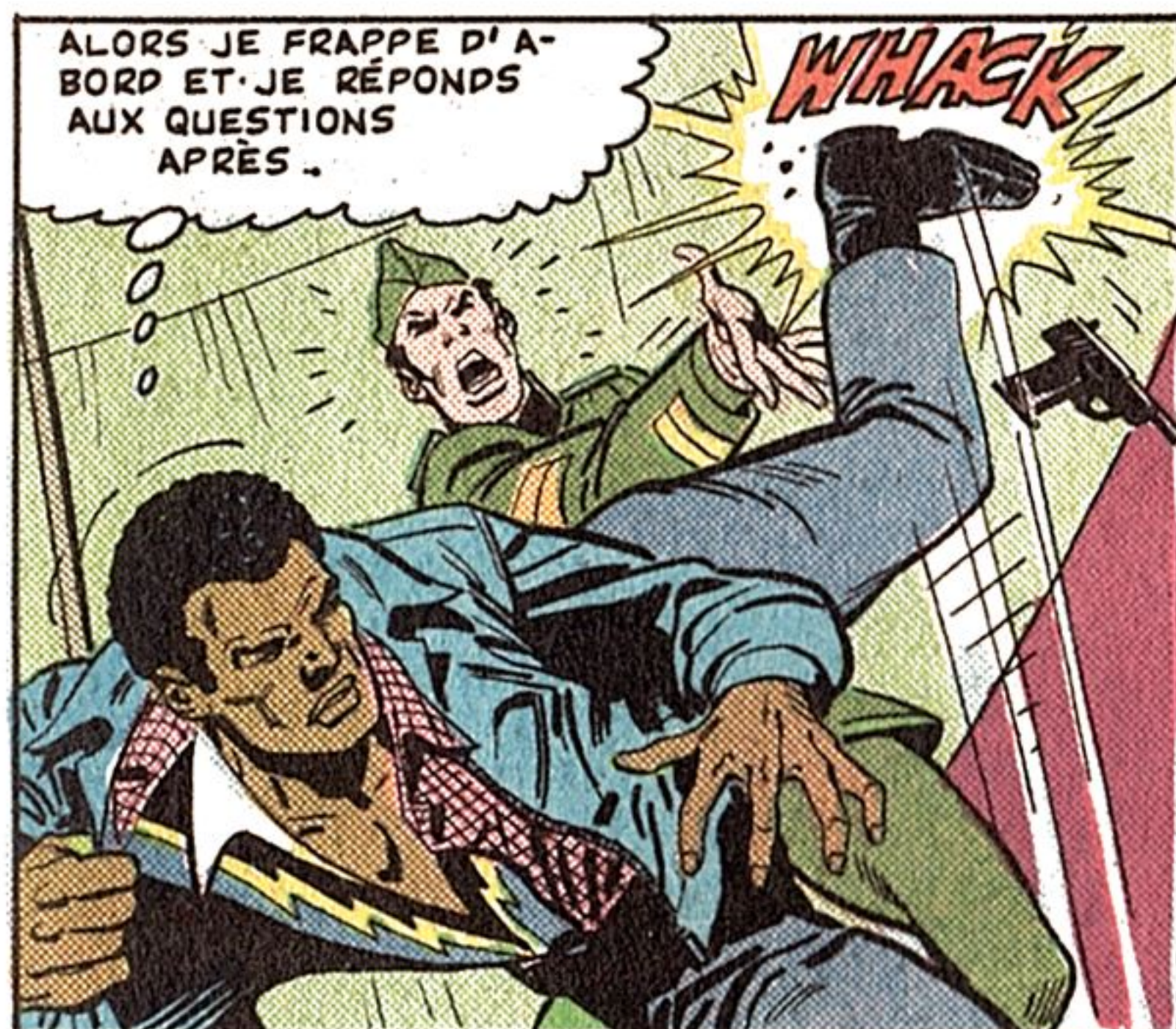
OUI...

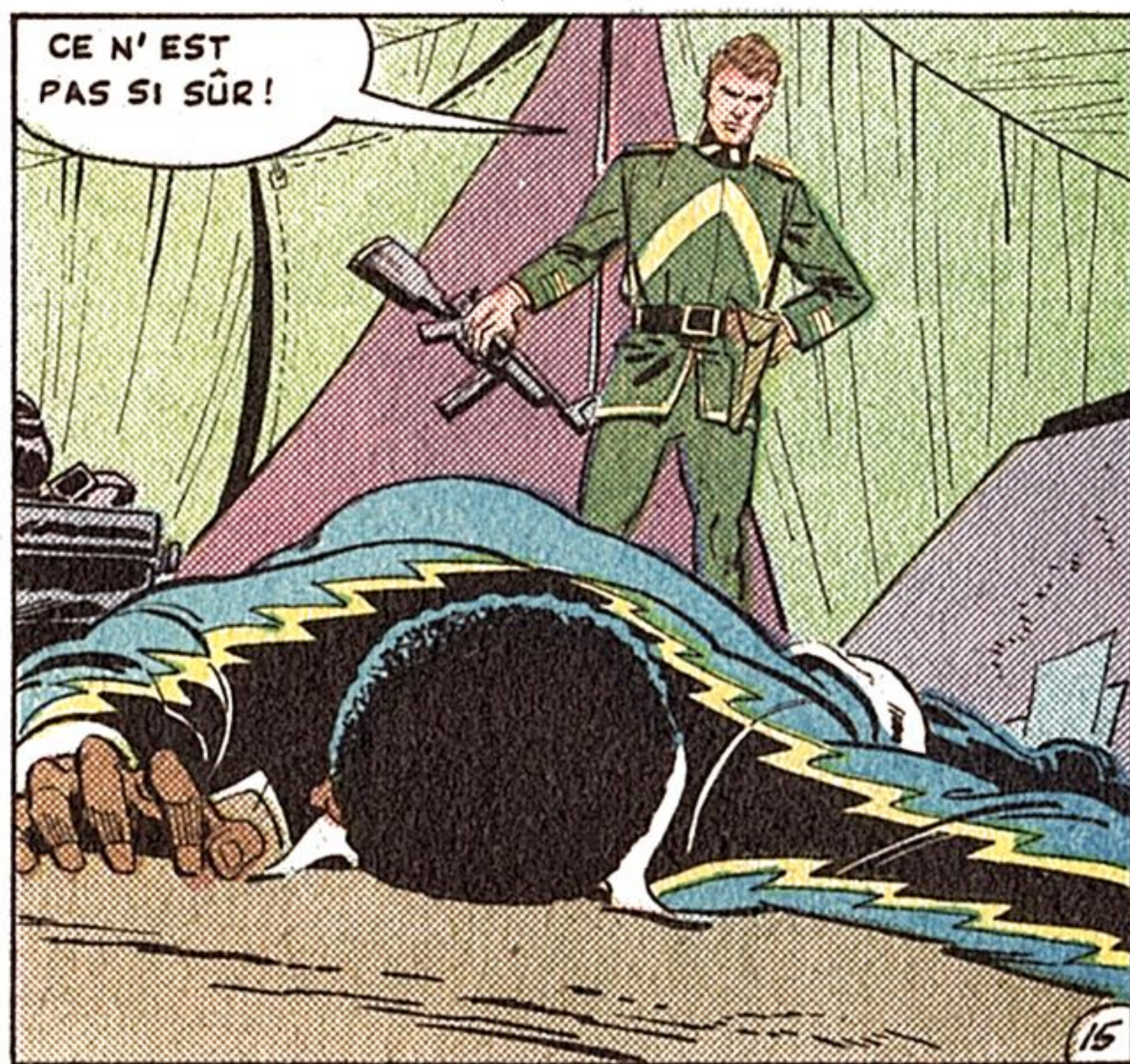


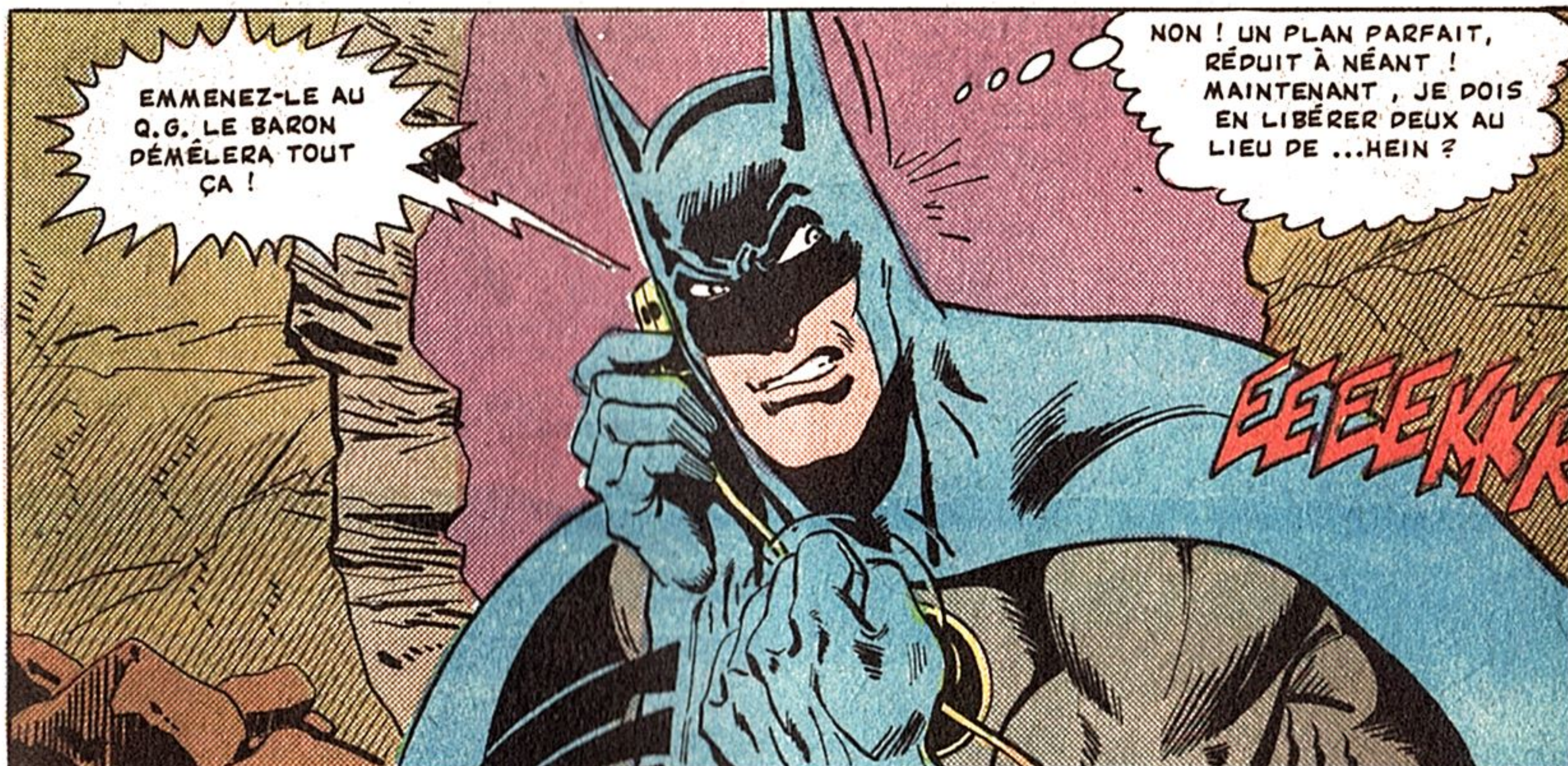


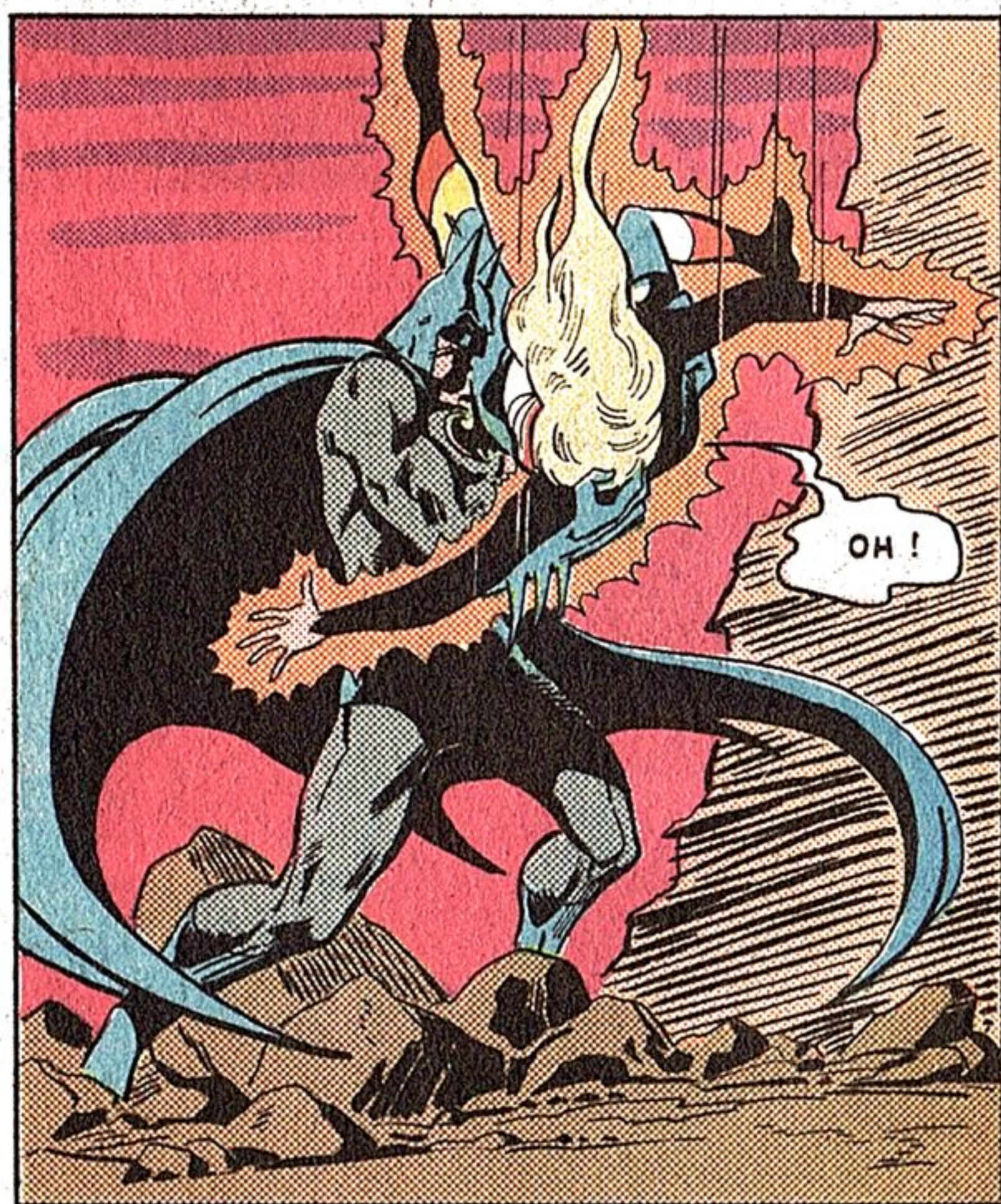
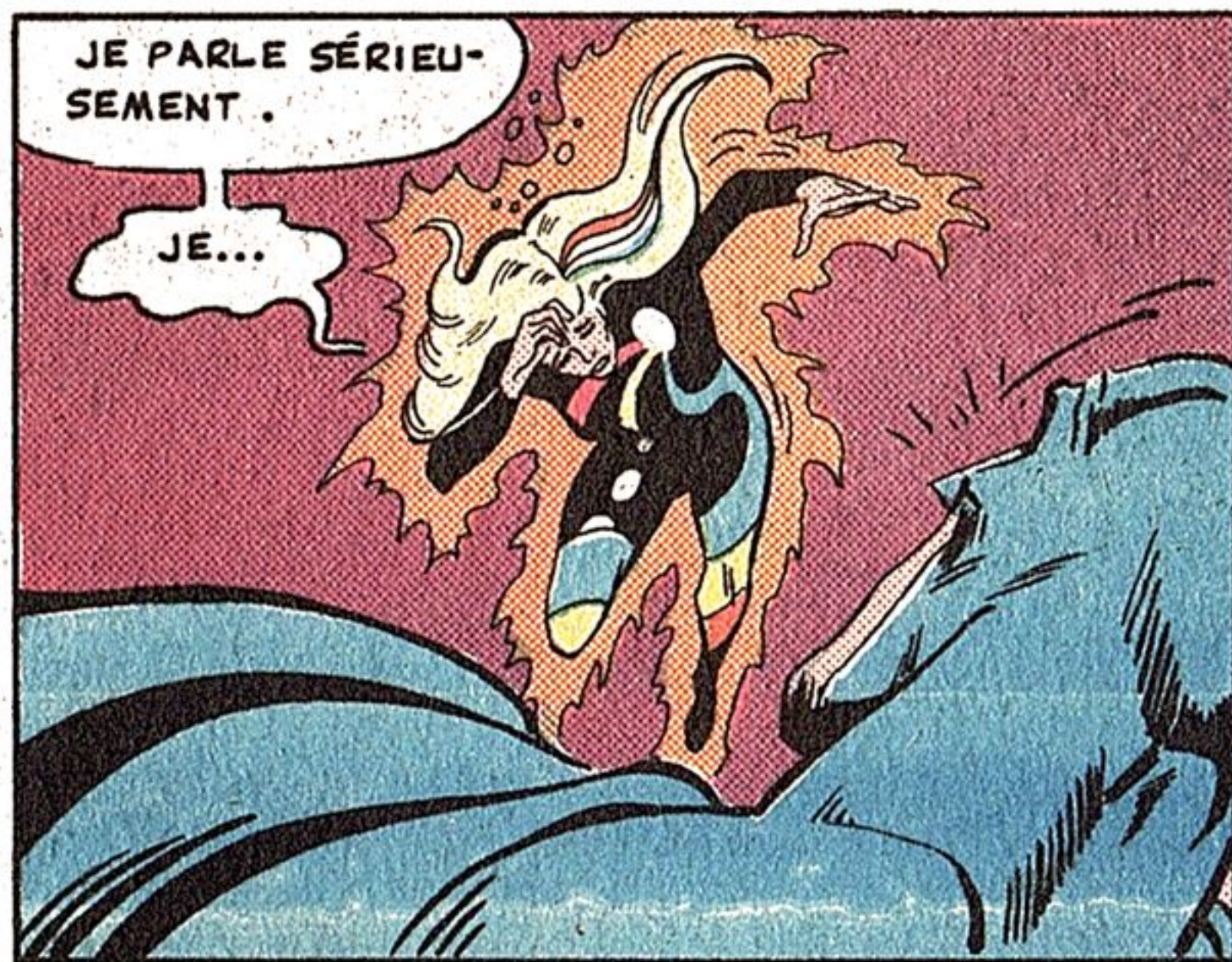
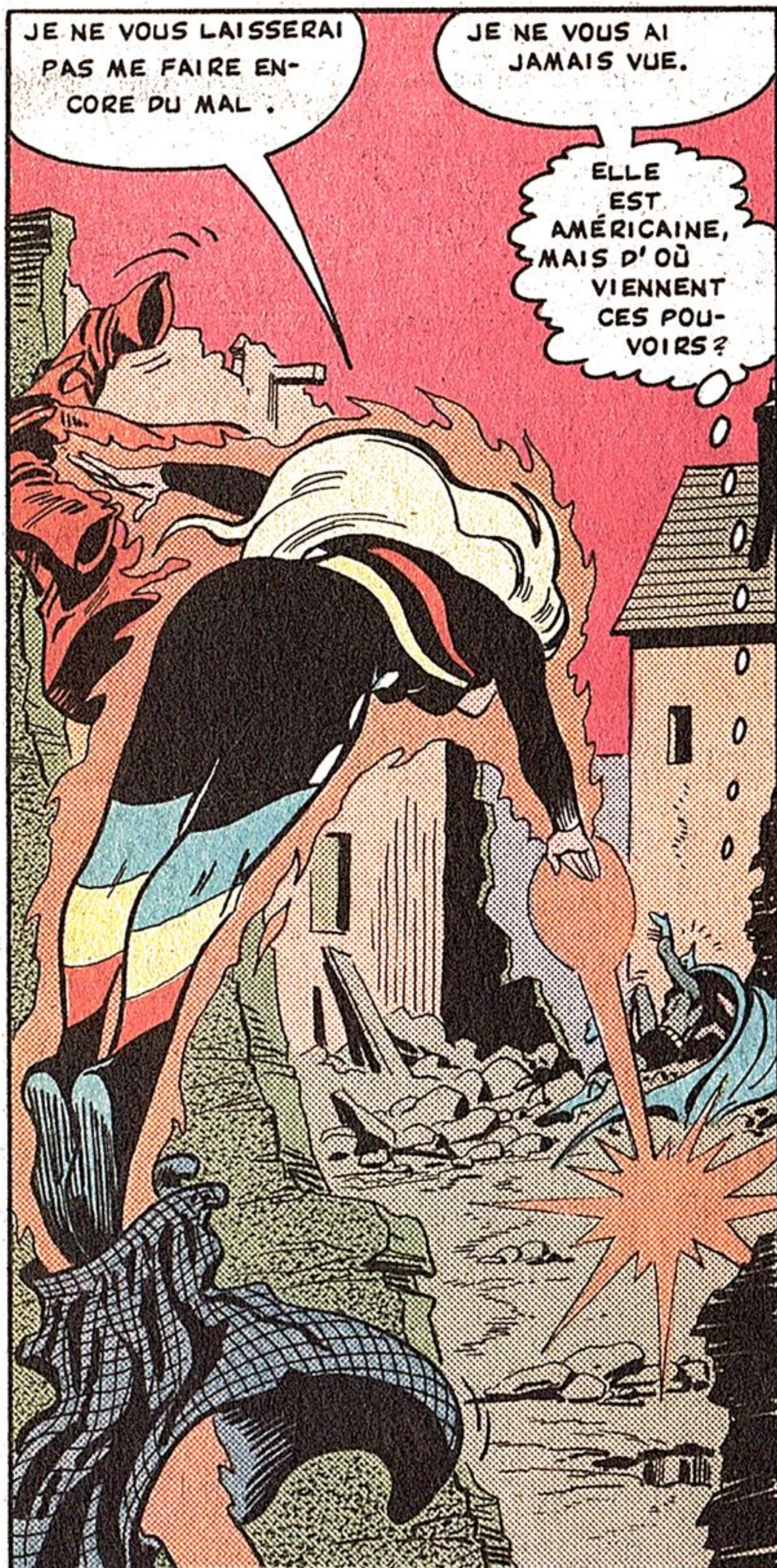








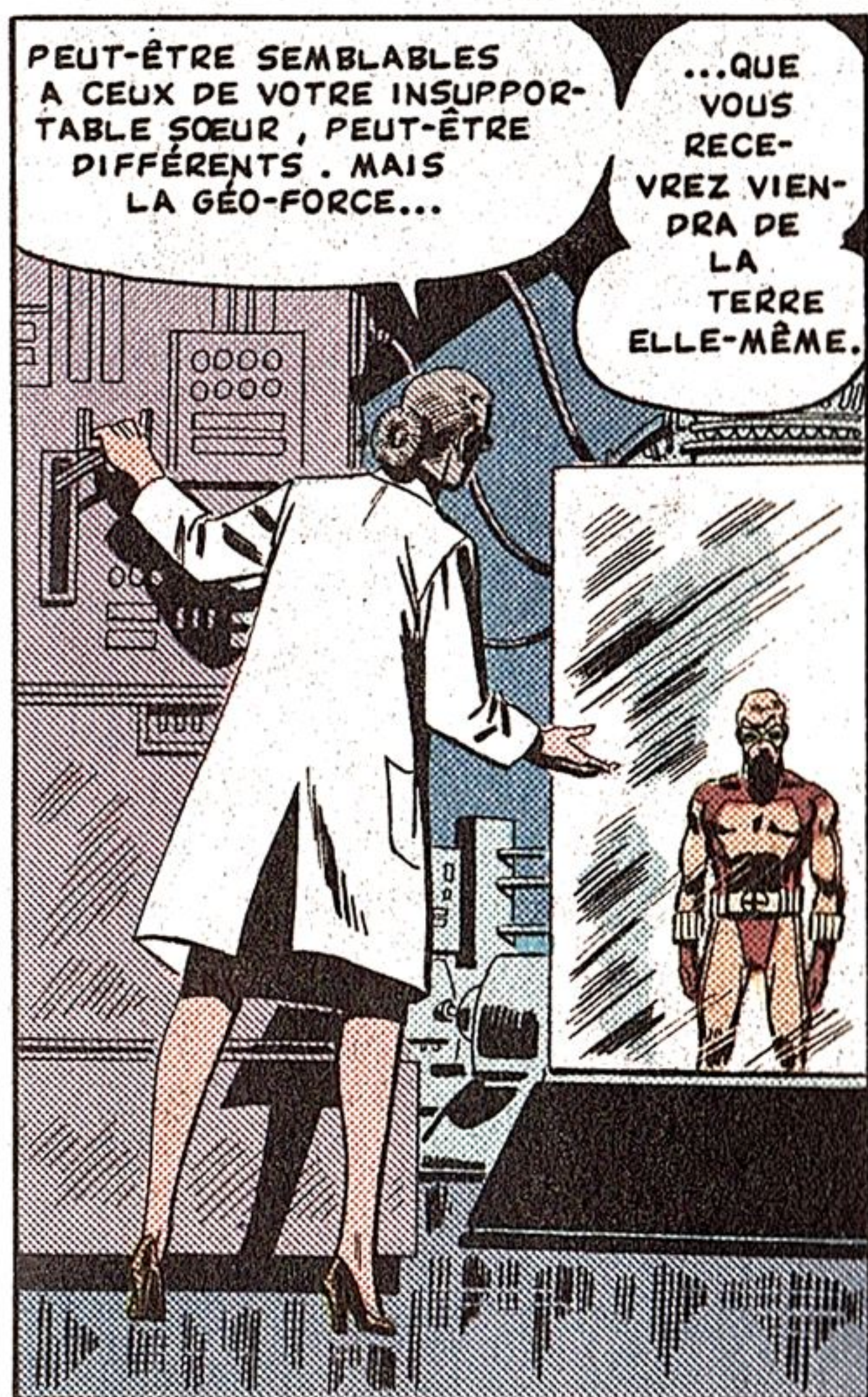






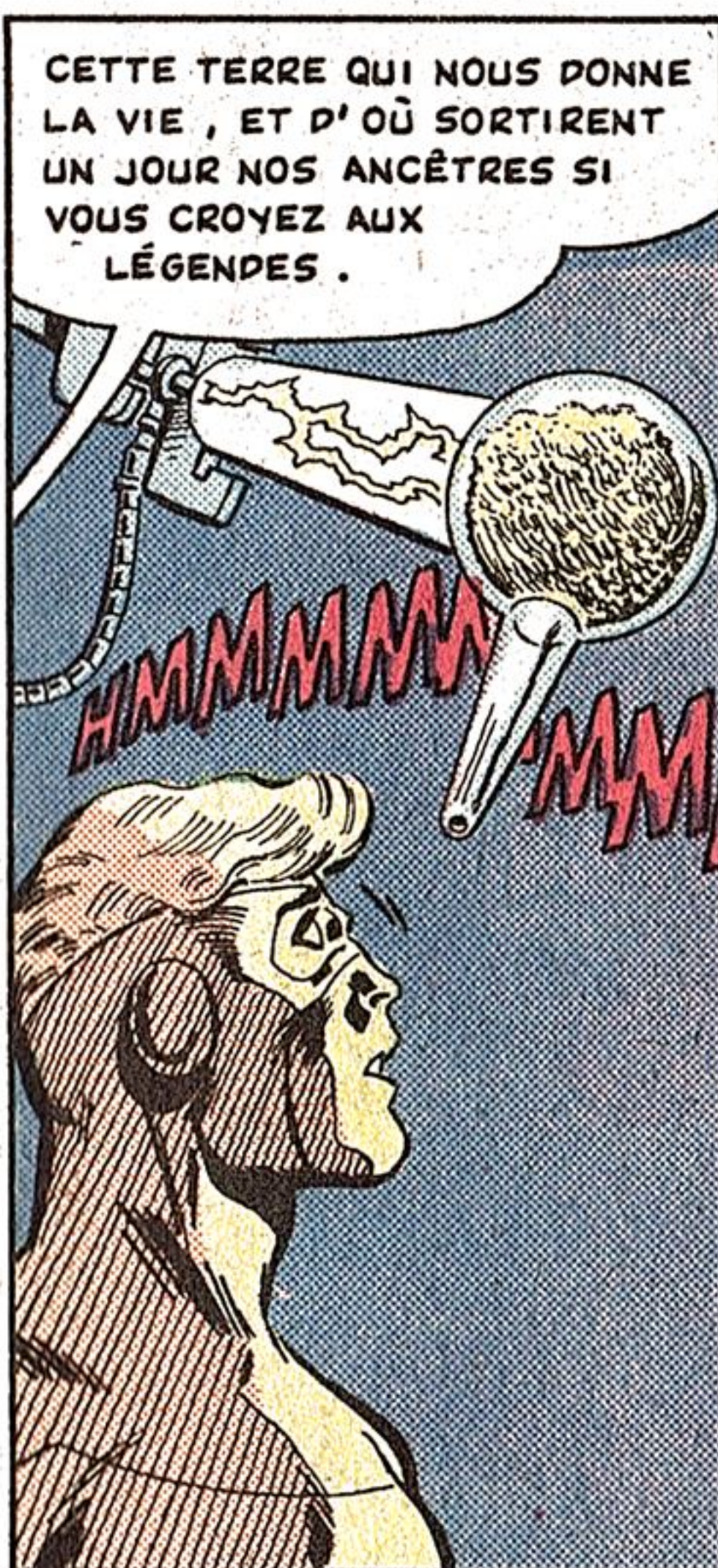
VOICI LA DERNIÈRE
PHASE, PRINCE. APRÈS
PLUS MOYEN DE REVE-
NIR EN ARRIÈRE .

MAIS ... QUE SE-
RONT CES POUVOIRS...



PEUT-ÊTRE SEMBLABLES
A CEUX DE VOTRE INSUPPOR-
TABLE SŒUR , PEUT-ÊTRE
DIFFÉRENTS . MAIS
LA GÉO-FORCE...

...QUE
VOUS
RECE-
VREZ VIEN-
DRA DE
LA
TERRE
ELLE-MÊME.



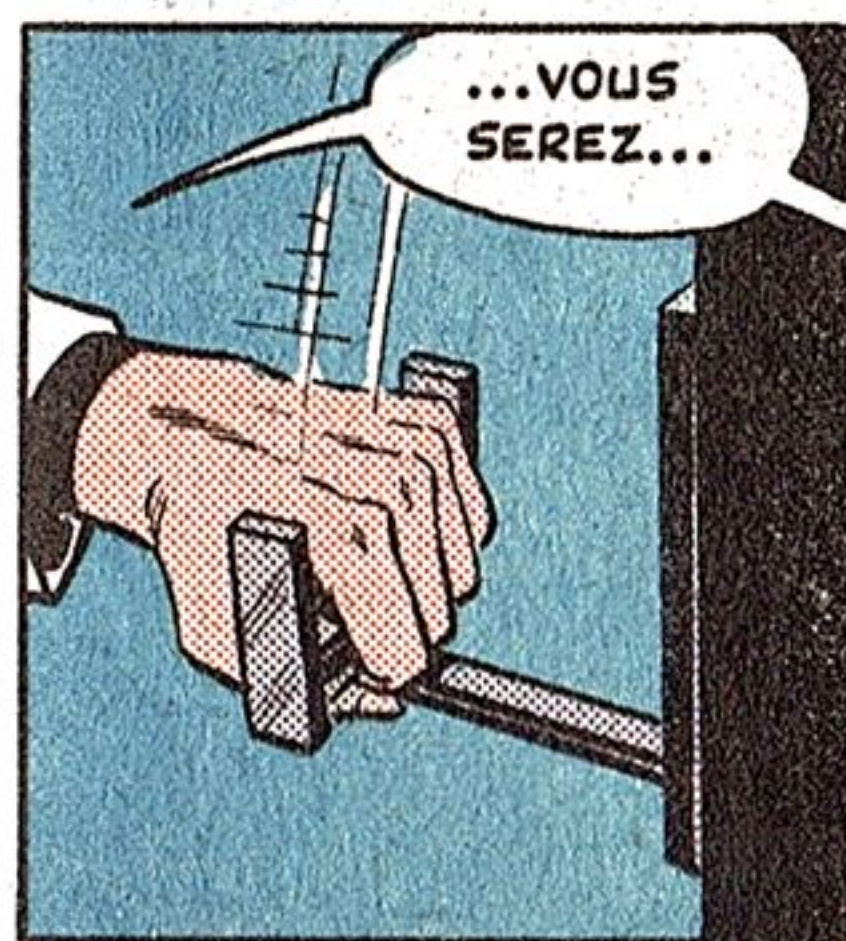
CETTE TERRE QUI NOUS DONNE
LA VIE , ET D' OÙ SORTIRENT
UN JOUR NOS ANCÊTRES SI
VOUS CROYEZ AUX
LÉGENDES .

HMMMMMM
MM



CECI DOIT ÊTRE NOTRE
DESTINATION.

BIENTÔT,
VOUS SE-
REZ BEAUCOUP
PLUS QUE LE
PRINCE
BRION .



...VOUS
SEREZ...

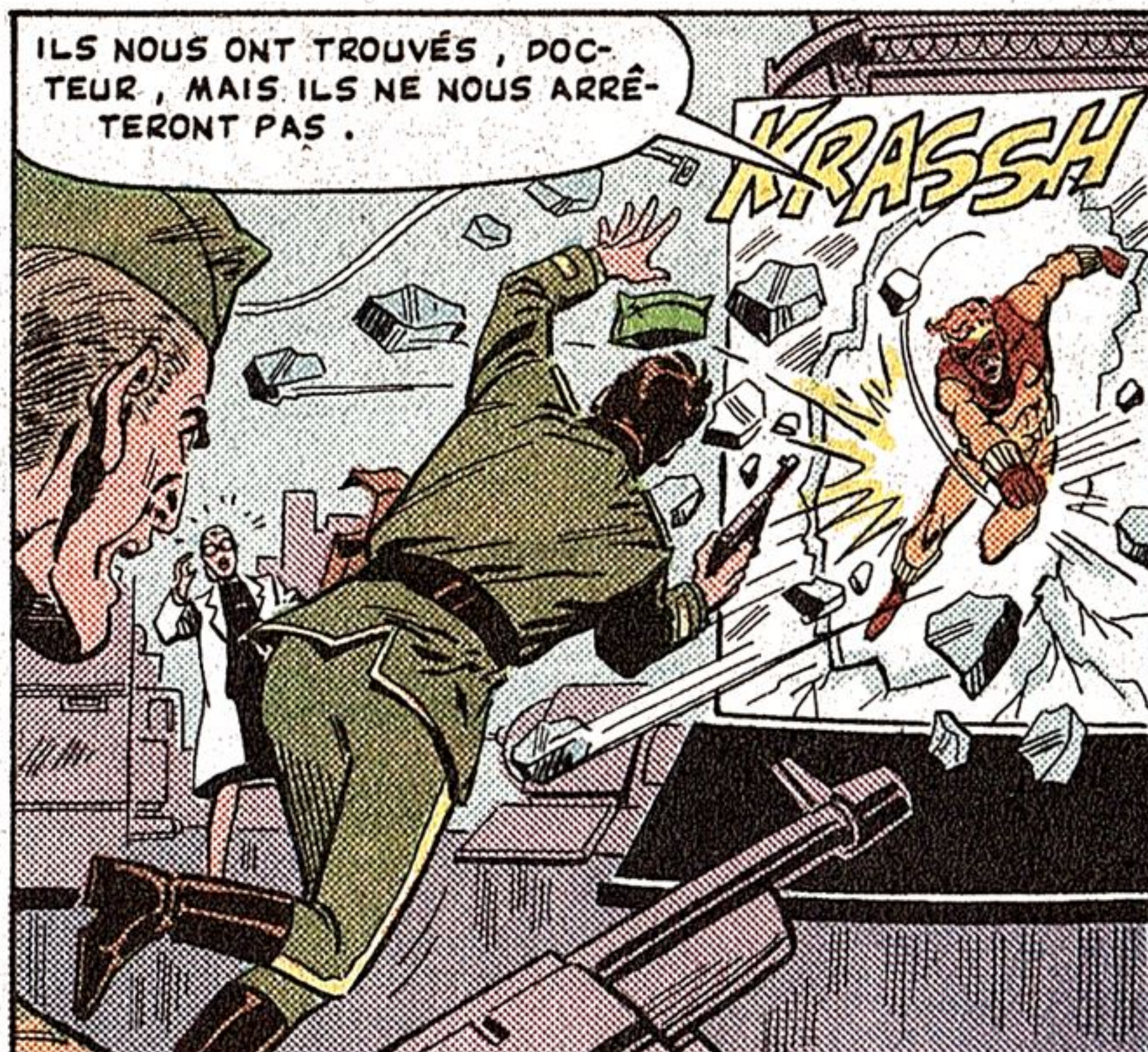


...NOTRE
SAUVEUR !



C'EST MERVEILLEUX ! JE ME SENS ...

RESTEZ OÙ VOUS ÊTES !



ILS NOUS ONT TROUVÉS , DOCTEUR , MAIS ILS NE NOUS ARRÊTERONT PAS .

KRASSH



MA FORTE GRAVITÉ REND VOS BALLES INOFFENSIVES...

BAM

POW



...ET CETTE LAVE VA RAMOLLIR VOS ARMES .



DOMMAGE QUE CES POUVOIRS NE COMPORTENT PAS UN TROISIÈME ŒIL .

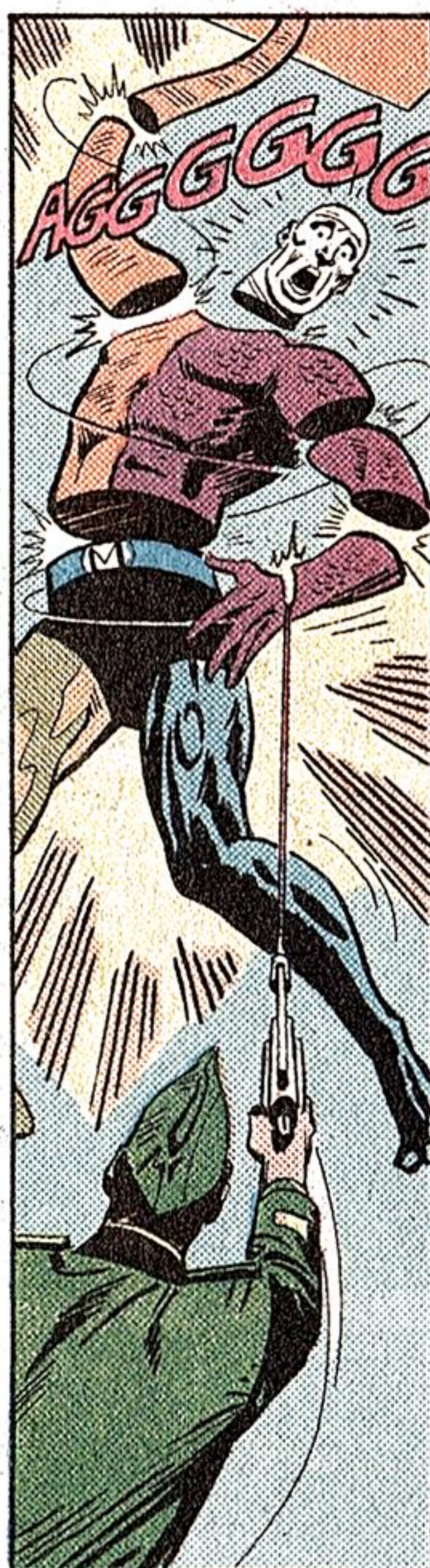
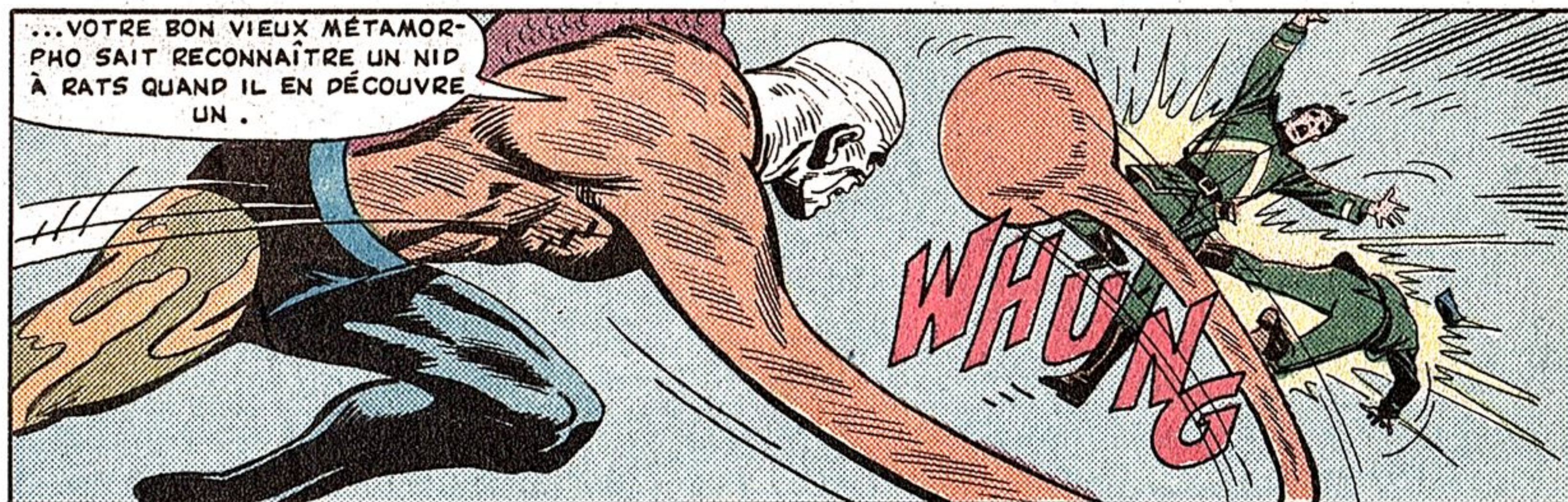
UNNGGGH !

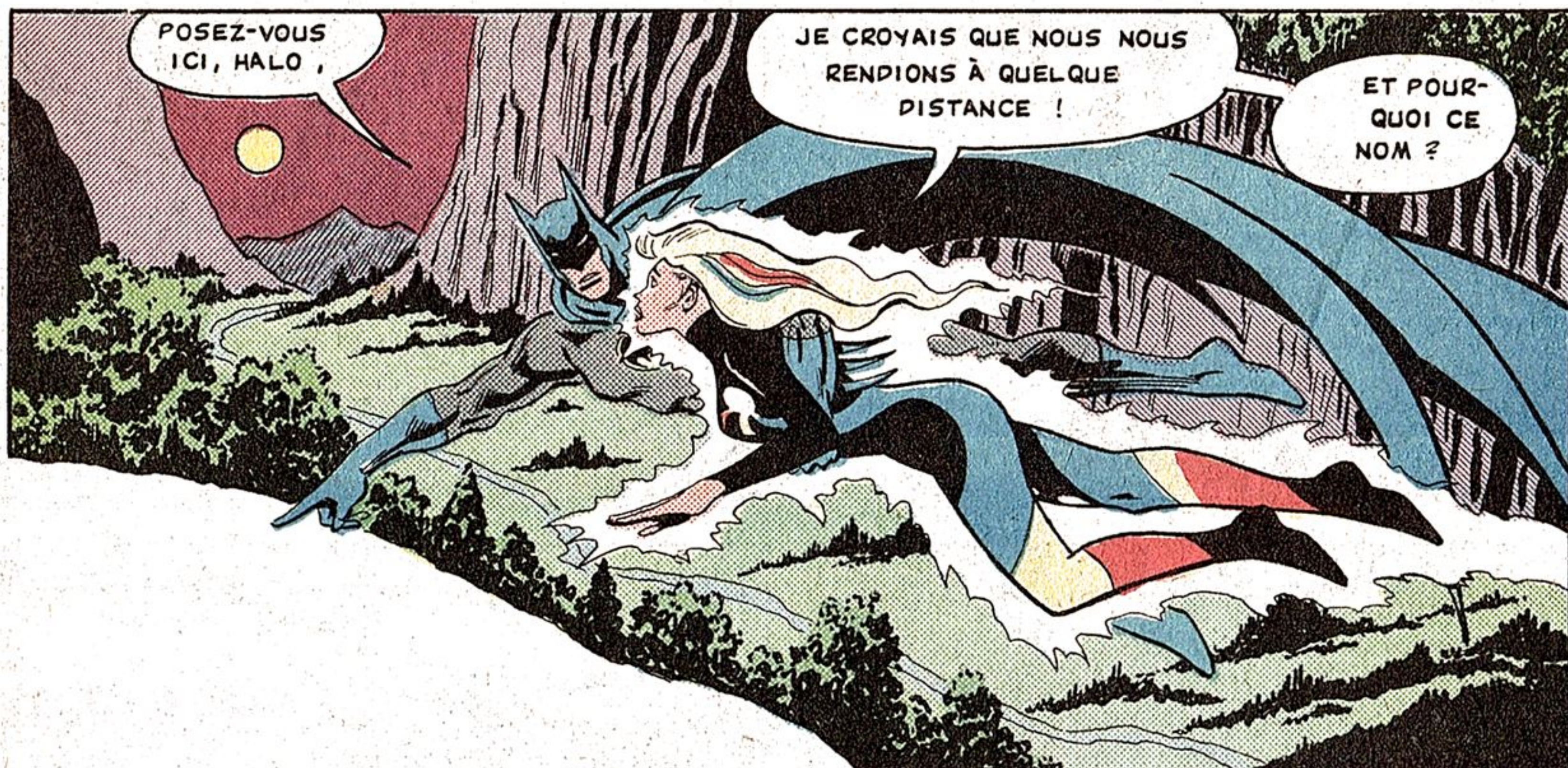
POW
POW

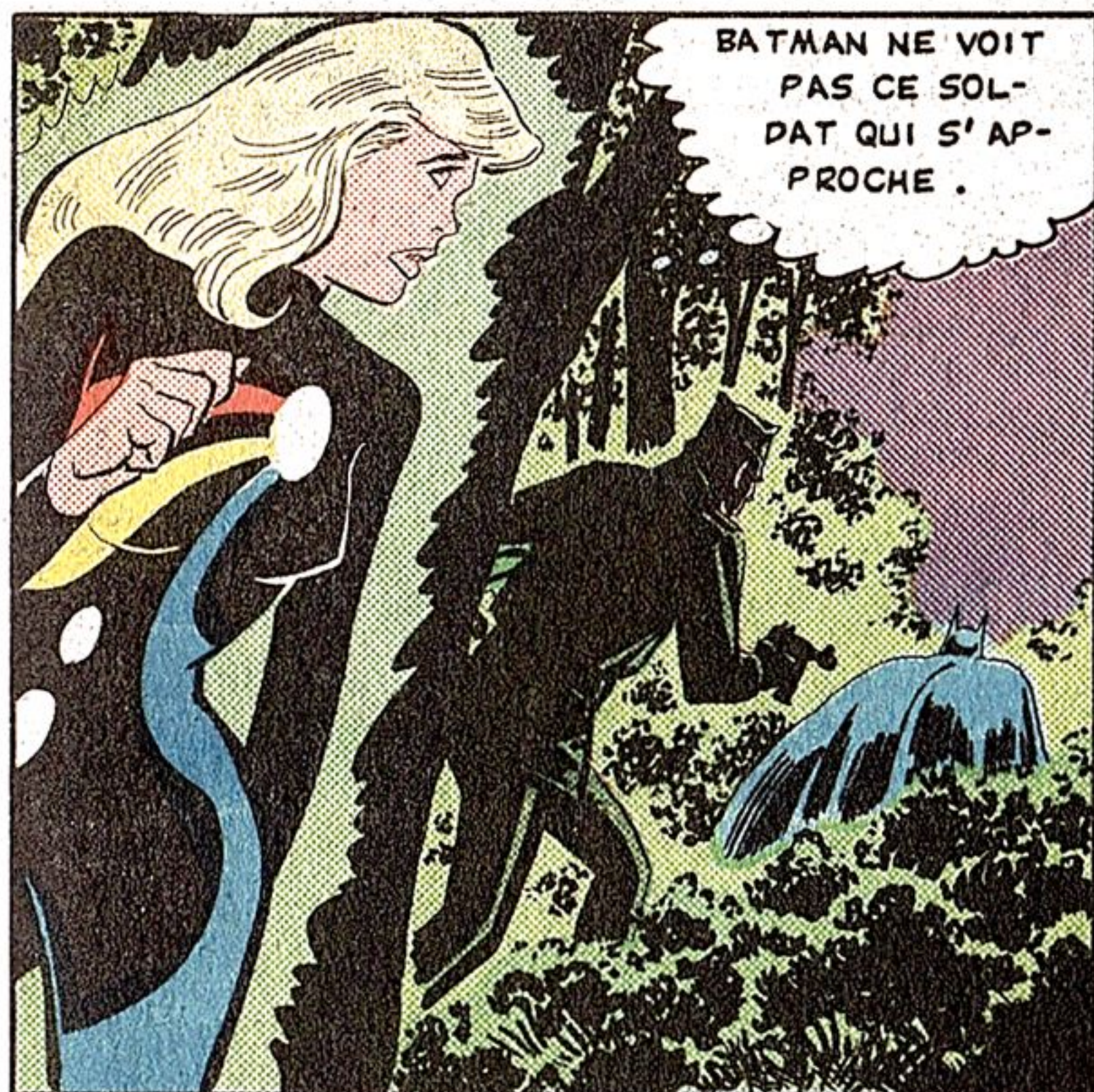


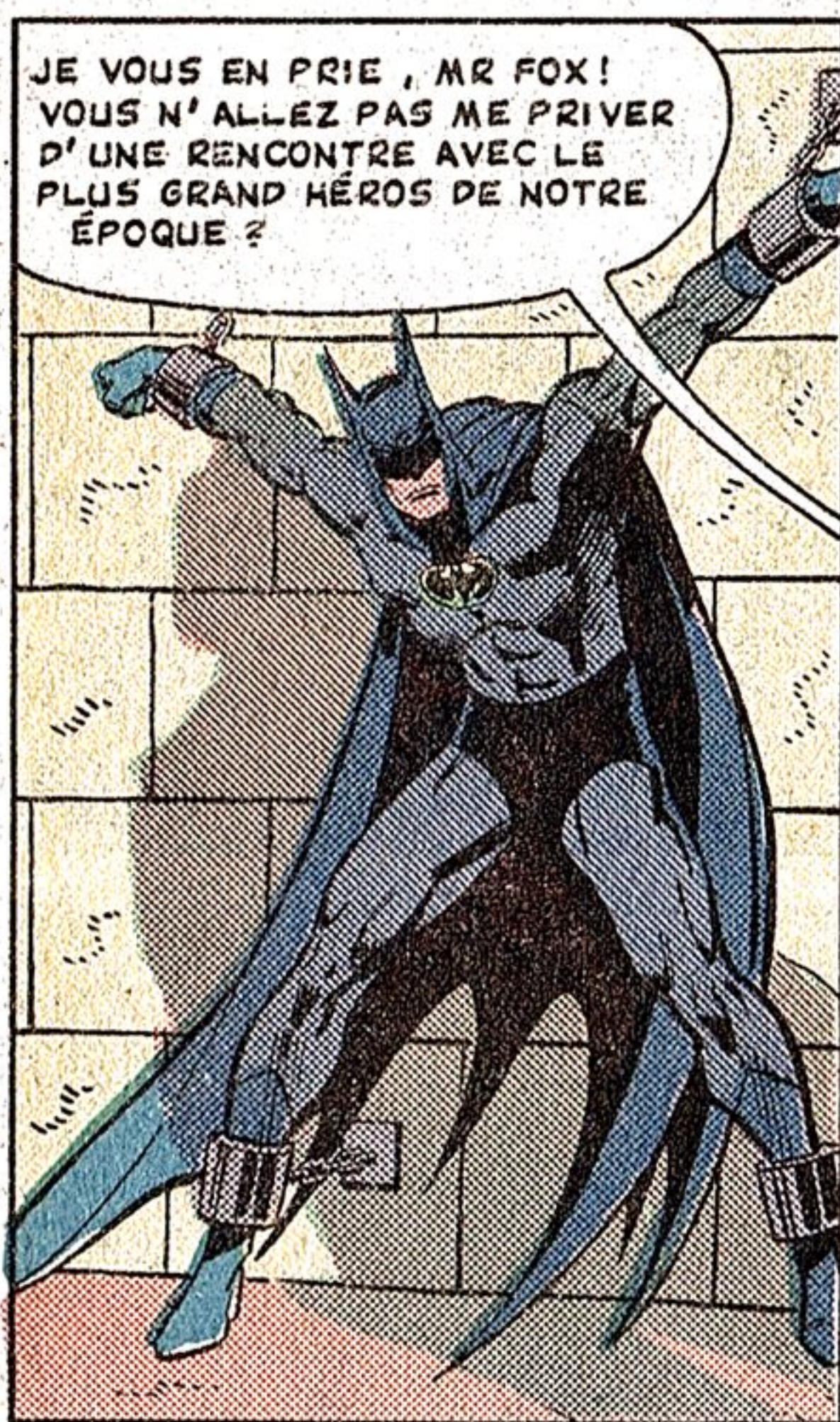
LA DOCTORESSE VIENDRA AVEC NOUS . LE BARON VOUDRA LA CONNAÎTRE .

JE NE SAIS PAS CE QUI SE SE PASSE MAIS...










FIN DE L'ÉPISODE



MA CANNE EST DEVENUE
UN MARTEAU D'UNE PUISSAN-
CE FANTASTIQUE ET MOI JE
ME SUIS TRANSFORMÉ
EN...

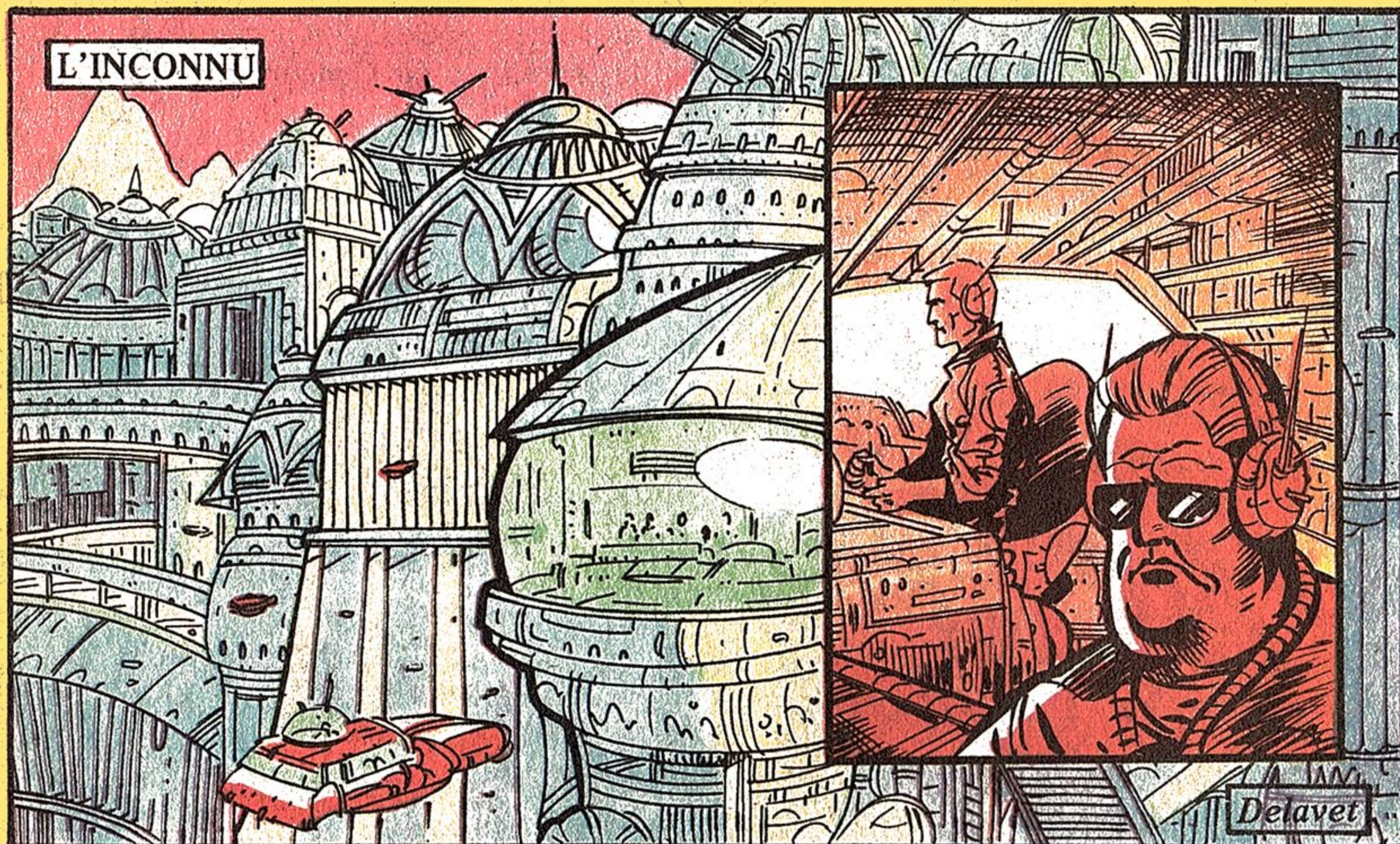
--THOR!!
LE LÉGENDAIRE DIEU DE LA
FOUDRE ! SI VOUS VOULEZ
SUIVRE MES AVENTURES,
ACHETEZ LA PUBLICATION
QUI PORTE MON NOM.

Les titres de la
collection FLASH
sont : HERCULE
avec Wonder Woman
la Légion des Su-
per-Héros...

...FLASH avec
Green Lantern,
Flash et Fire-
storm, et bientôt
de nouvelles
séries.

...HULK avec Hulk bien
sûr, mais aussi Power
Man et Ka-Zar...

...et enfin THOR
avec le Maître du
Kung Fu !



Les trois bases spatiales du globe étaient en effervescence ; le signal était net sur les écrans : un objet non encore identifié mais mouvant dans l'espace se dirigeait vers la zone externe d'attraction de Mars.

Les télescopes géants furent braqués sur ce secteur, tandis que les deux Conseils officiels -celui des savants à Europôle, celui des Gouverneurs à New-Bablone- se réunissaient en séance d'urgence, prêts à discuter des précisions qui allaient leur être fournies incessamment.

Seules ces autorités étaient informées de cet inquiétant phénomène.

Quelques minutes plus tard, sur les écrans telex-info, tous pouvaient lire : « Objet identifié : vaisseau spatial ».

Les réactions furent immédiates :

— C'est une plaisanterie : après deux mille ans d'exploration spatiale, il s'est révélé que nous étions la seule civilisation pensante de l'univers, s'écria le Chef de la Flotte.

— Le plus stupéfiant est que ce vaisseau ait surgi du néant. Nos travaux n'ont jamais pu aboutir à la pratique du voyage inter-dimensionnel.

Se pourrait-il... ? répliqua le Pr Xilov, président de la ligue astronomique.

Ce n'étaient que phrases de déroute qui s'échangeaient entre les Conseils, chacun voulant écarter sa responsabilité dans la non-prévision de cet événement et n'osant réfléchir à ses terribles et inévitables conséquences. Le brouhaha fut interrompu par le signal de mise en route des télex-info :

« Présente signes vaisseau militaire : rangées de canons visibles sur chaque flanc ; des panneaux mobiles présagent l'installation d'armes dissimulées. Aucun signe d'identification relevé jusqu'à présent.

Analyse énergétique : aucune énergie connue ni même décelable ; absence totale de pollution.

Analyse structurelle : la carcasse est en matière non métalloïde mais synthétique à molécule rudimentaire ».

La consternation était à son comble, principalement chez les savants qui voyaient leur science en déroute devant un tel paradoxe de données.

Les Gouverneurs devaient faire fa-

ce ; le Gouverneur-Président prit la parole :

— Dans l'immédiat, il est demandé :

- le secret absolu ;
- la mise en place du dispositif d'alerte bleue. Je me ferai préciser la vitesse du vaisseau et la date de passage d'une zone spatiale à l'autre : il lui reste quatre secteurs à traverser avant de constituer une menace réelle. Monsieur le Chef de la Sécurité, vous resterez en permanence à votre état-major en liaison avec mes services. Si besoin est, je vous donnerai instructions d'intensifier les modalités d'alerte. Monsieur le Chef de la Flotte, préparez au décollage un équipage léger d'hommes d'élite chargés d'approcher le vaisseau et d'établir avec lui une communication pacifique. Messieurs les savants, il apparaît que pour l'heure, vos compétences ne sont pas requises ; tenez-vous prêts dans vos centres de recherches à approfondir l'examen des données chiffrées indiquées par telex-info. La séance est close.

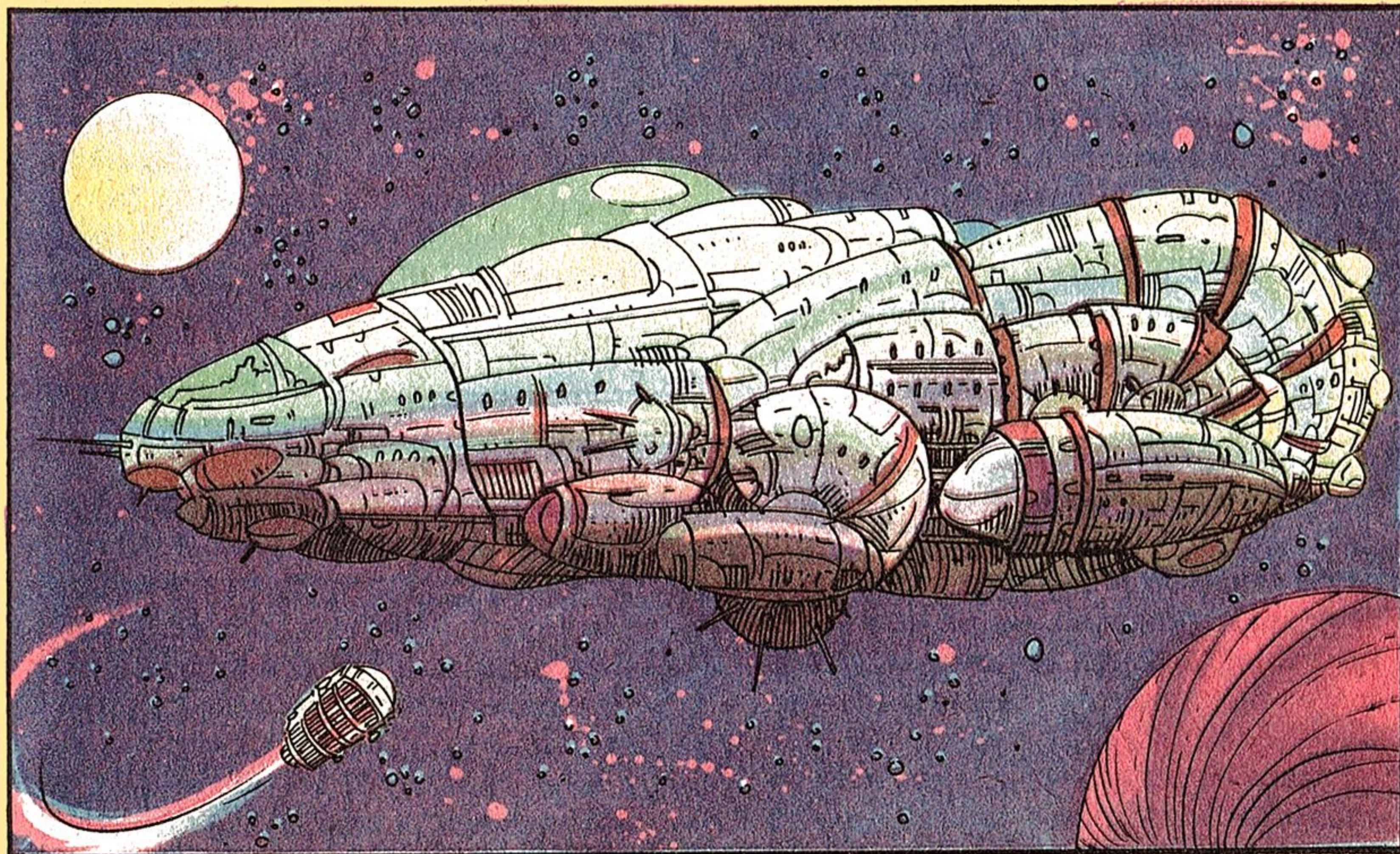
Le Gouverneur d'Africasie se leva :

— Permettez-moi, monsieur le Président, d'exprimer mon doute quant

au secret : même si nous nous taisons, les satellites du Consortium des Journaux Indépendants (C. J. I.) auront vite fait d'enregistrer le phénomène.

— Sans doute, mais les journaux officiels préparent une grande campagne d'informations qui devraient écarter les soupçons des foules.

Ainsi fut fait. Tandis que l'appareil intrus évoluait lentement dans le vide sidéral, les savants se morfondaient dans leurs labos, vexés de se trouver aux prises avec cet inconnu insoupçonnable et des chiffres invraisemblables. Les gouverneurs faisaient savoir par tous les médias d'Etat que pour occuper les astronautes, une grande manœuvre était mise en place avec pour objectif un vaisseau factice envoyé près de Mars et le Président méditait sur l'avenir : si l'appareil se faisait agressif, faudrait-il riposter avec l'Arme Suprême qui pouvait mettre en péril l'évolution des planètes en provoquant la déviation de leur orbite ? Il pria le ciel que ce ne fût qu'un incident, qu'une « plaisanterie », comme l'avait ingénument déclaré le Chef de la Flotte. Il dicta donc des consignes



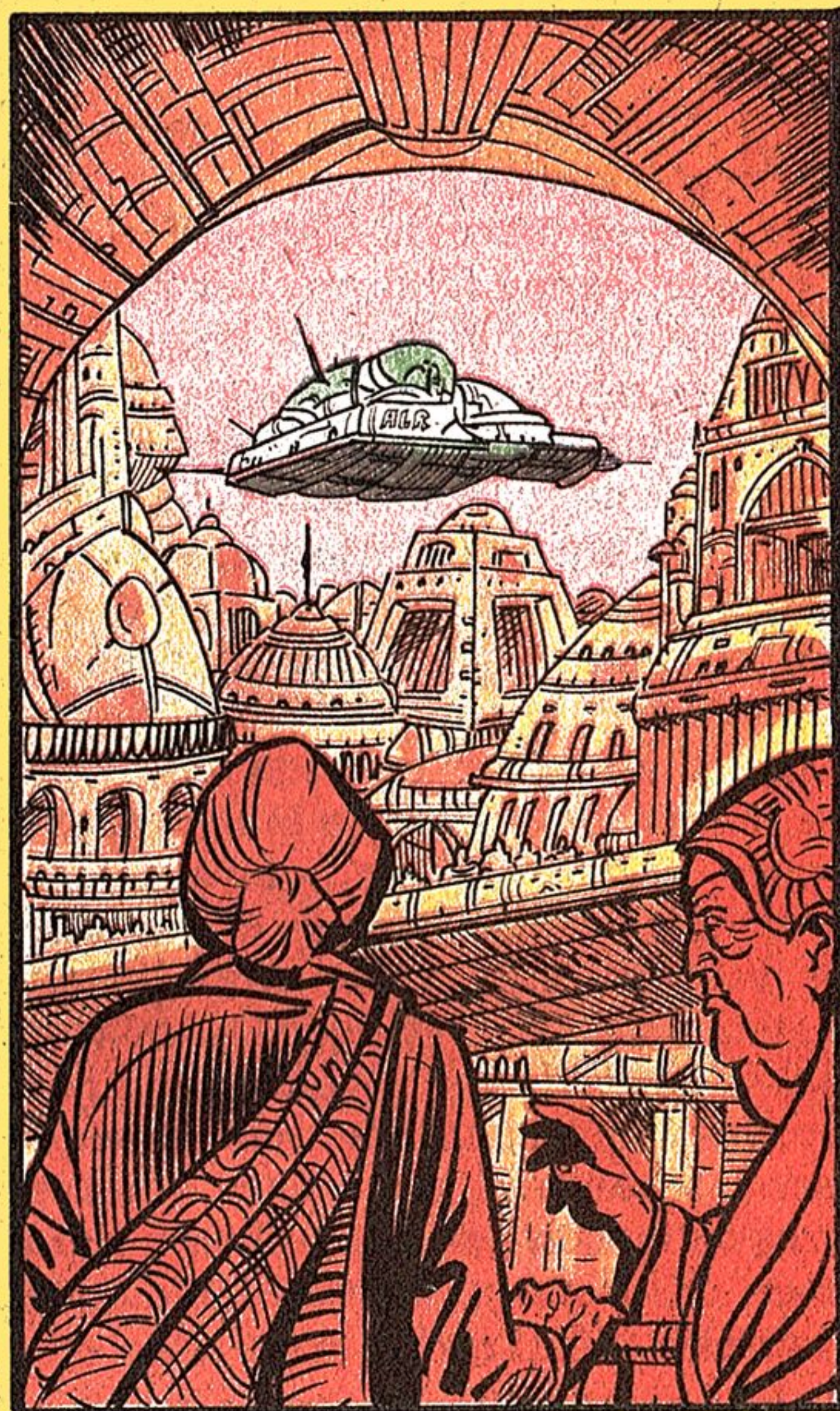
d'alarme prudentes, voulant éviter toute précipitation source de panique.

Un appareil léger de reconnaissance (A. L. R.) partit vers la planète rouge avec à son bord quatre des meilleurs pilotes de la Flotte : pour préserver le secret, eux-mêmes ignoraient le but réel de leur mission, ne devant en être informés qu'au moment où le vaisseau serait dans leur champ de vision ; ils étaient donc sereins, ne voyant dans ce voyage qu'un exercice divertissant, cassant la routine de la vie à la base.

En revanche, l'activité devenait trépidante au sein du satellite C. J. I. : l'ordinateur spatial ne cessait de recueillir des données sur un mystérieux engin volant, données qu'il transmettait instantanément à l'agence C. J. I., Press, agence centrale de toute la presse privée où chaque média indépendant avait ses délégués recueillant les dépêches sans qu'aucune censure ne puisse s'exercer sur l'accès aux informations ; ensuite, dans chaque rédaction, seule s'exerçait celle de la qualité, chaque média disposant d'une audience minimale et de ressources suffisantes et stables.

C'est avec une vive émotion que les rédacteurs en chef accueillirent la nouvelle mais ils se devaient de rester distants face à l'événement ; la plupart avaient déjà sur leur bureau le communiqué officiel annonçant une grande manœuvre spatiale. Le démenti s'imposait ; le reportage aussi. Le conseil C. J. I. décida d'affréter immédiatement un A. L. R. avec quatre as de l'astro-reportage avec l'objectif de surveiller le vaisseau et de rendre compte des réelles actions officielles.

Le lendemain, les foules purent voir ou entendre à la « une » des magazines la fantastique nouvelle : « Un vaisseau spatial inconnu est en vue ». Ce fut l'objet de toutes les conversations, mais tous vaquaient à leurs occupations habituelles : l'ensemble des journalistes prônaient la sagesse et le calme, se contentant de relancer le



débat sur l'existence d'autres vies intelligentes.

Toutefois, les officiels ne modifiaient pas leurs déclarations et les hommes, d'affaires s'inquiétaient de ce silence : leurs conseillers les mieux placés ne pouvaient glaner aucune indiscretion. L'agitation débuta alors dans les milieux boursiers : les gros possesseurs de titres les revendaient, pour acquérir de l'oranium, alliage précieux, valeur-refuge.

Le soir de ce premier jour, le calme régnait cependant dans le plus grand nombre des esprits.

Le Gouverneur-Président suivait avec attention les opérations de son A. L. R. dont l'équipage connaissait maintenant le pourquoi de sa mission. Il venait d'adresser en langage terrien un message, mais le vaisseau étranger ne donnait toujours aucun signe de vie. Il allait maintenant lui adresser le même message dans tous les idiomes et

codes connus, des plus antiques aux plus sophistiqués.

L'appareil C. J. I. rejoignit l'appareil officiel. Un rude échange s'instaura entre les deux chefs d'équipage, puis sur ordre du Président, il fut admis que, tout en conservant les objectifs de chacun d'entre eux, les forces pouvaient être mises en commun. Le Président connaissait la puissance du C. J. I. : il était inutile de demander qu'il rebroussât chemin.

Les magazines du jour insistèrent sur cette reconnaissance du phénomène par les autorités à travers l'acceptation de la collaboration ; bien entendu, ils firent rejaillir ce résultat sur le souci de complète vérité du C. J. I. D'où une grève des journalistes officiels, au nombre déjà réduit, et la menace d'une démission commune si l'accès à l'agence C. J. I. continuait à leur être interdit ; ils voulaient bien faire des commentaires patriotiques, mais au moins sur des faits objectifs.

Le Président chargea un attaché de régler ce problème en compensant le maintien de cette interdiction nécessaire à la bonne marche du pouvoir par

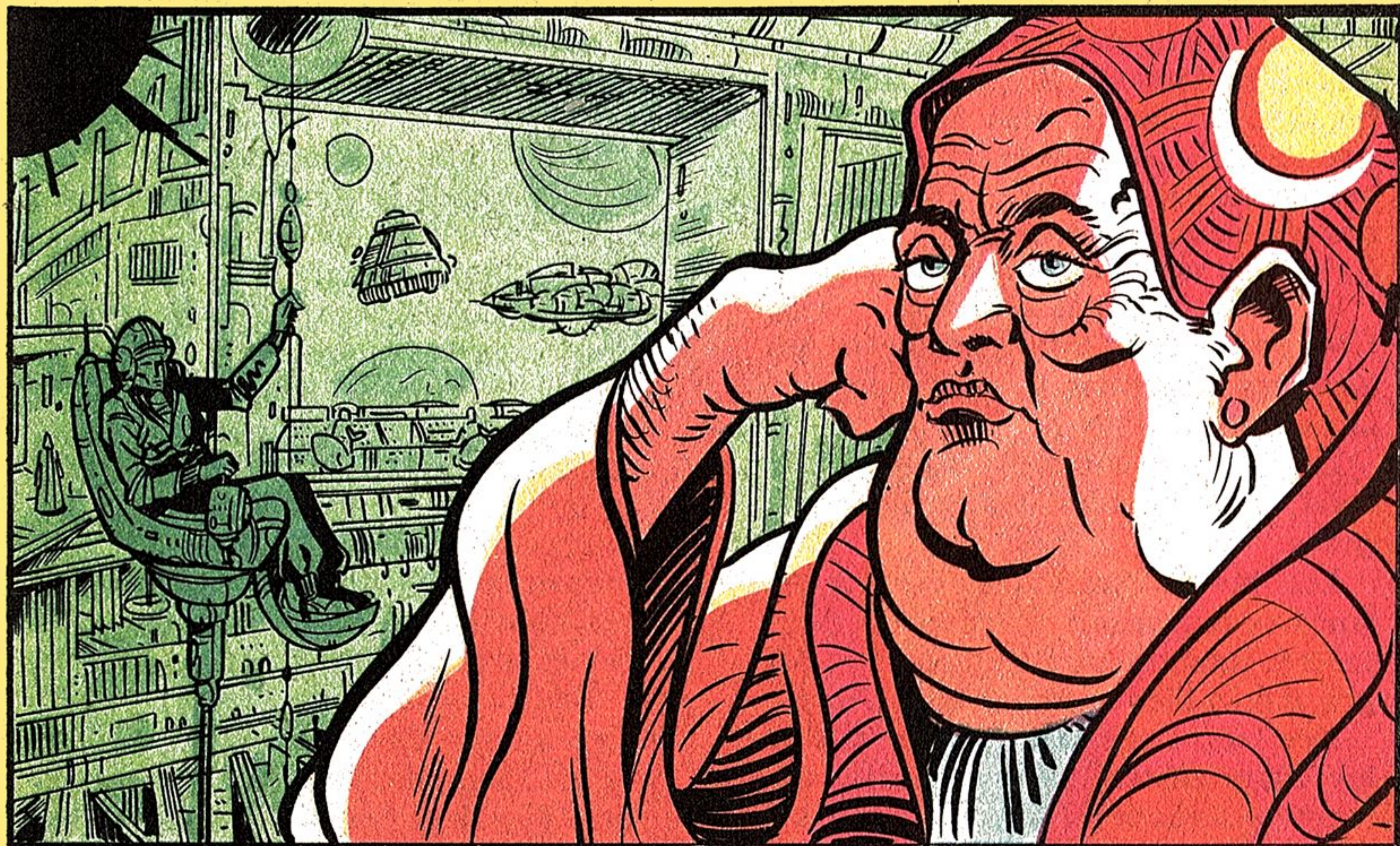
des primes exceptionnelles. Même démentie par la réalité, l'information officielle devait rester sous la vigilance des autorités.

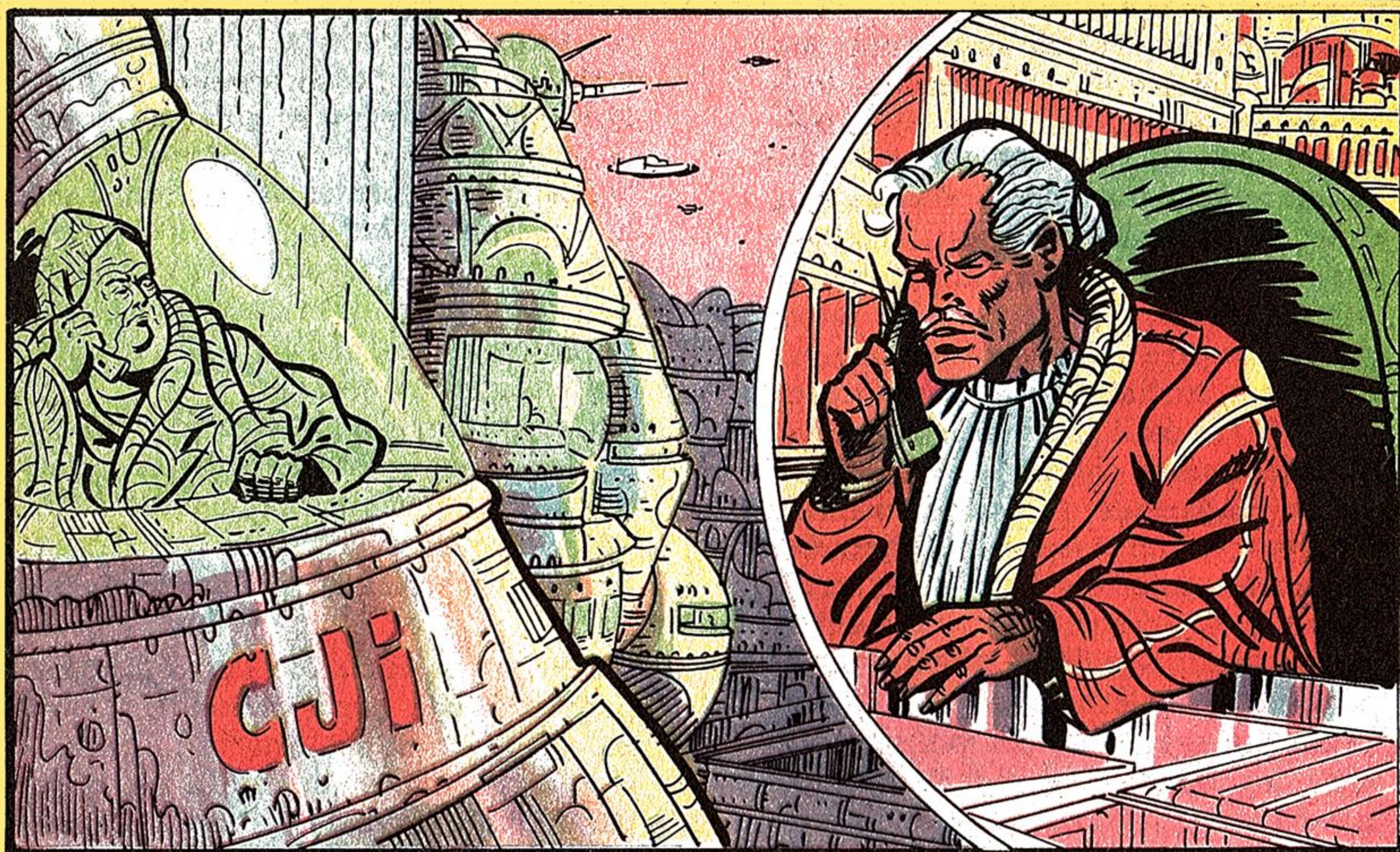
Les places boursières retrouvèrent la confiance et la vigueur ; l'engin ne constituait plus un sujet de conversation. Les prochains jeux inter-planétaires organisés par Xuluyg captaient l'attention des foules.

Ces grands jeux où sport et humour se mêlaient (parfois grossièrement) avaient remplacé les Olympiades tombées en désuétude, suite aux innombrables tricheries officielles dénoncées par le C. J. I.

Le comité central de cet organisme pensait même que l'événement avait été un ballon de baudruche ; il fut décidé de remplacer deux des reporters par deux stagiaires, un incendie dévastant l'étoile Crystal demandant des hommes expérimentés sur le terrain. Cette décision fut communiquée au vaisseau privé, mais les spatio-telex ne perçurent pas le signal de bonne réception.

Un télescope-radar fut aussitôt pointé sur la zone. Seul le vaisseau in-





connu était visible, les deux engins de reconnaissance avaient disparu.

Le téléphone interrompit le repos du Président du C. J. I. ; le Gouverneur-Président lui-même demandait à lui parler :

— Vous avez vu la catastrophe ; envisagez-vous de la dévoiler ? Il ne vaudrait mieux pas, car ce serait conduire les foules à l'épouvante. Nos peuples ne savent plus ce qu'est la guerre depuis des siècles et le moindre sentiment de menace provoquerait des réactions incontrôlées.

— Je le sais et le crois avec vous.

— N'informez pas alors !

— Je ne peux influencer ni les télégraphes ni les rédactions. A vous d'appeler au calme.

Les deux hommes s'estimaient mais leurs intérêts demeuraient opposés.

Les heures suivantes, l'engin silencieux redevenait la vedette de l'actualité. Ayant neutralisé deux équipages, il était bien une menace sérieuse.

Dès lors, l'agitation fut générale et les éditorialistes les plus habituellement modérés se montraient inquiets.

Les services de sécurité spatiale fulminaient : le Président avait été trop prudent. Plusieurs officiers d'état-major envisagèrent un putsch avec l'accord de leur chef.

La bourse était prise de folie : toutes les valeurs étaient bradées et le cours de l'oranium atteignait des sommets vertigineux. Les petits spéculateurs étaient ruinés, les banques sautaient.

A la sortie des bureaux, d'importants groupes se formèrent. Quelques agités, intellectuels en mal de disciples, soldats en mal d'action, ameutèrent la foule des capitales pour créer des foyers de révoltés. Le peuple hésitait entre la peur et la colère. Puis, cédant à l'envie de faire payer aux puissants son désespoir soudain, il choisit la colère. Les bâtiments officiels furent pris d'assaut, les sièges des polyindustries dévastés. En quelques heures, tous les centres vitaux devinrent ruines et cendres.

Devant un tel mouvement, les officiels et les responsables C. J. I., à l'abri dans des citadelles souterraines, décidèrent de s'allier pour rame-

ner les foules à la raison, avant que le pire n'arrive. Le Gouverneur-Président se déplaça dans une salle spéciale afin de faire une déclaration pouvant être diffusée par tous les médias visuels. Il ne put l'achever, s'effondrant sur son siège, alors que sur les écrans apparaissait le visage grave d'un haut gradé en uniforme de combat.

— Il est temps de rétablir l'ordre et de réapprendre à se battre. Les soldats vont descendre dans les rues distribuer une arme à chaque homme. Un grand peuple, une race fière doit sortir de ce chaos.

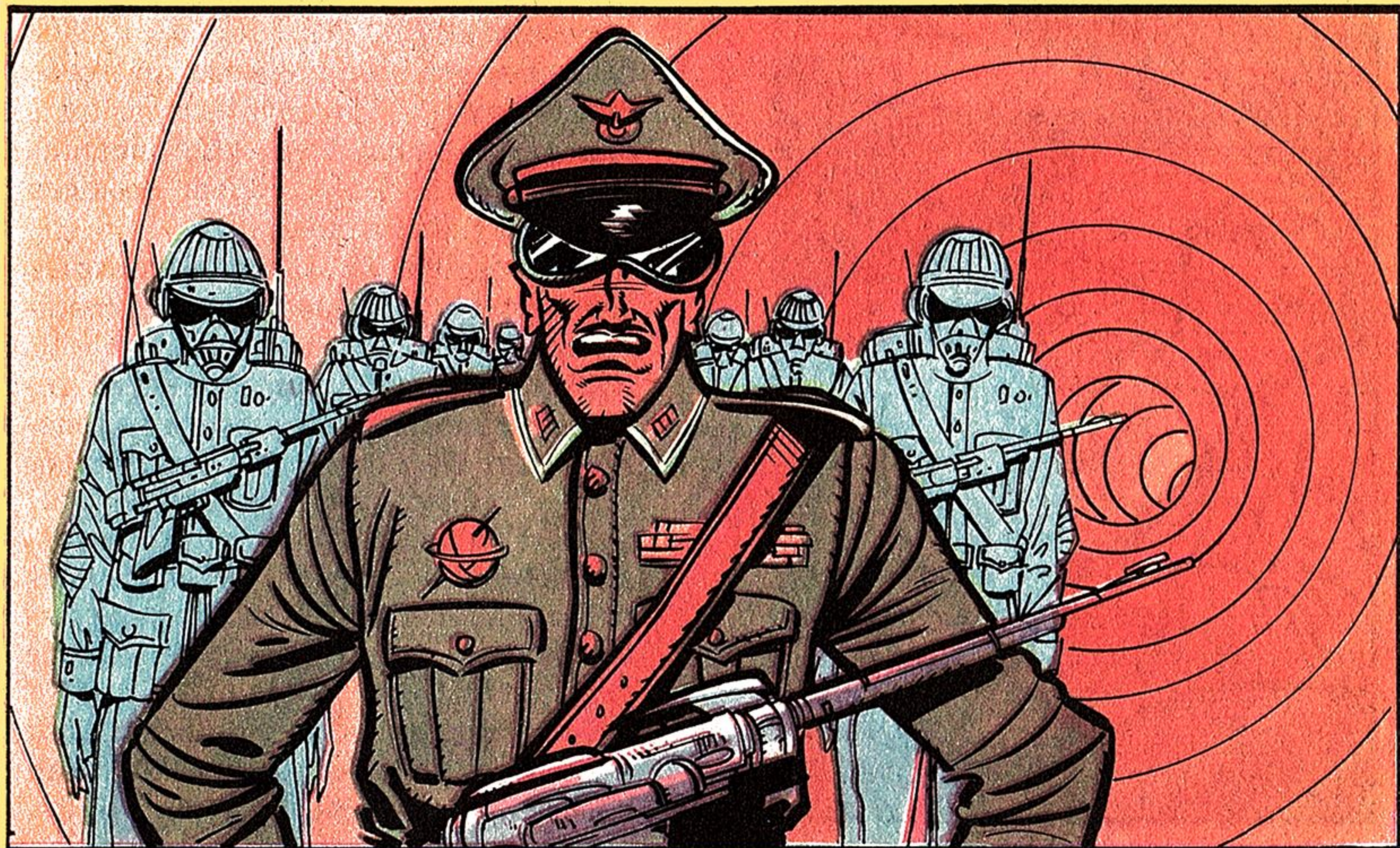
Les rédacteurs C. J. I. regardaient hébétés cette scène. Après tant de siècles de prospérité et d'une liberté civile, un sombre pouvoir militaire s'installait.

Le comité central C. J. I. décida de se saborder afin d'entrer dans la clandestinité. Il serait visé en premier lieu par les inévitables mesures restrictives sur l'information. Déjà, à Europe, les savants avaient été réunis de force avec l'ordre de concevoir au plus vite des armes et des engins de guer-

re. Partout, des foules en délire étaient subjuguées par des prêcheurs de haine ; sans but, elles erraient ne cherchant qu'à anéantir le système qui les faisait vivre. Ça et là, d'autres harangueurs clamaient la conversion et la pénitence et en appelaient à la miséricorde divine devant un parterre de femmes agenouillées et sanglotantes. Les communications terrestres intermétropoles étaient inutilisables ; seuls fonctionnaient les réseaux par satellite, indépendants de tout agissement au sol.

C'était le chaos. Le Président C. J. I. était prêt à baisser les bras, mais il savait qu'il lui fallait garder sa raison et sa lucidité devant ce désastre. Tant de science et de bien-être n'avaient pas changé l'homme qui était resté un barbare aux instincts primitifs ; sa connaissance de l'histoire universelle l'empêchait de sombrer dans la folie. Il savait qu'un renouveau serait possible, mais que pour cela, la lutte serait rude.

Il s'apprêtait à contacter ses collaborateurs quand le signal d'allumage du telex-info l'arrêta :



« Vaisseau étranger disparu. Deux A. L. R. visibles. Huit hommes saufs ».

Il informa rapidement ces derniers de la situation sur Terre et leur ordonna de se rendre dans une base privée où il les attendrait.

Quelques heures plus tard, les structures de base du réseau C. J. I. clandestin étaient en place, car le tout récent pouvoir militaire, bien qu'ayant été informé du retour à la normale dans la zone critique, était décidé à affermir son autorité. C'est un homme regaillard qui accueillit les huit astronautes ; le chef de l'équipage officiel lui tendit un cylindre porteur d'un message :

« Etres de la troisième dimension je vous salue de la part de Yetra, chef des peuples de la dimension N10. Suite à une erreur de manipulation dans le laboratoire de son père, un gamin a envoyé son astronef-jouet dans votre zone vitale.

Espérant qu'il n'ait pas provoqué de dégâts, je vous prie d'excuser cette intrusion inopportune, nos races n'é-



tant pas encore prêtes à se rencontrer.

Paix sur tous les univers ».

Et les hommes de raconter comment ils avaient été enlevés par erreur dans la dimension N10 à la place de l'astronef géant, puis renvoyés dans leur univers, l'invention des êtres de l'autre dimension en étant encore au stade expérimental, tout en précisant qu'il leur avait semblé à eux que quelques minutes seulement s'étaient écoulées entre ces deux instants.

Le Président C. J. I. ne trouva le sommeil qu'après une longue méditation.

C'est un simple jouet qui avait replongé le monde dans une ère de ténèbres dont il s'était cru définitivement sorti...

C'est un simple jouet qui avait brusqué la rencontre de deux univers, mais par la folie humaine, avait marqué cette rencontre du sceau de la peur et de la honte.

Le combat serait long pour le retour à la liberté, à la dignité. Il lui fallait reprendre des forces.

FIN

UNE
REVUE
PLEINE
DE PUNCH

HULK!



UN GOLIATH VERT
TOUJOURS PLUS
PUISSANT ET QUI
SÈME LA
PANIQUE!

80 PAGES
COULEURS
CHAQUE MOIS
AVEC AUSSI
POWER MAN
ET KA-ZAR

HONORÉE SUR MILLE MONDES, UNE JEUNE ÉQUIPE TOU-
JOURS PRÊTE À DÉFENDRE LA JUSTICE AU 30^E SIÈCLE.
CHACUN DE SES MEMBRES POSSÈDE UN PUISSANT POU-
VOIR, ILS SE SONT UNIS POUR FORMER...

LA LÉGION DES SUPER-HEROS

LE HALL DES HÉROS ! ICI SE
TROUVENT LES STATUES DE CEUX
QUI SERVIRENT ET PÉRIRENT
AVEC HONNEUR.

LES LÉGIONNAIRES N'AI-
MENT PAS S'ATTARDER
ICI.

CE N'EST
PAS CE QUE JE
CROYAIS.

IL EST TEMPS QUE
J'ABANDONNE SI JE NE
VEUX PAS FINIR EN
STATUE.

JE N'EN CONNAIS QU'UN SEUL...
ET J'AI DE LA PEINE POUR
TOUS.

NON, J'ABANDONNE !

SCÉNARIO :
PAUL LEVITZ

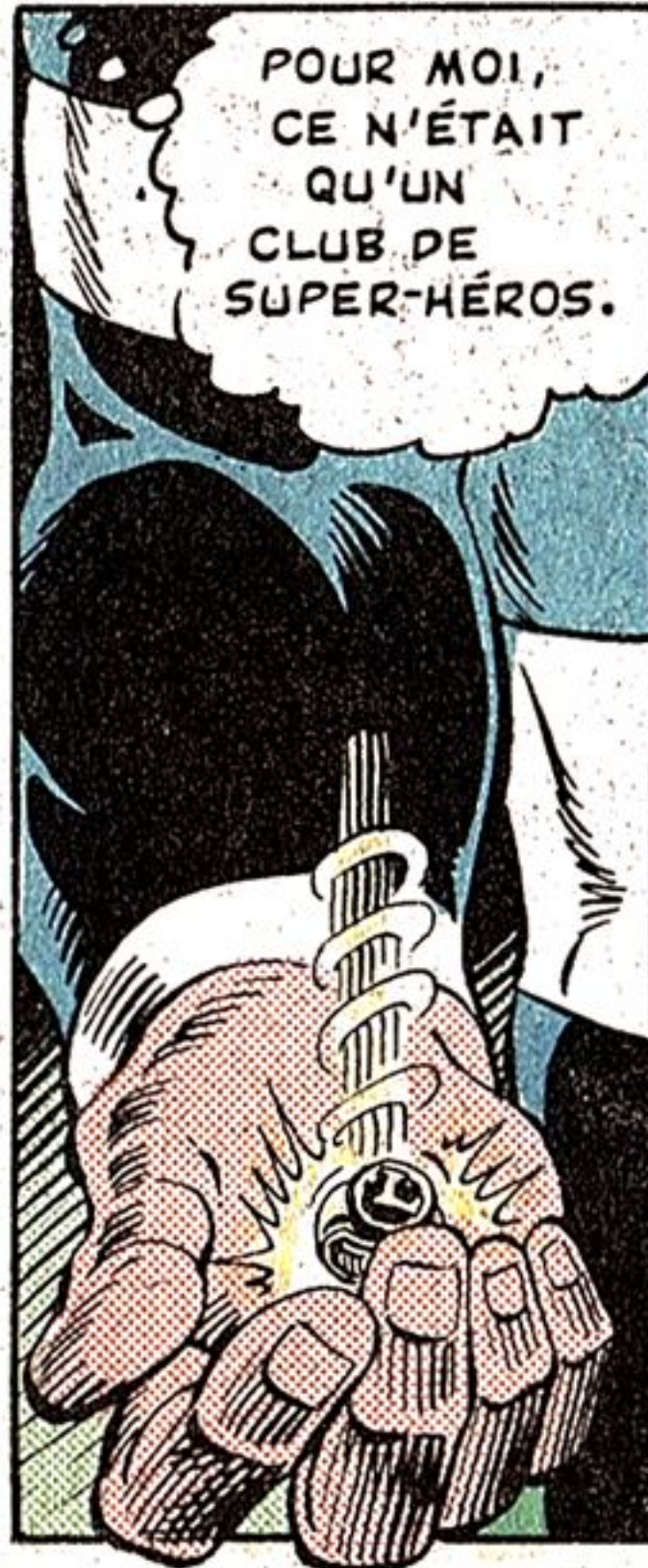
DESSINS :
PAT BRODERICK
ET
BRUCE PATTERSON

KING

LE VOLEUR D'ÂMES



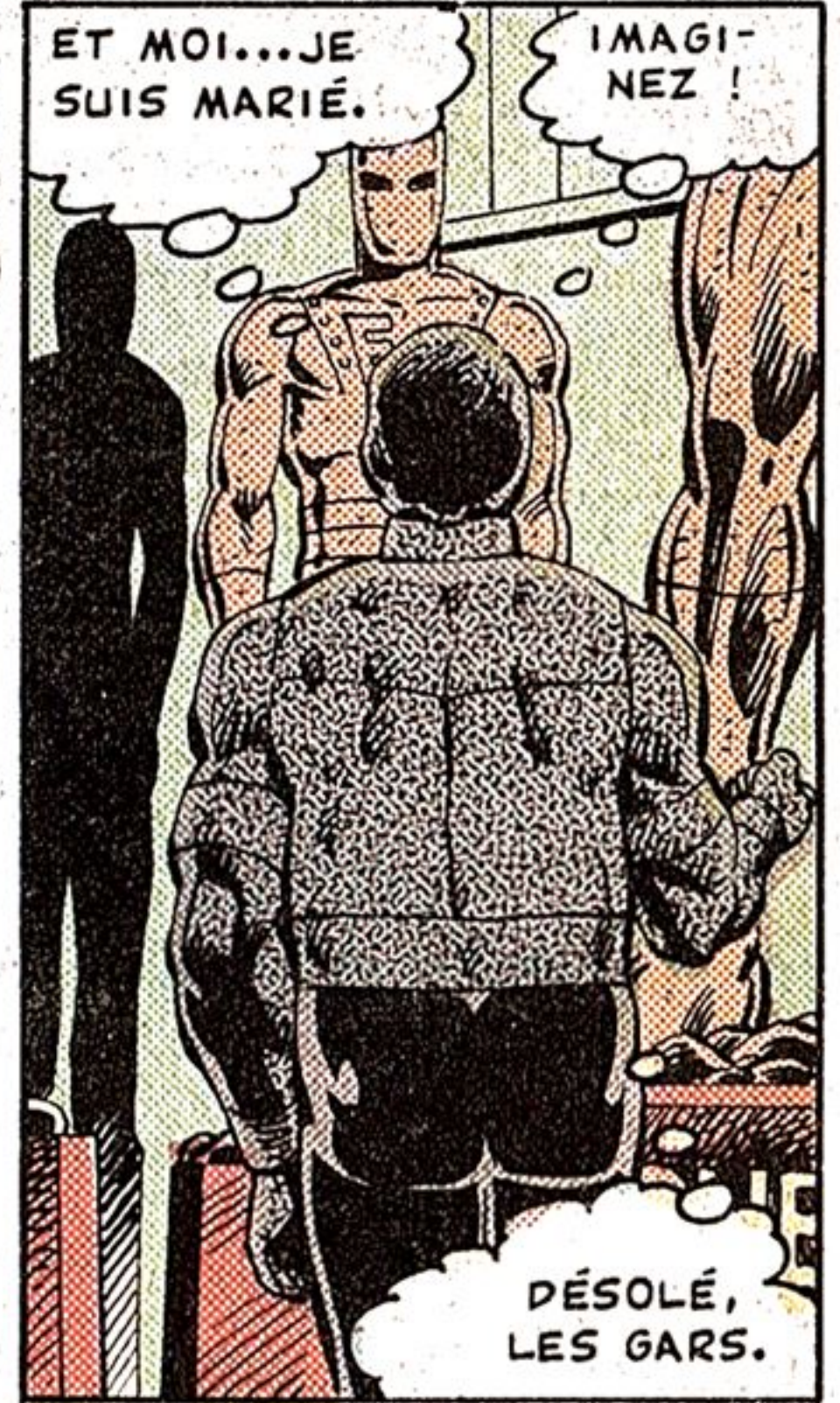
POURTANT, J'A-
VAIS ENVIE D'Y
ENTRER.



POUR MOI,
CE N'ÉTAIT
QU'UN
CLUB DE
SUPER-HÉROS.



MAINTENANT, LE
MONDE COMPTE
SUR LA L.S.H.
OU ALORS IL
VEUT NOTRE
PEAU...ÇA DÉPEND.



ET MOI...JE
SUIS MARIÉ.

IMAGI-
NEZ !

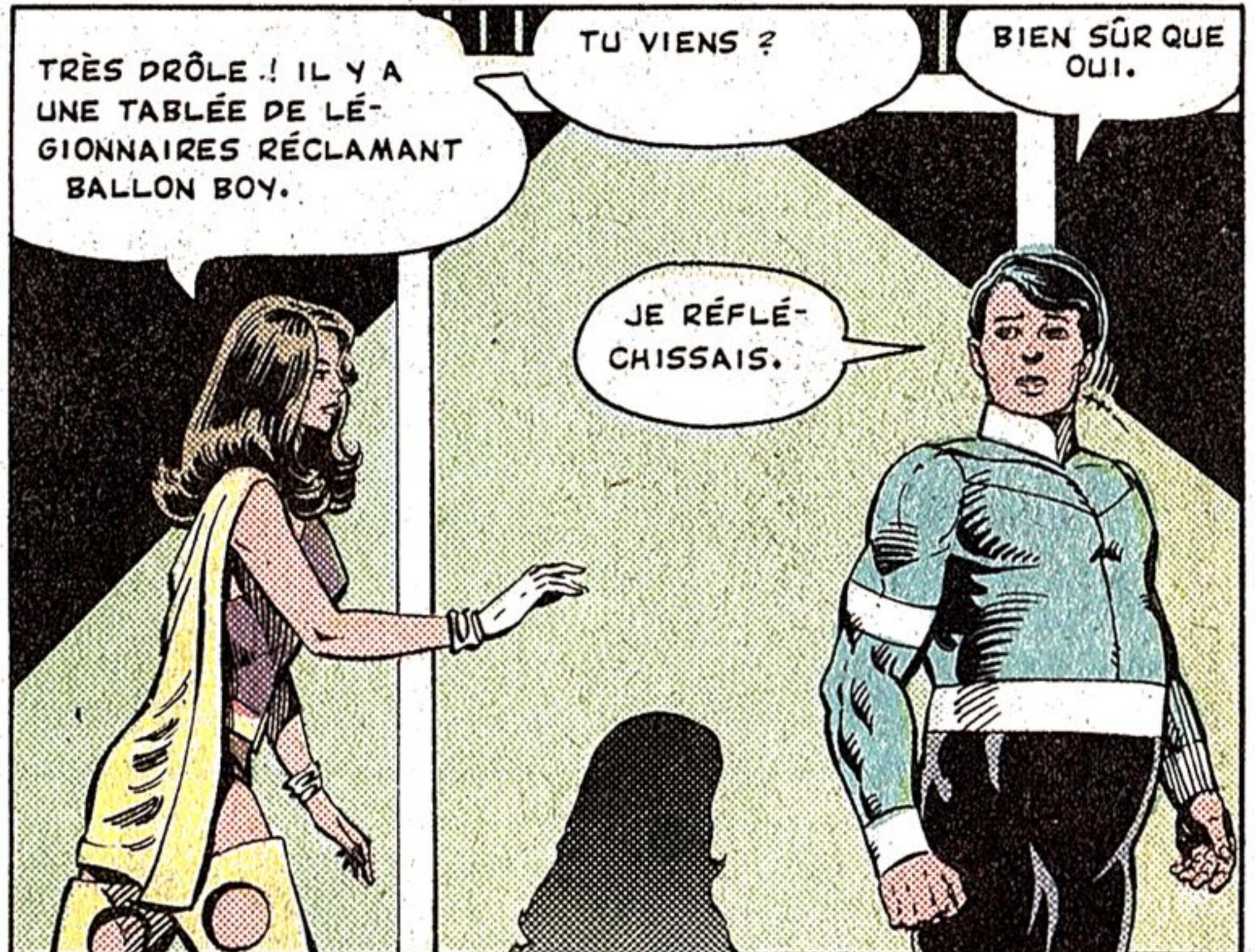
DÉSOLÉ,
LES GARS.



CHUCK...?

HEIN ?

TU ES
SEULE, OU
VOUS ÊTES
TOUTES LES
DEUX LÀ ?

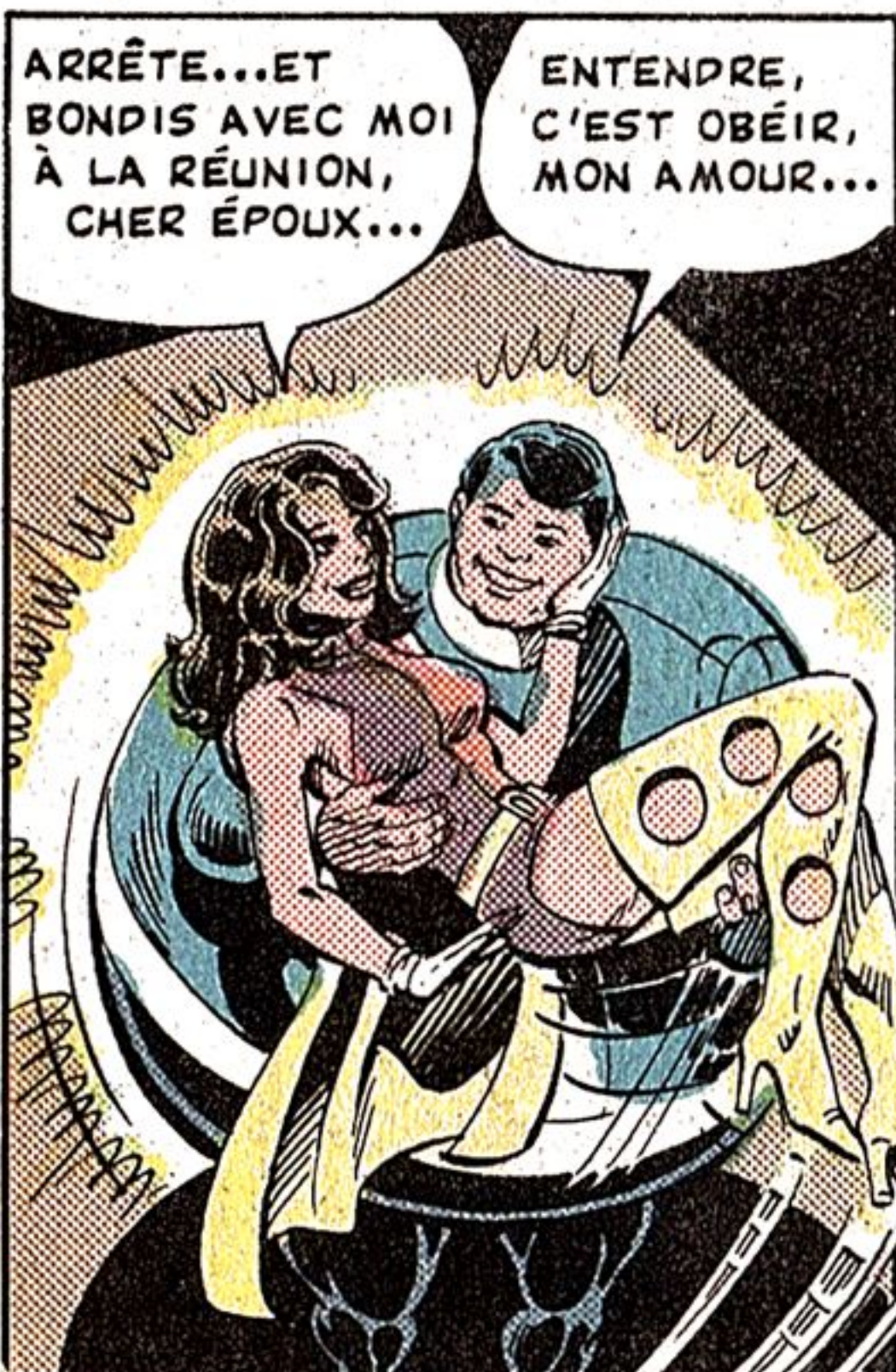


TRÈS DRÔLE ! IL Y A
UNE TABLÉE DE LÉ-
GIONNAIRES RÉCLAMANT
BALLON BOY.

TU VIENS ?

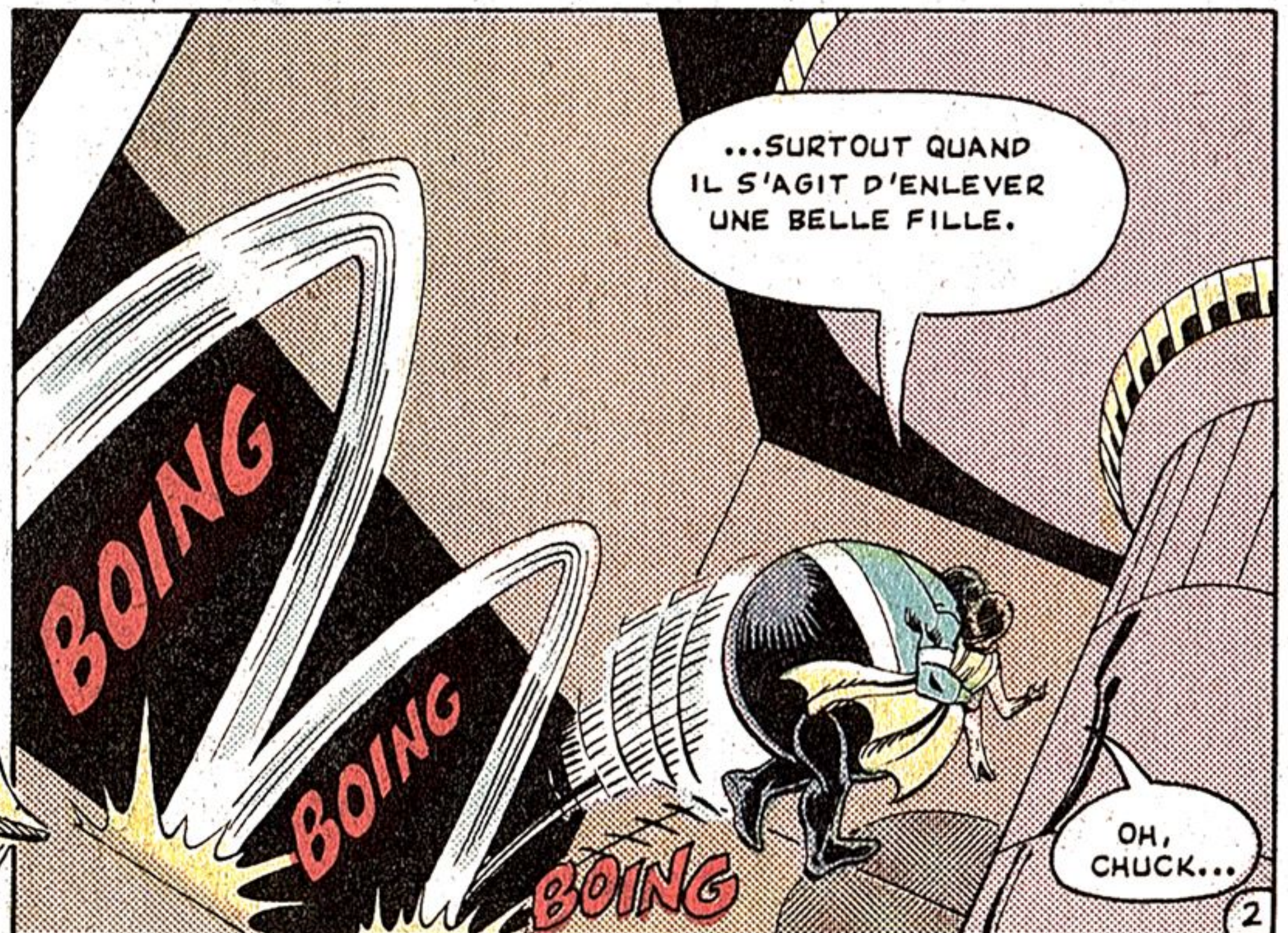
BIEN SÛR QUE
OUI.

JE RÉFLÉ-
CHISSAIS.



ARRÊTE...ET
BONDIS AVEC MOI
À LA RÉUNION,
CHER ÉPOUX...

ENTENDRE,
C'EST OBEÏR,
MON AMOUR...



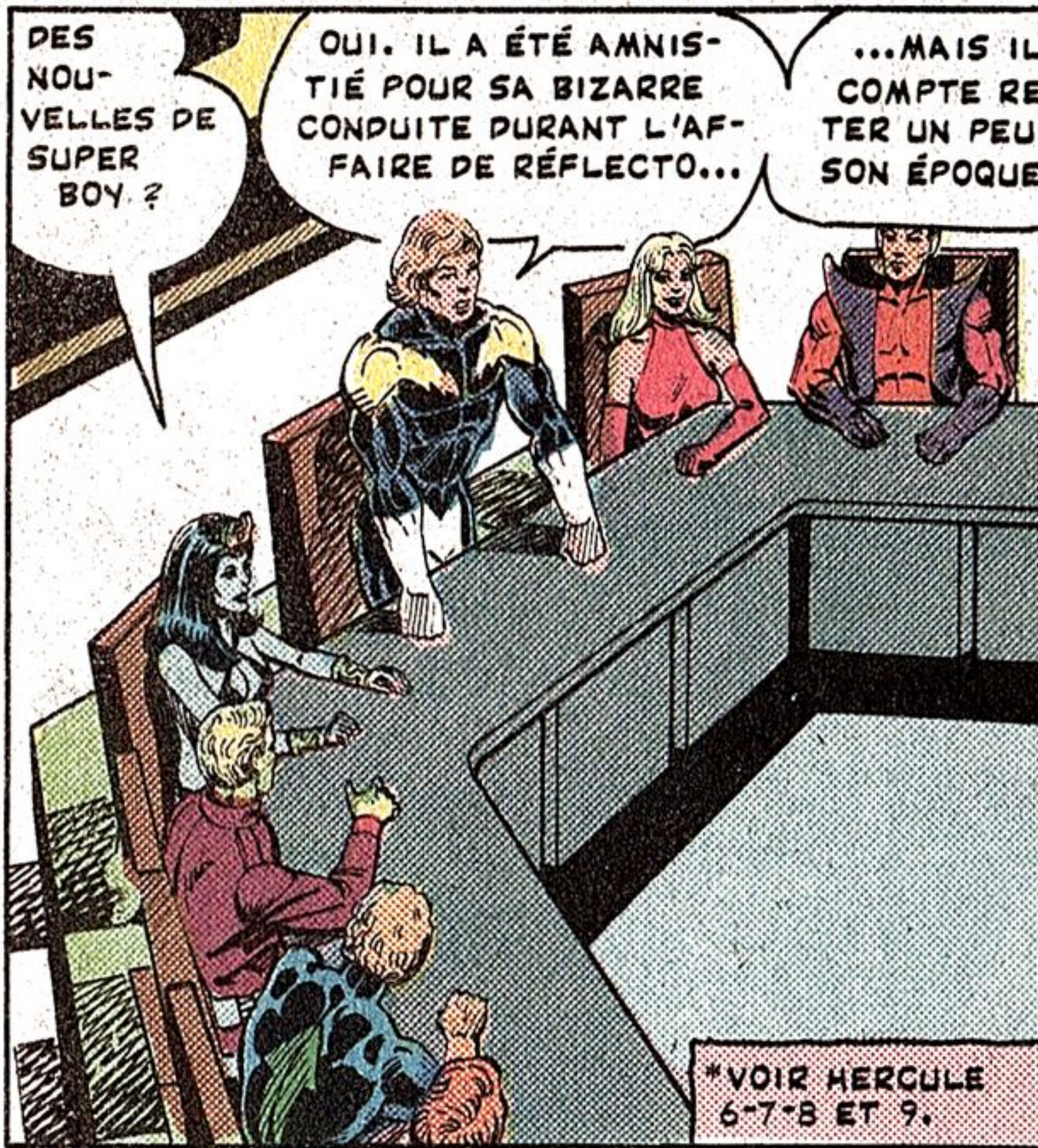
...SURTOUT QUAND
IL S'AGIT D'ENLEVER
UNE BELLE FILLE.

OH,
CHUCK...



TRÈS BIEN. ASSEZ ATTENDU. COMME CHEF ACTUEL DE LA LÉGION, JE DÉCLARE L'ASSEMBLÉE OUVERTE.

CES TEMPS-CI, NOUS N'AVONS GUÈRE PU NOUS OCCUPER DE L'ORGANISATION.



DES NOUVELLES DE SUPER BOY ?

OUI. IL A ÉTÉ AMNISTIÉ POUR SA BIZARRE CONDUITE DURANT L'AFFAIRE DE RÉFLECTO...

...MAIS IL COMPTE RESTER UN PEU À SON ÉPOQUE.*

*VOIR HERCULE 6-7-8 ET 9.



PASSONS AUX PROBLÈMES DES TITULARISATIONS.

À QUOI BON ?



NOUS N'ATTEINDRONS PAS LE QUORUM NÉCESSAIRE. À QUOI BON GASPILLER NOTRE ÉNERGIE À CELA...

...NOUS AVONS MIEUX À FAIRE !



CE QUE TU AU-RAIS DE MIEUX À FAIRE...

...WILDFIRE, C'EST D'ÊTRE UN PEU...

...PLUS RESPECTUEUX ENVERS LE CHEF.



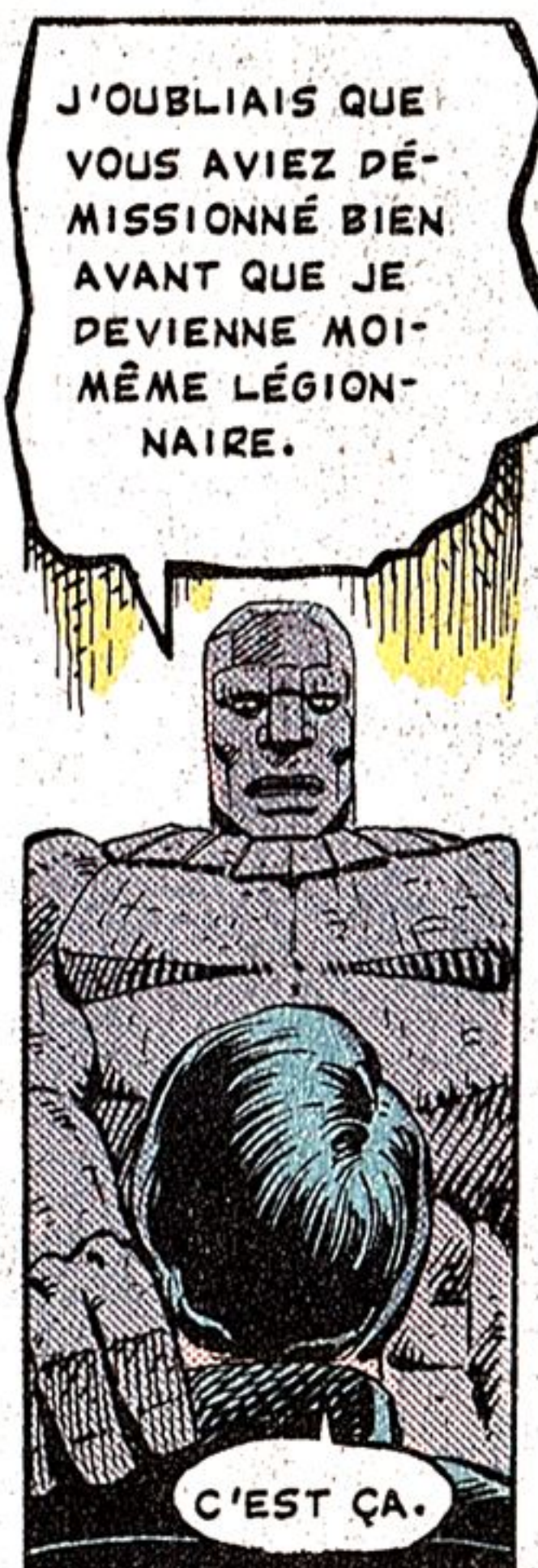
HA HA HA HA

EH !

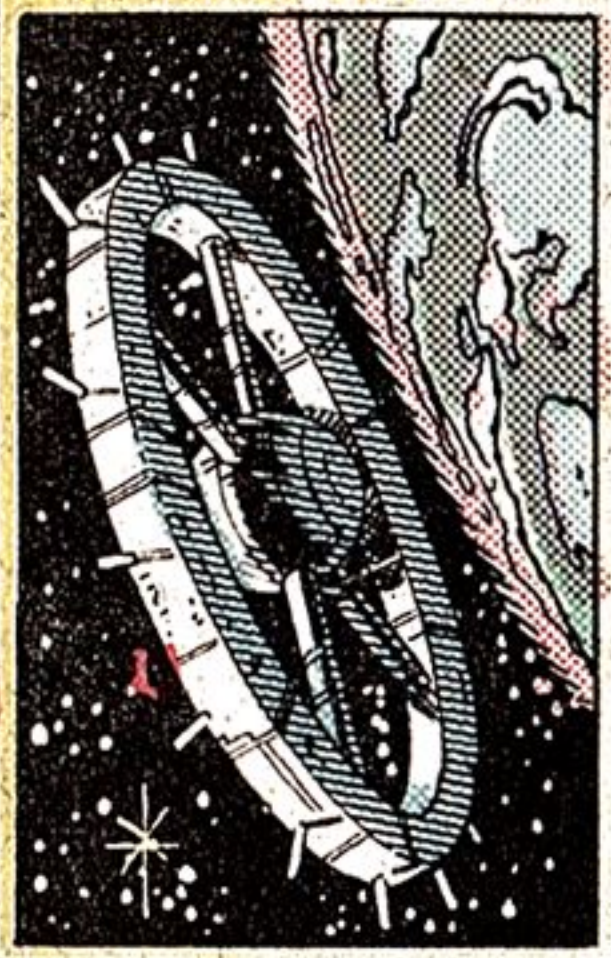


JE BLAGUAIS. IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI S'ÉCHAUFFER.

MAIS SI TU Y TIENS...

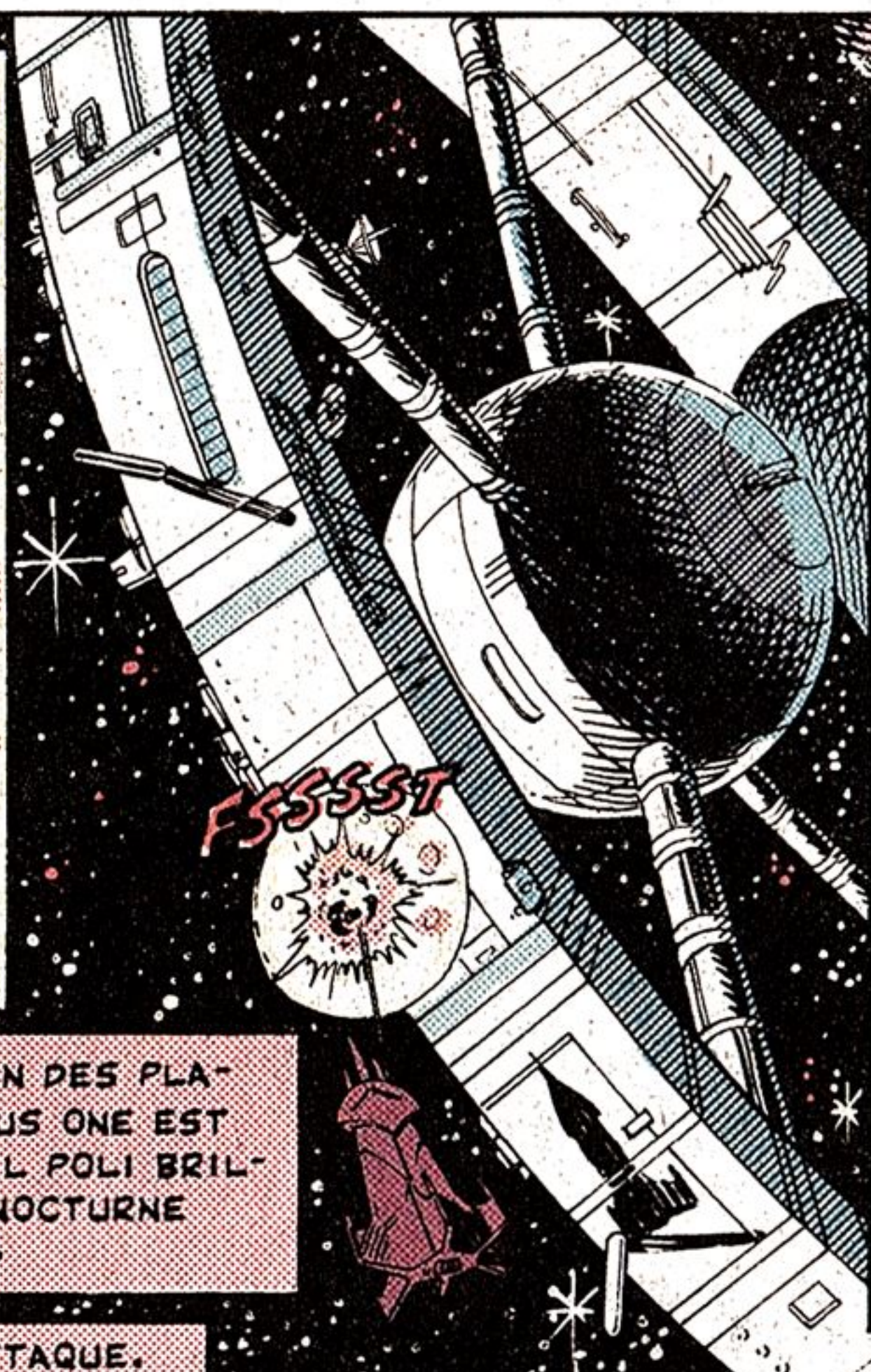


...MEDICUS ONE
EST LE MEILLEUR
HÔPITAL
SOUS GRAVITÉ
ZÉRO EXISTANT
DANS L'ESPACE.



PRÈS DU Q.G. TERRIEN DES PLA-
NÈTES UNIES, MEDICUS ONE EST
UNE ÉTOILE DE MÉTAL POLI BRIL-
LANT DANS LE CIEL NOCTURNE
ET ACTUELLEMENT...

...L'OBJET D'UNE ATTAQUE.



NOUS AVONS
TAILLÉ DANS LA
COQUE EXTÉRIEU-
RE.

EXCELLENT.
DONNEZ L'ORDRE
À LA FORCE
D'ASSAUT.

"LES VOLEURS D'ORGA-
NES VONT FRAPPER."

VITE ! LA POLICE
SCIENTIFIQUE SERA
BIENTÔT ICI.

PRENEZ LES TRANSPLANTS
ET REFRIGÉREZ-LES.



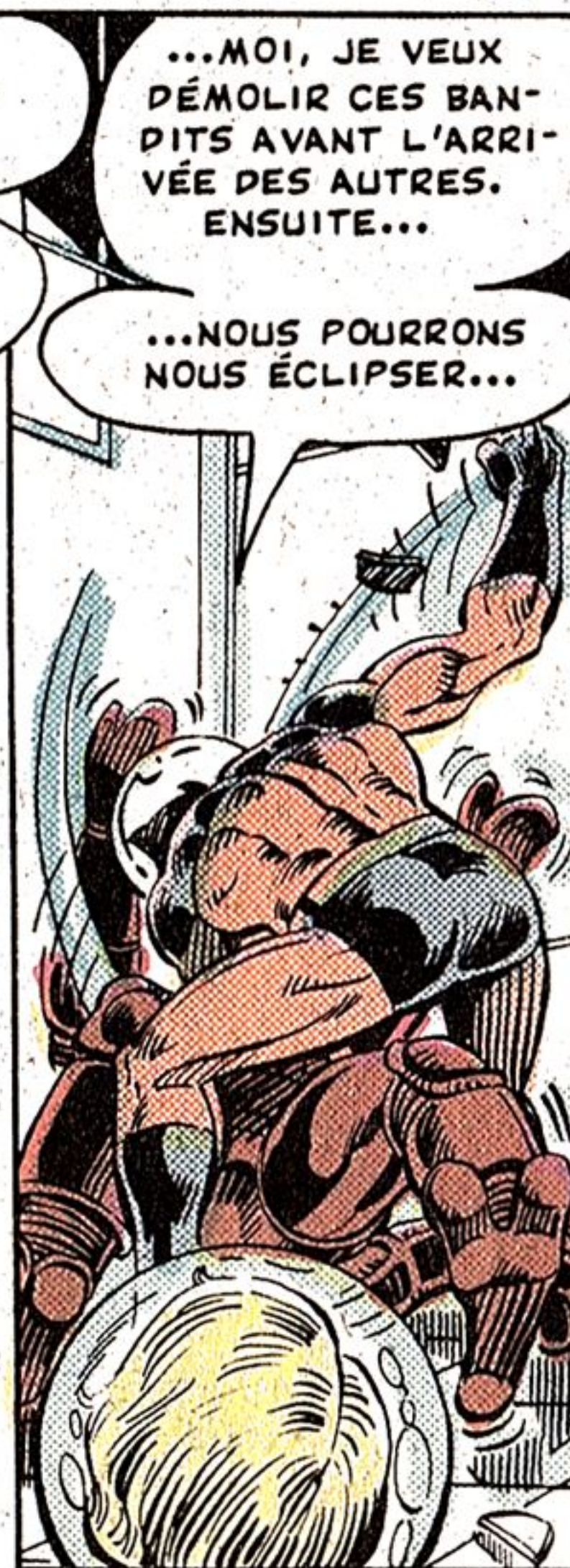
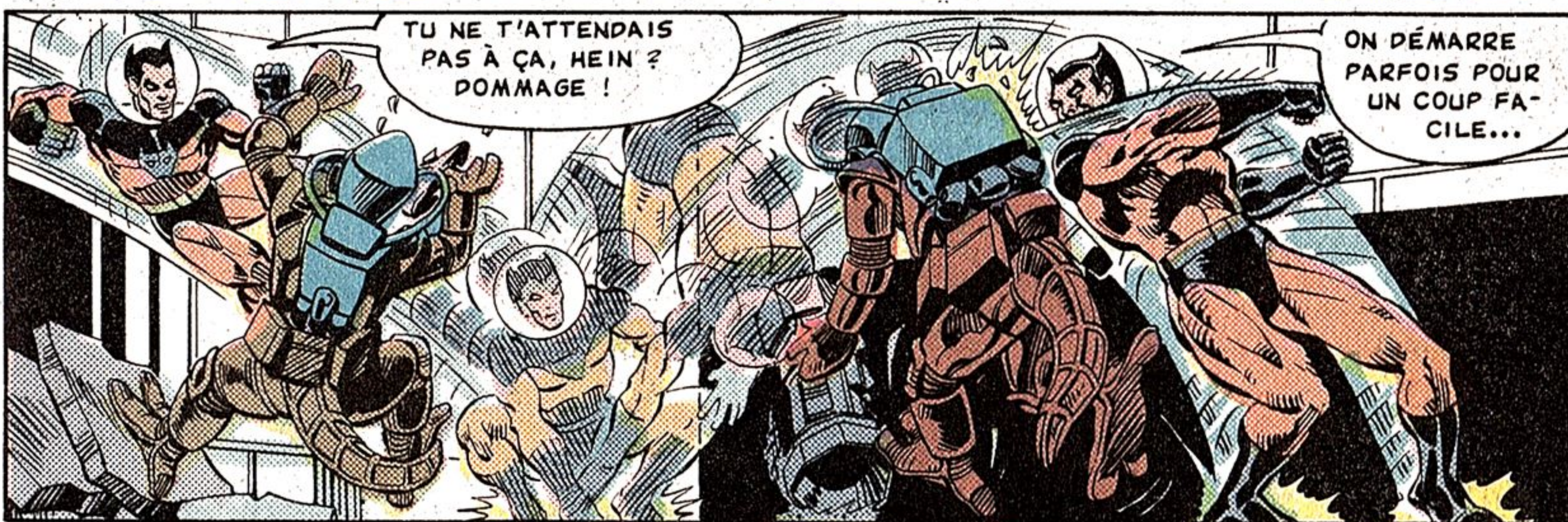
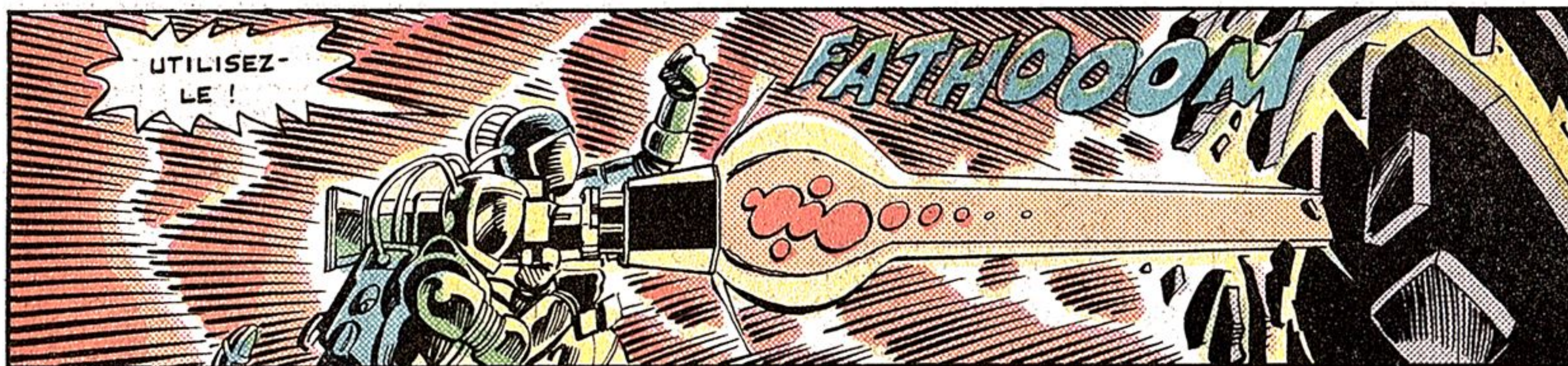
LE DERNIER À
BORD FINIRA DANS
LA BANQUE DES
CORPS.

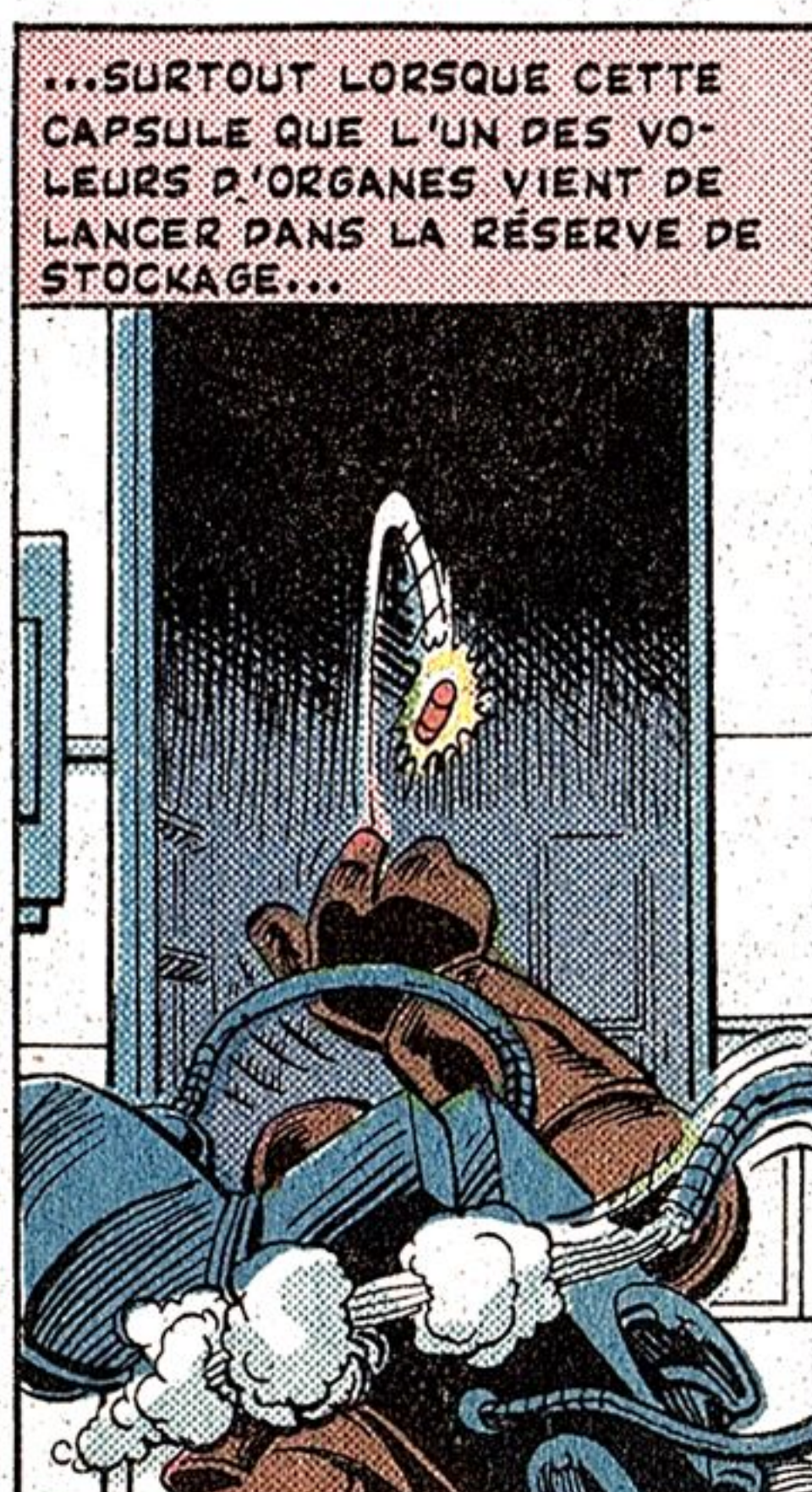
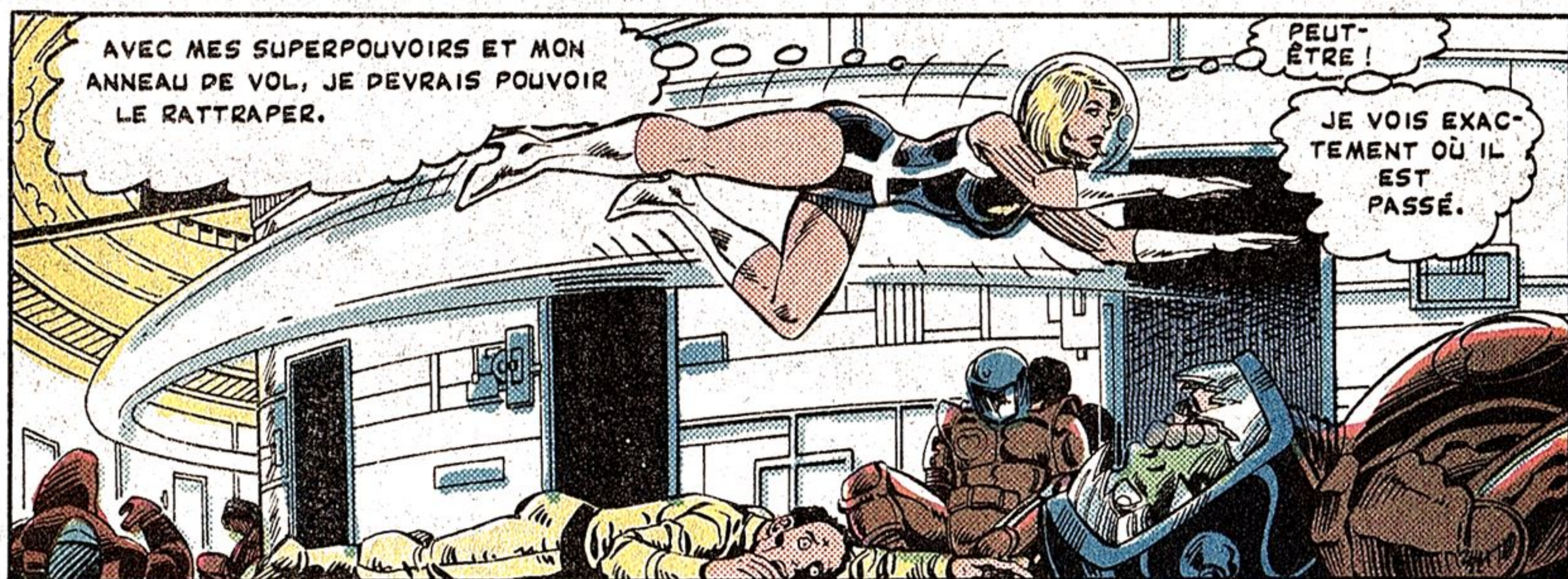
VOICI CE QUE
NOUS CHERCHIONS.
LE CANON MULTI-
PHONIQUE EST
PRÊT ?

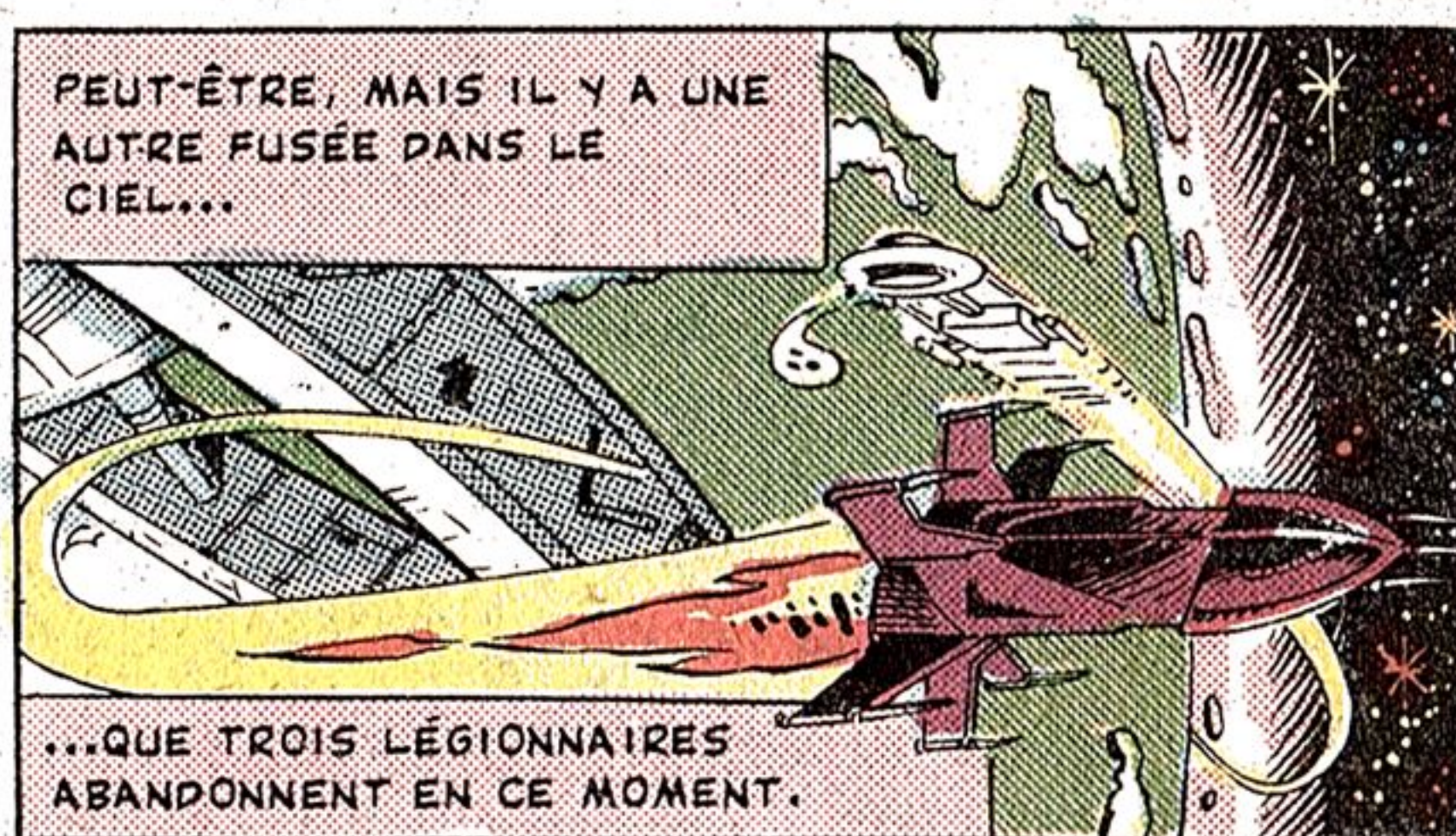
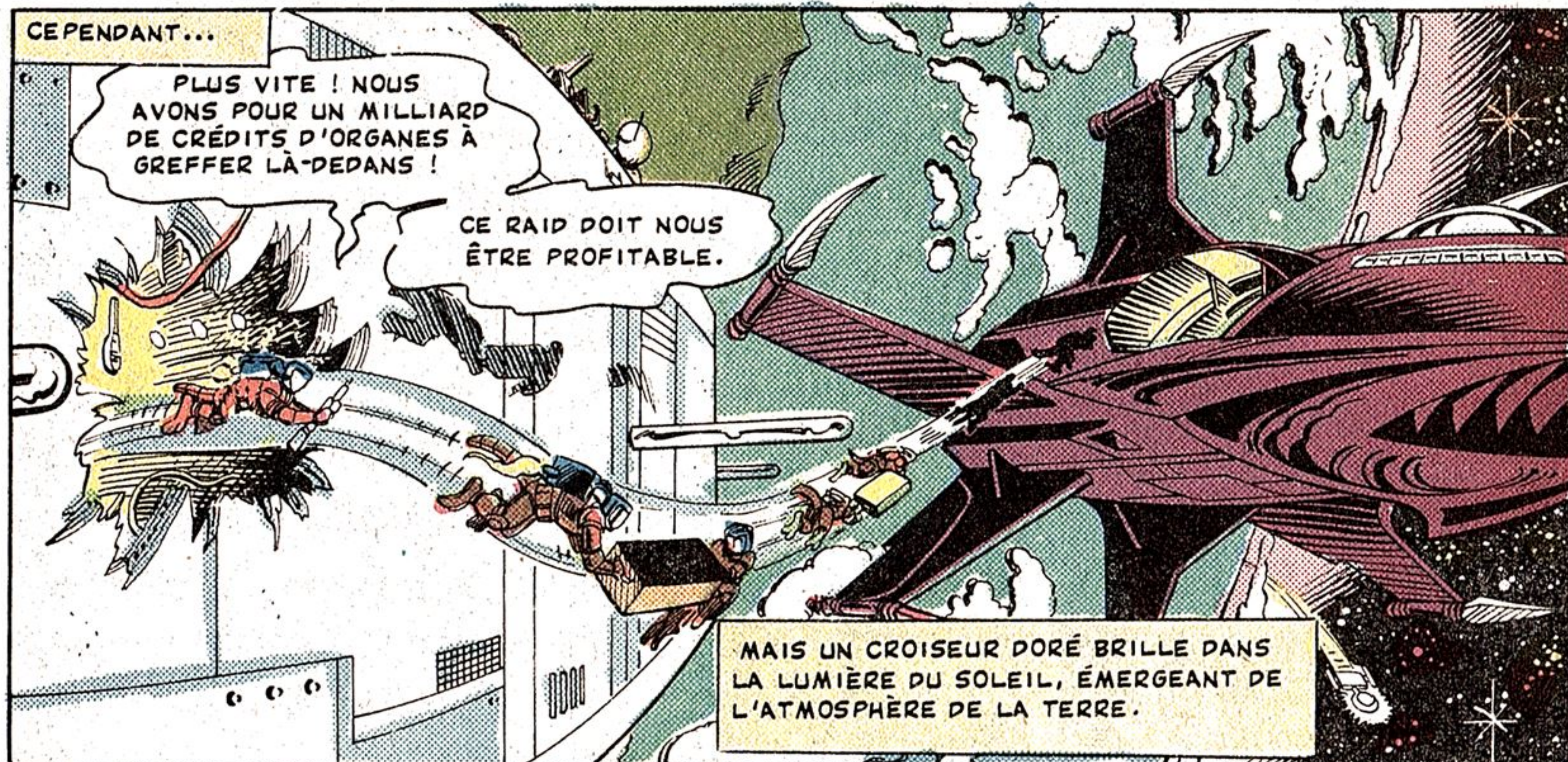
OUAIS.

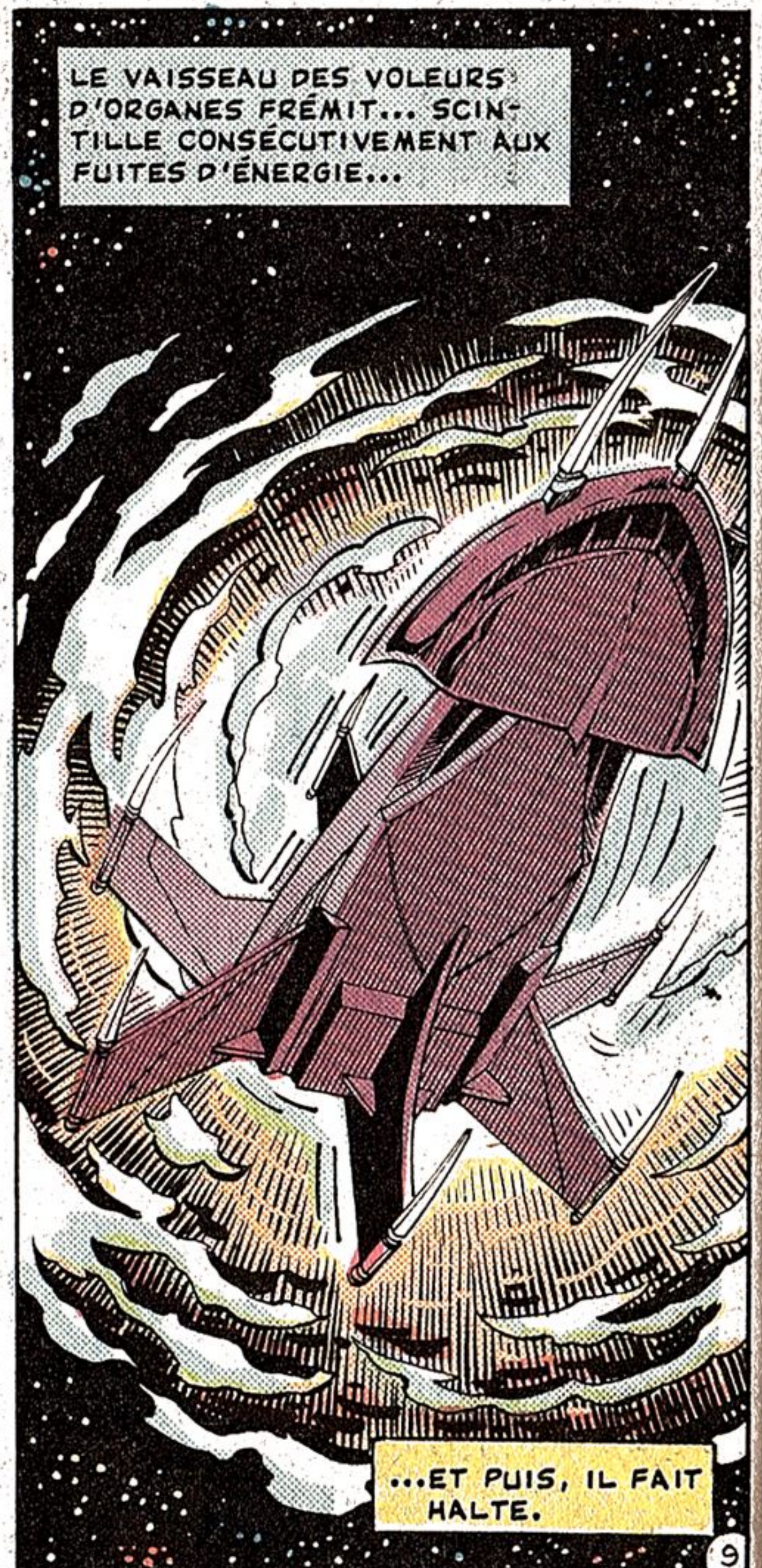
ALORS QU'ATTEN-
DEZ-VOUS ?

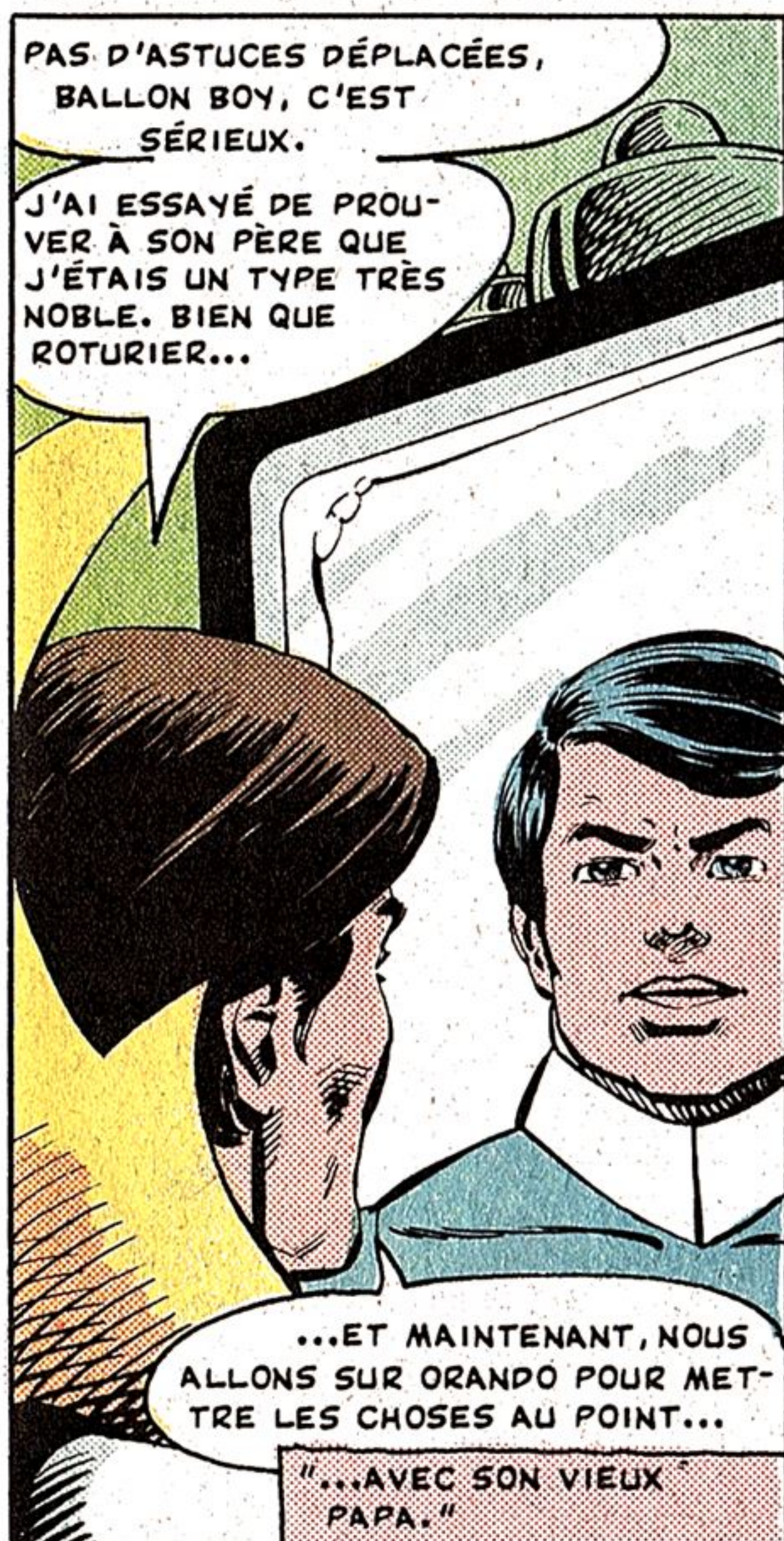














AU-DESSUS DE LA TERRE, MEDICUS ONE DÉRIVE LENTEMENT DANS SON ORBITE QUI LE RAPPROCHE DU SOLEIL MATINAL. DES LÉGIONNAIRES LUTTENT POUR SAUVER LES RÊVES DE SES OCCUPANTS.

PEUX-TU RELEVER LA TEMPÉRATURE DE TES DÉCHARGES SOLAIRES D'À PEU PRÈS 200°, SUN BOY ?

OUI...ÇA SOUDERA CETTE PLAQUE EN BONNE POSITION.

LA SUIVANTE EST PRÊTE. JE PRENDS DES ATOMES LIBRES D'HYDROGÈNE POUR LES CHANGER EN FER-TITANIUM.

CE SERA ASSEZ SOLIDE, BRAINIAC ?

LA COMBINAISON QUI POURRAIT NOUS ASSURER UNE CERTITUDE SERAIT TROP LONGUE À RÉALISER.

MES POUVOIRS MAGNÉTIQUES PEUVENT EMPÊCHER LES GAZ DE PLASMA IONISÉS QUE CONTIENT MEDICUS ONE DE S'ÉCHAPPER PAR CETTE BRÈCHE...

...MAIS BEAUCOUP DE CE GAZ FI-CHÉ LE CAMP.

TIENS EN-CORE UN PEU, COSMIC BOY. C'EST PRESQUE FINI.

VOILÀ.

MÊME WILDFIRE N'AURAIT PU FAIRE MIEUX.

IL AURAIT AFFIRMÉ LE CONTRAIRE, SUN BOY.

MAIS IL EST TROP LOIN POUR SE FAIRE ENTENDRE...
...JE CROIS.

AVEC CET EGOMANIAQUE, ON N'EST JAMAIS SÛR DE RIEN.



SERVEZ-VOUS DU SAS 2. IL EST INTACT.



ÇA SERA BON DE RENTRER, D'ÔTER CES COMBINAISONS ET DE POUVOIR PARLER LIBREMENT.

LA TÉLÉPATHIE SYNTHÉTIQUE PERMET LA CONVERSATION DANS LE VIDE SPATIAL, MAIS C'EST INCONFORTABLE.



POURQUOI CRITIQUES-TU TOUJOURS TES INVENTIONS ?

DES SOLUTIONS MEILLEURES EXISTENT SÛREMENT ET ÇA M'EMPÊCHE DE L'OUBLIER.

MERCI D'AVOIR TÉLÉPATHIQUEMENT CALMÉ NOS MALADES, SATURN GIRL... JE CROIS QUE NOUS CONTRÔLONS LA SITUATION.

JE L'ESPÈRE.



ET COMMENT ! LA COQUE DU SATELLITE EST RÉPARÉE ET WILDFIRE A CAPTURÉ LES PILLARDS.

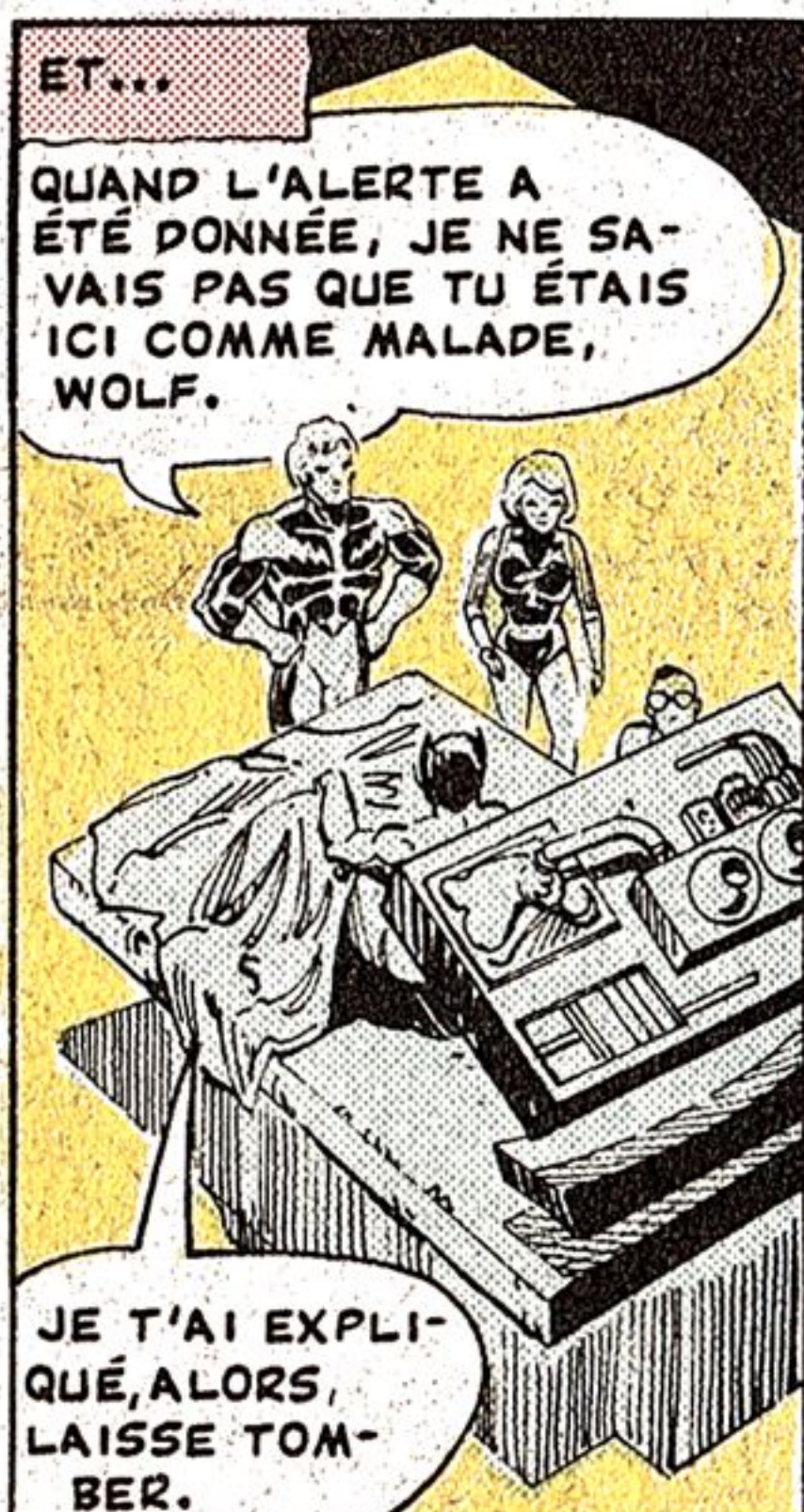
APPELLE TON MARI ET RENTRONS CHEZ NOUS.



HEIN ?

DANS UNE MINUTE, GARTH A UNE AFFAIRE À RÉGLER PENDANT QUE NOUS SOMMES ICI.

SI TU ES D'ACCORD.



ET...

QUAND L'ALERTE A ÉTÉ DONNÉE, JE NE SAVAIS PAS QUE TU ÉTAIS ICI COMME MALADE, WOLF.

JE T'AI EXPLIQUÉ, ALORS, LAISSE TOMBER.



D'ACCORD. C'EST TA VIE APRÈS TOUT.

GARTH, VRAIMENT...

NE DIS RIEN, AMOUR. IL A LE DROIT DE PENSER CE QU'IL VEUT.

TANT QUE JE RESPECTE TA VIE PRIVÉE, HEIN ? D'ACCORD.



JE N'AI PAS LE CHOIX...

...MAIS JE NE SUIS PAS TENU D'APPROUVER.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE CROISEUR DE LA LÉGION QUITTE MEDICUS ONE.

JE NE COMPRENDS PAS, CAMÉLÉON BOY. TOUS LES MÉDECINS ÉTAIENT SURPRIS DE NOUS VOIR.

QUI A LANCÉ UN APPEL ? ET POURQUOI À NOUS ?

BONNE QUESTION... MAIS EST-CE IMPORTANT ?

DEPUIS QUE JE SAIS QUE MON VRAI PÈRE ÉTAIT R.J. BRANDE, MON ÉCHELLE DES VALEURS A CHANGÉ.

JE CHERCHE MOINS DE NOUVELLES QUESTIONS, JE TIENS SURTOUT À TROUVER DES RÉPONSES...

...AUX ANCIENNES..

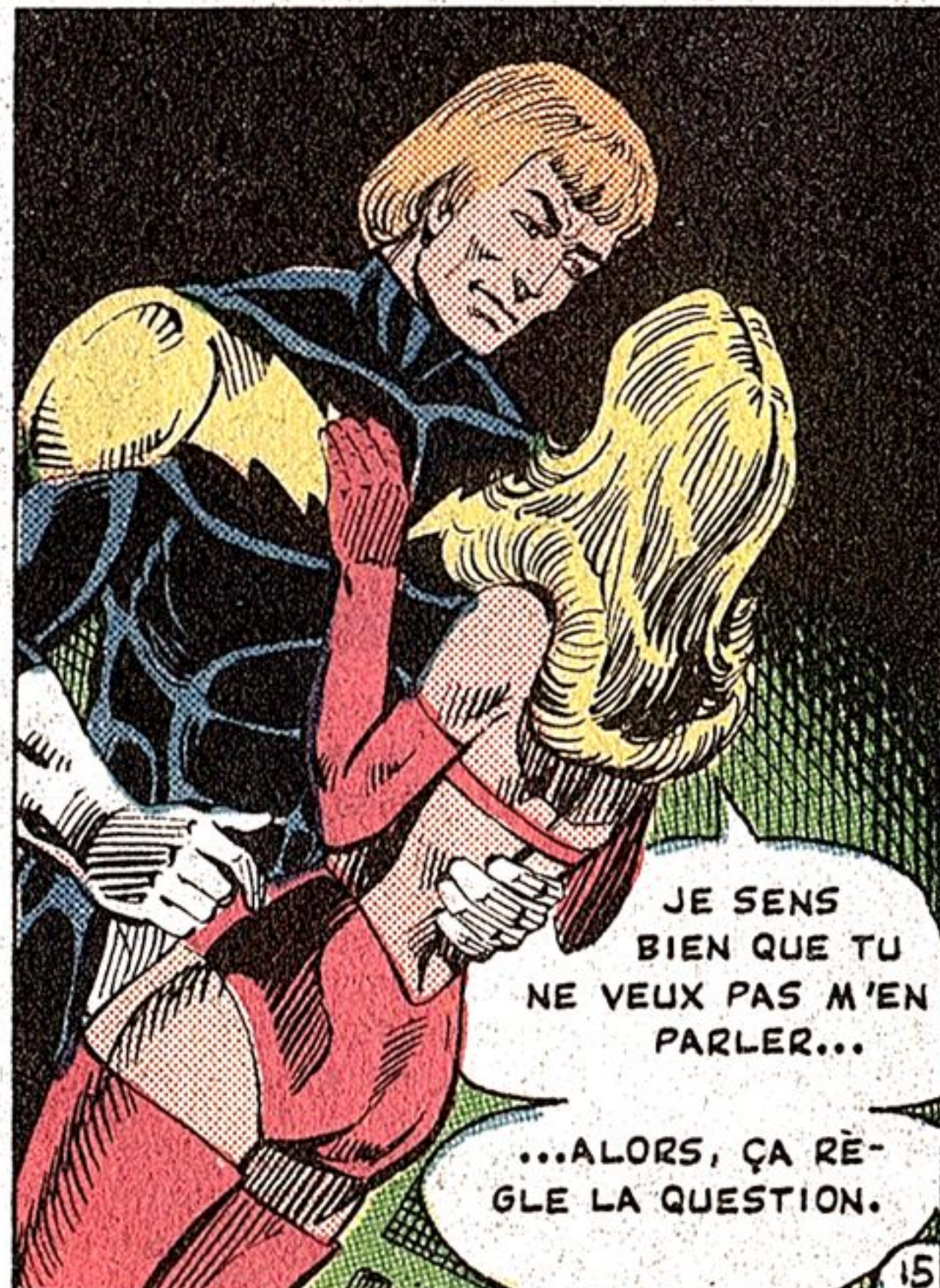
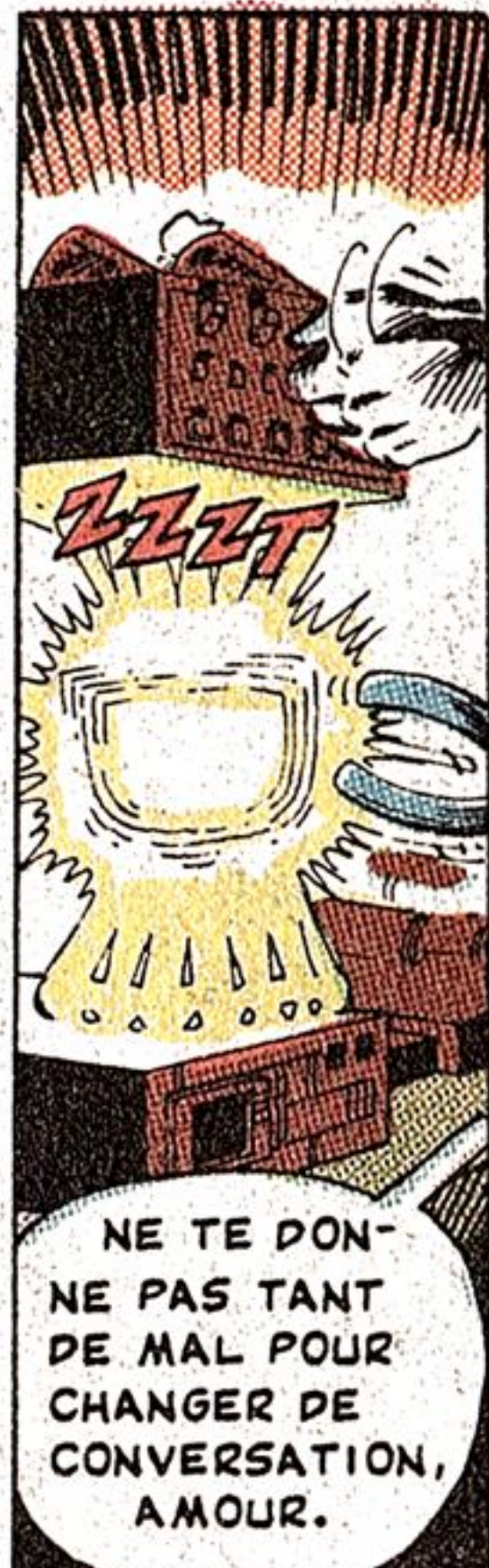
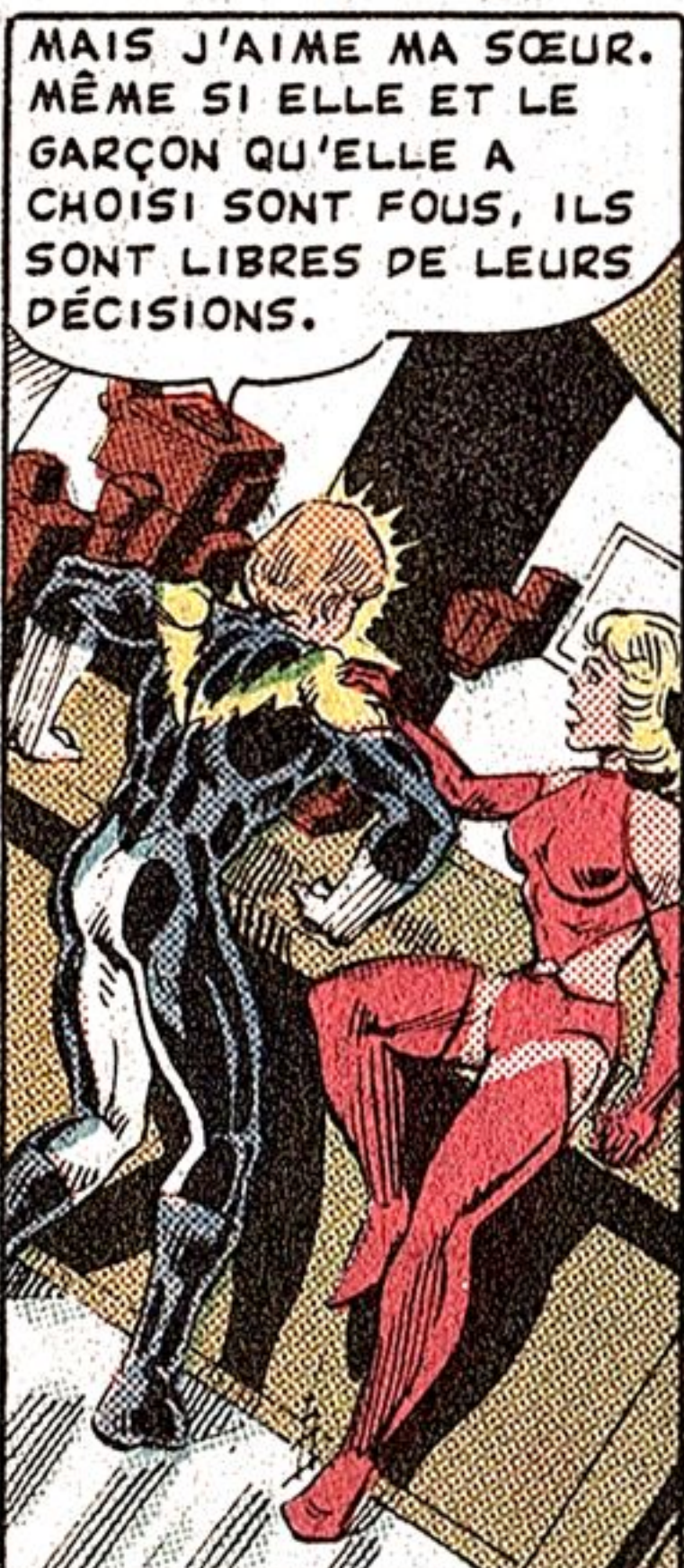
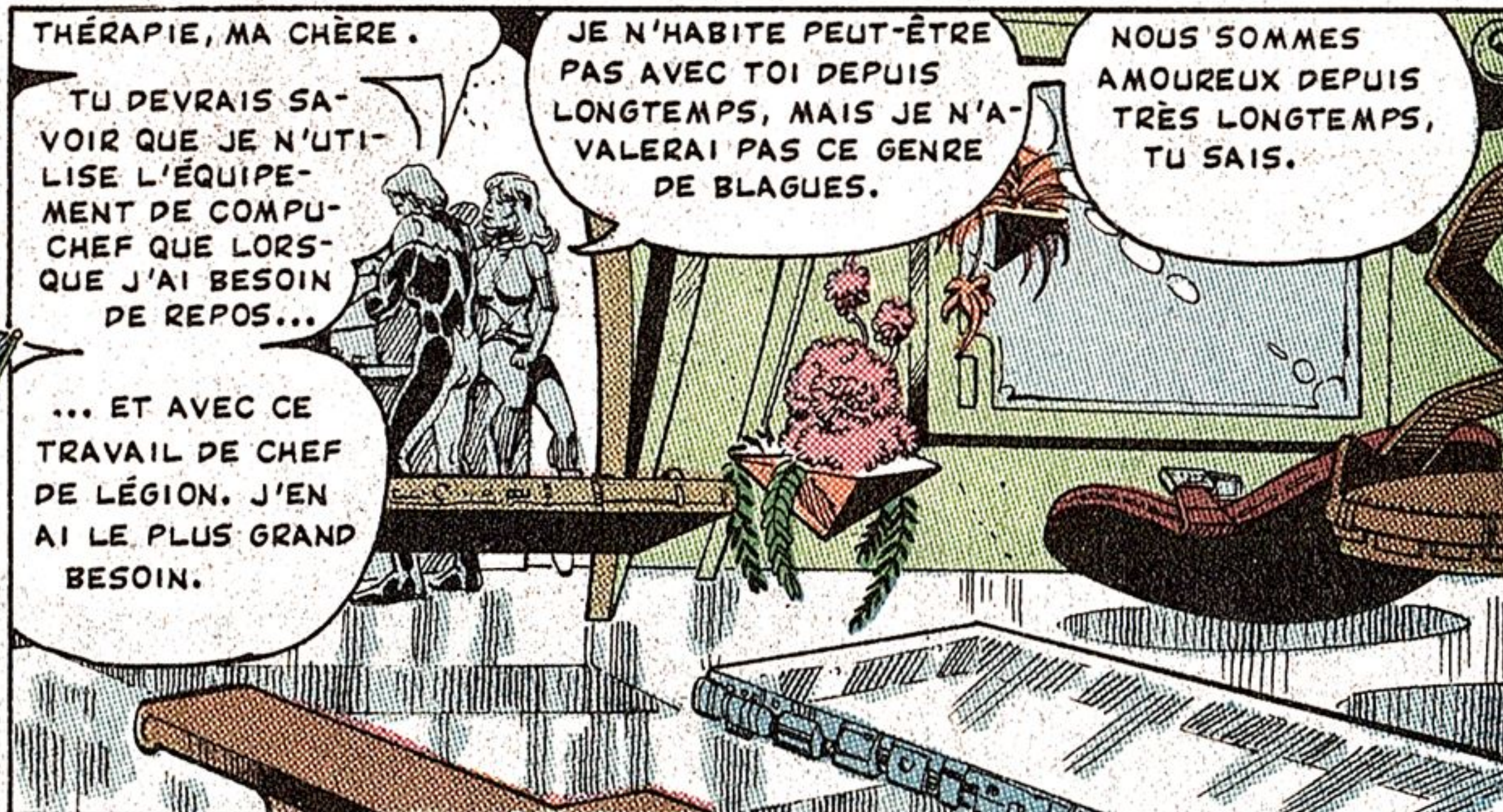
CESSEZ DE PI-NAILLER ET CONCENTREZ-VOUS POUR RAMENER CE CROISEUR À LA MAISON.

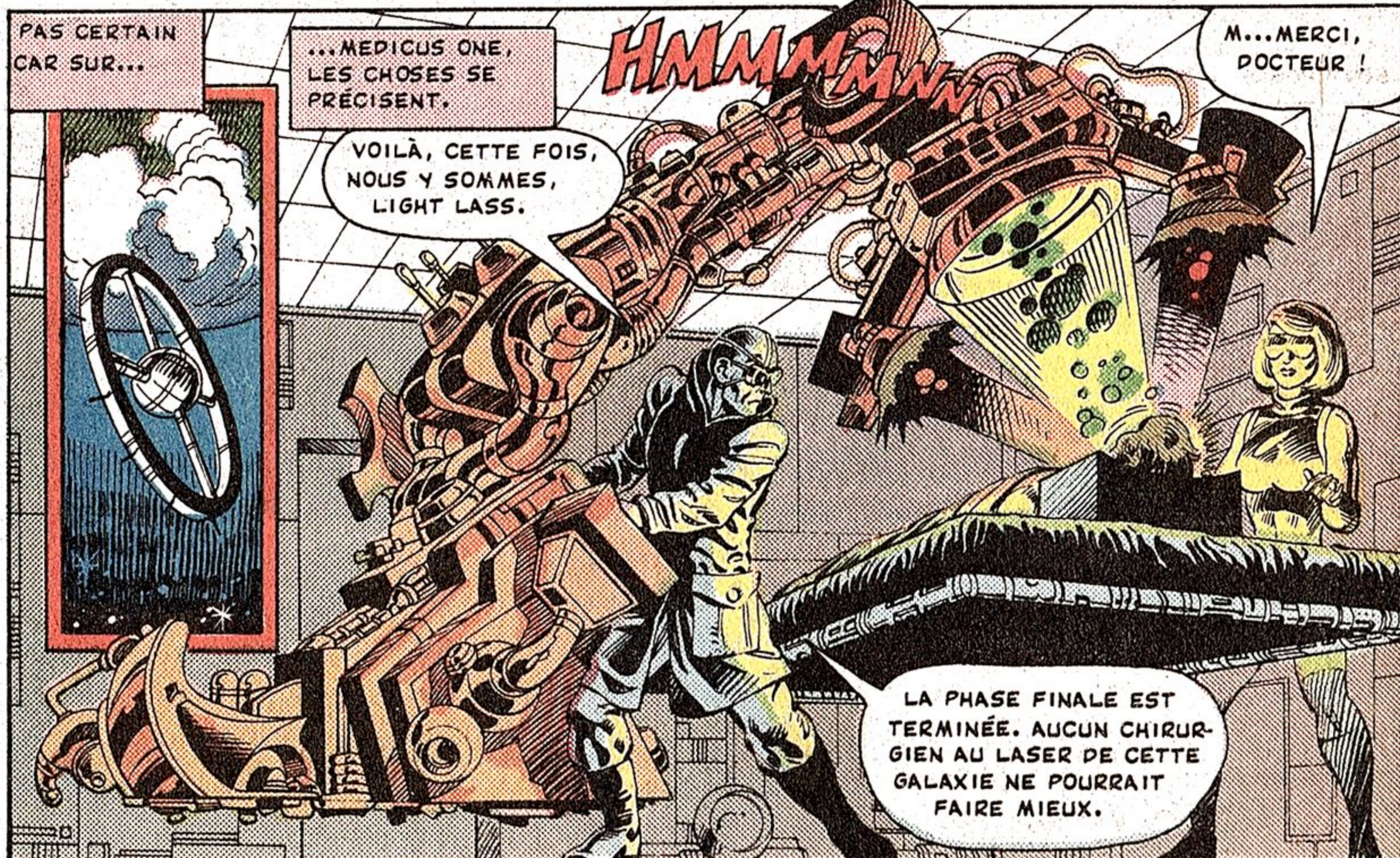
AVEC LE VAISSEAU DES VOLEURS D'ORGANES EN REMORQUE, J'AI BESOIN DE TOUT L'EFFECTIF !

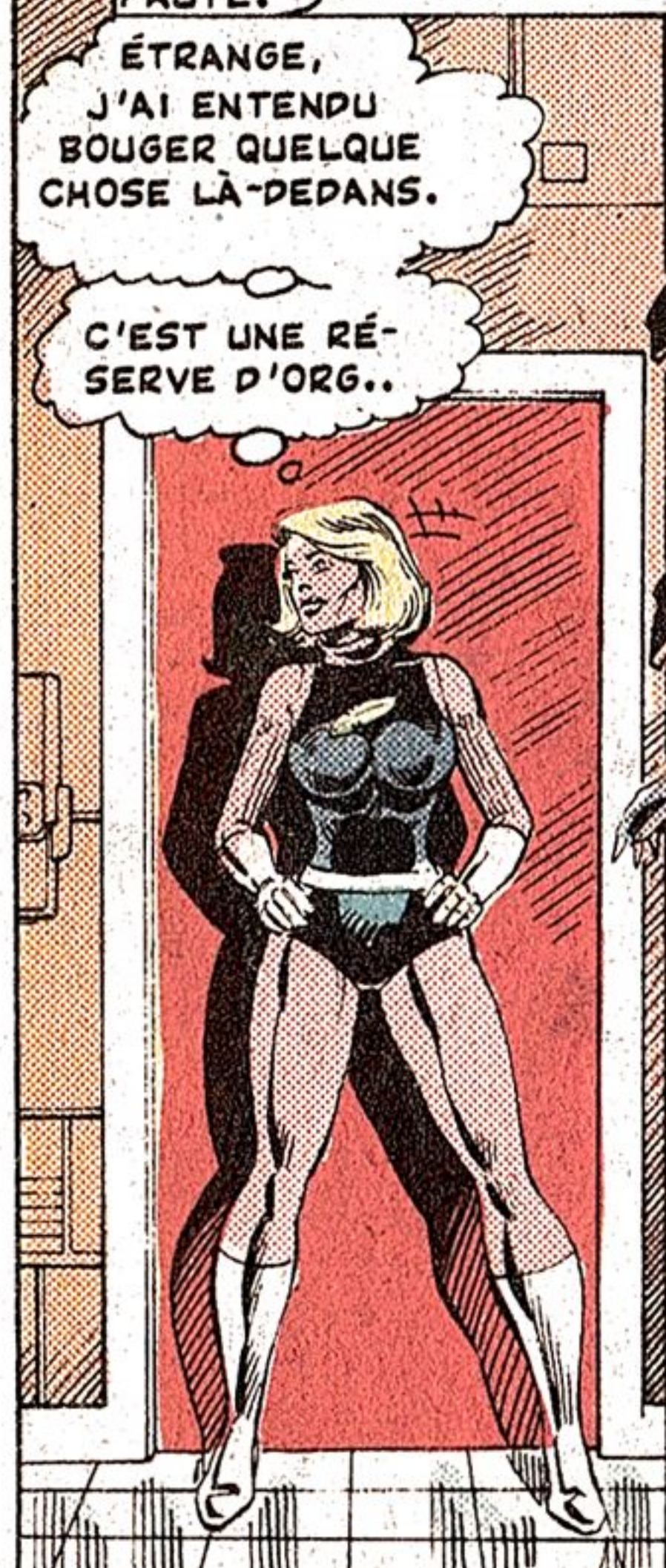
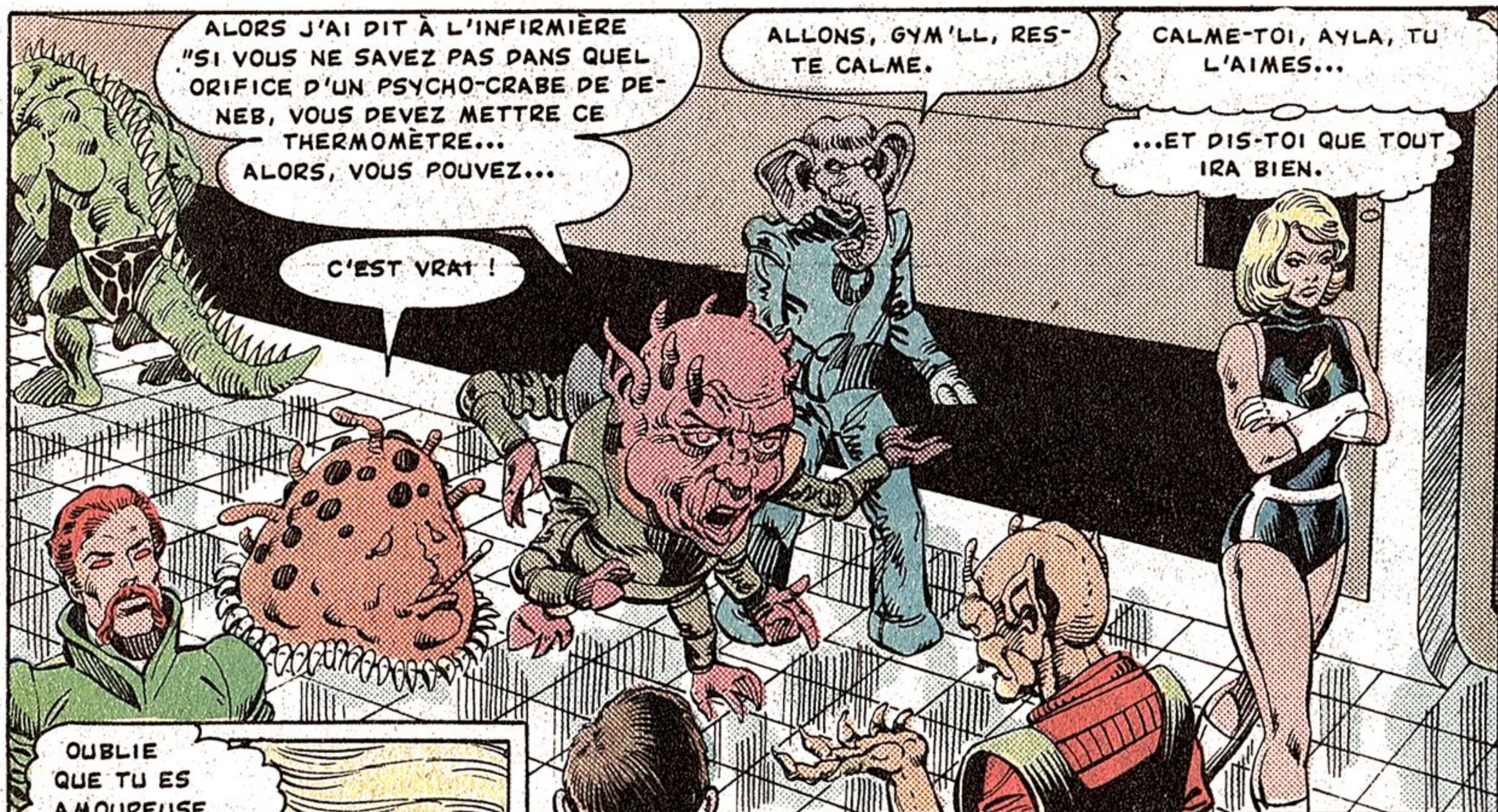
MAIS MEDICUS ONE EST TOUJOURS À LA MÊME PLACE. ET LA CAPSULE LANCÉE PAR L'UN DES VOLEURS D'ORGANES DANS UNE DES RÉSERVES S'EST OUVERTE À L'INTÉRIEUR DE CELLE-CI AVEC DES RÉSULTATS...

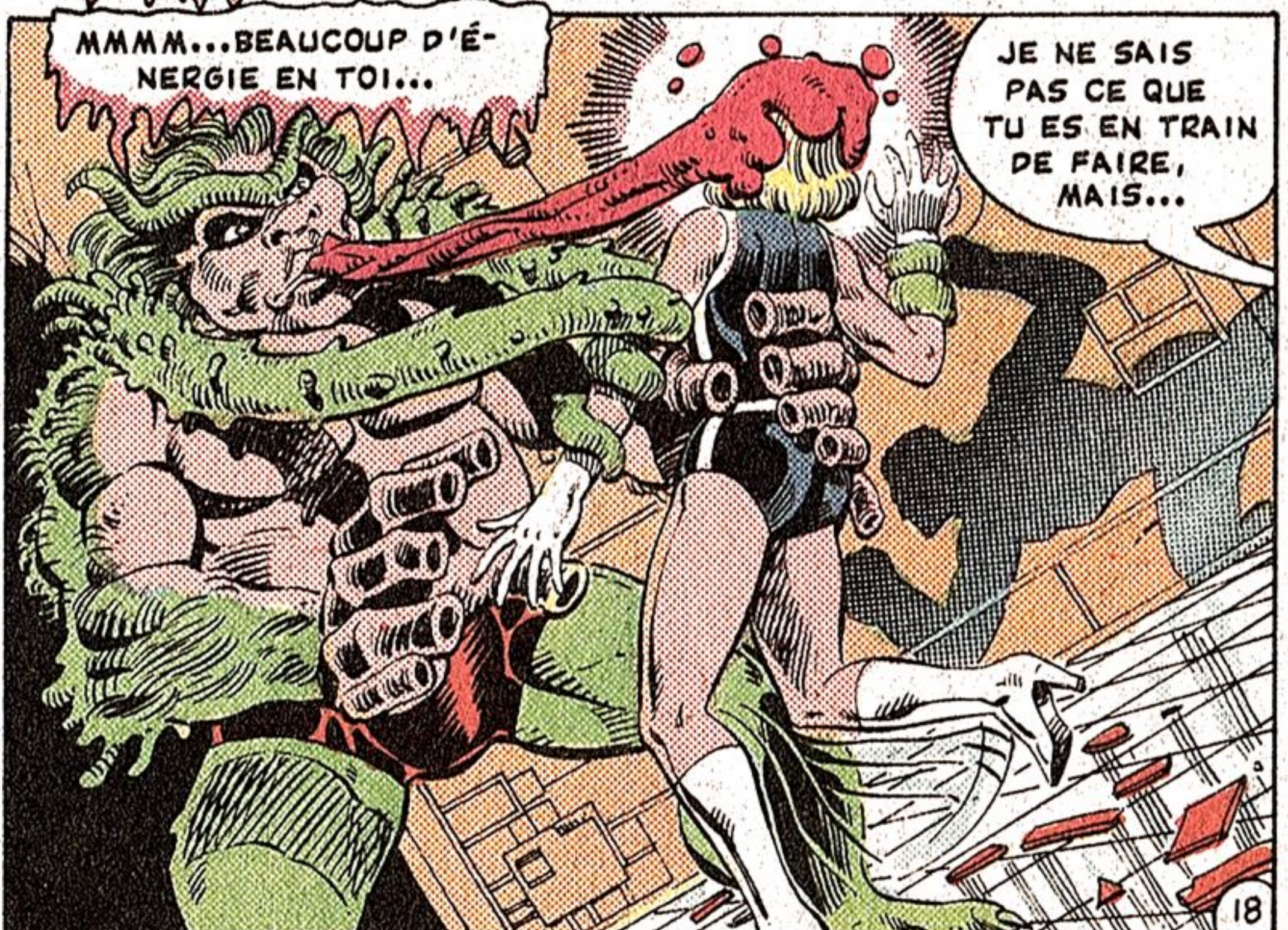
...QUI CONCERNERONT LA LÉGION.

BIEN ! MEDICUS ONE A DISPARU DE NOS ÉCRAN ET NOTRE RADIO-PHARE COMMENCE À ÊTRE LISIBLE.

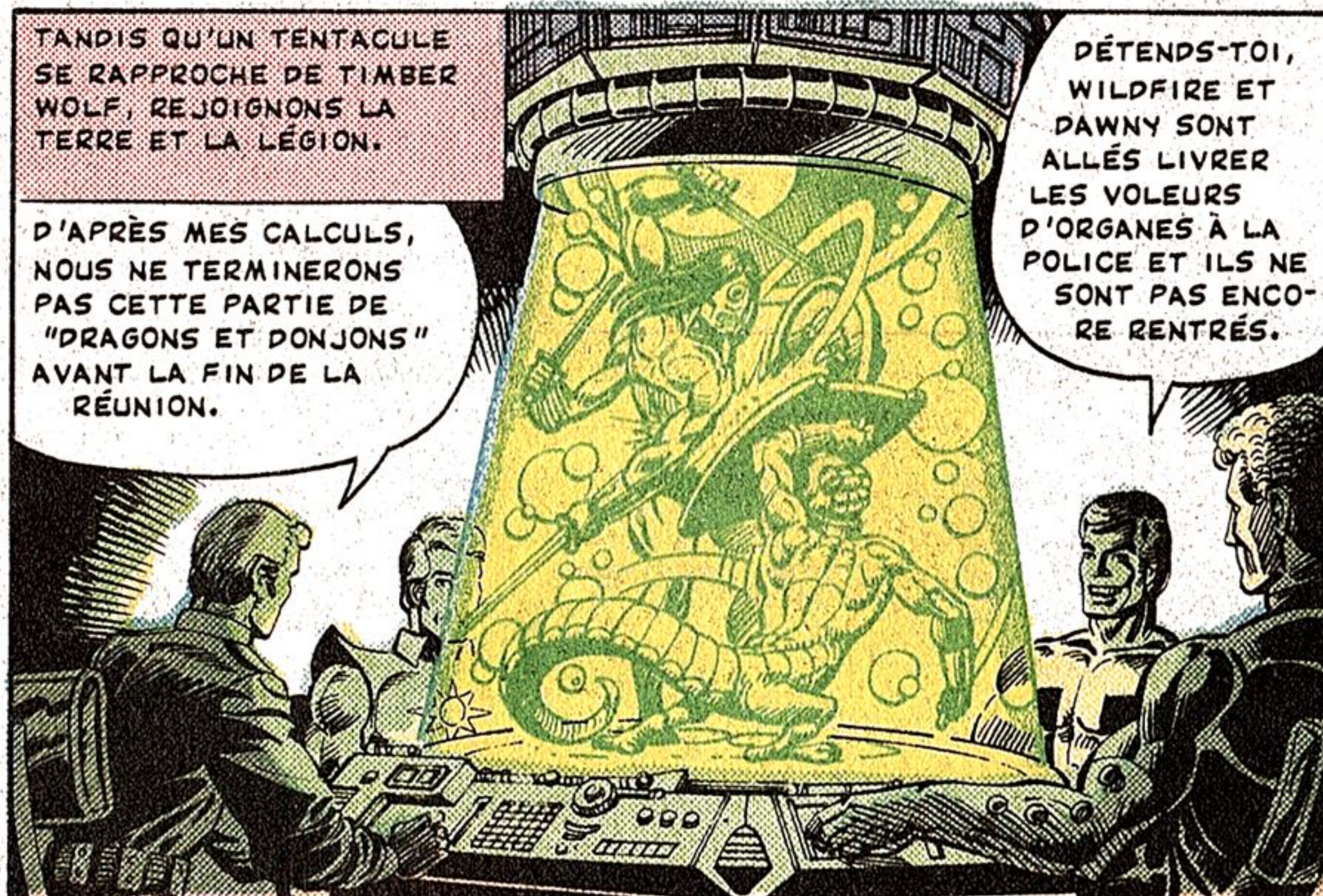












TANDIS QU'UN TENTACULE
SE RAPPROCHE DE TIMBER
WOLF, REJOIGNONS LA
TERRE ET LA LÉGION.

D'APRÈS MES CALCULS,
NOUS NE TERMINERONS
PAS CETTE PARTIE DE
"DRAGONS ET DONJONS"
AVANT LA FIN DE LA
RÉUNION.

DÉTENDS-TOI,
WILDFIRE ET
DAWNY SONT
ALLÉS LIVRER
LES VOLEURS
D'ORGANES À LA
POLICE ET ILS NE
SONT PAS ENCO-
RE RENTRÉS.



ET SI LIGHTNING LAD
VEUT COMMENCER SANS
EUX, IL A BESOIN D'UN
MINIMUM DE PARTICI-
PANTS PRÉSENTS.



LA QUESTION DE LA RÉU-
NION EST ACADÉMIQUE,
SUN BOY. NOUS RECE-
VONS UNE NOUVELLE
ALERTE DE MEDICUS
ONE.



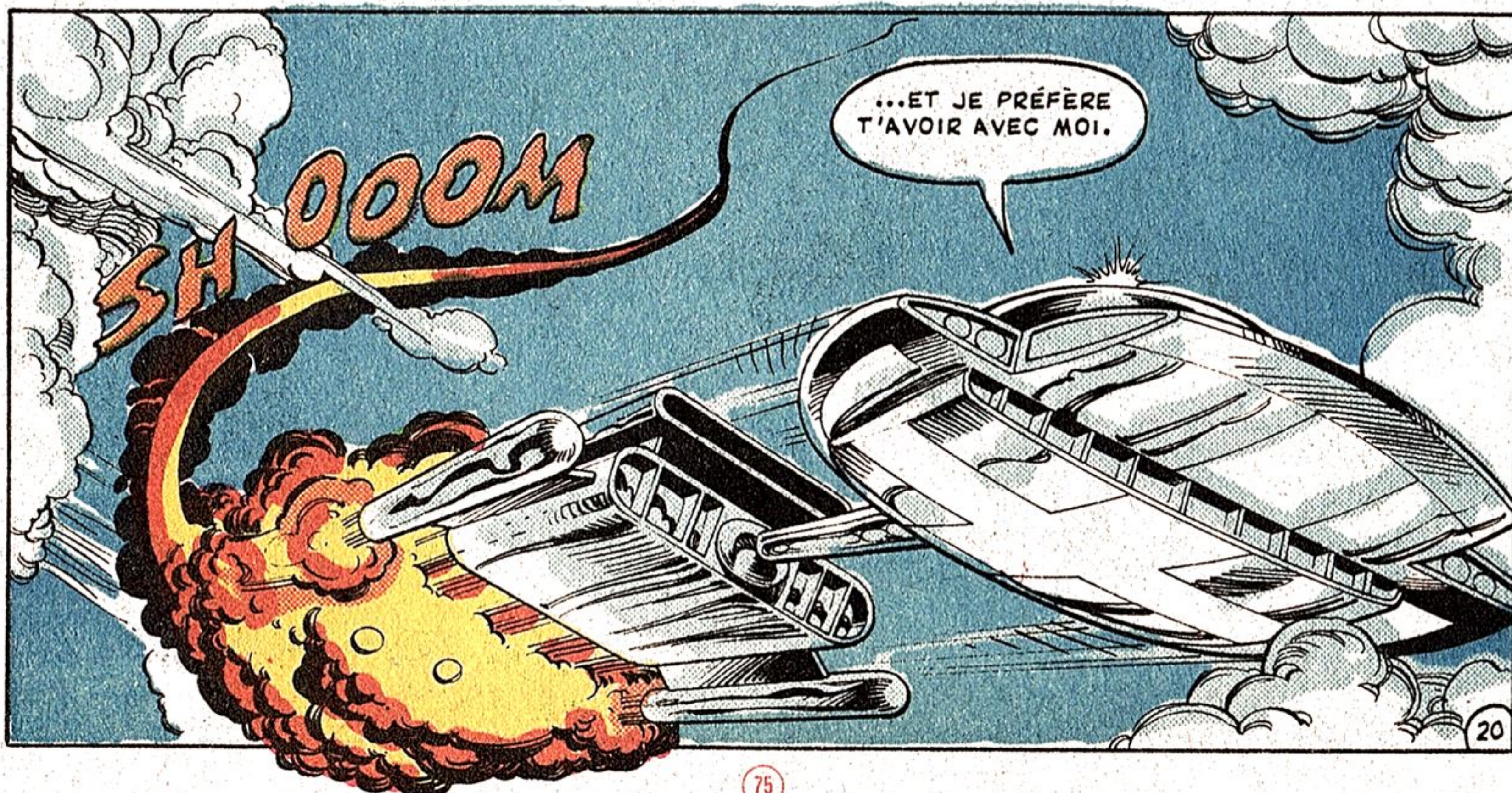
JE VAIS VEILLER SUR
L'ÉCRAN DES MIS-
SIONS PENDANT QUE
VOUS...

PAS UTILE,
BLOK.

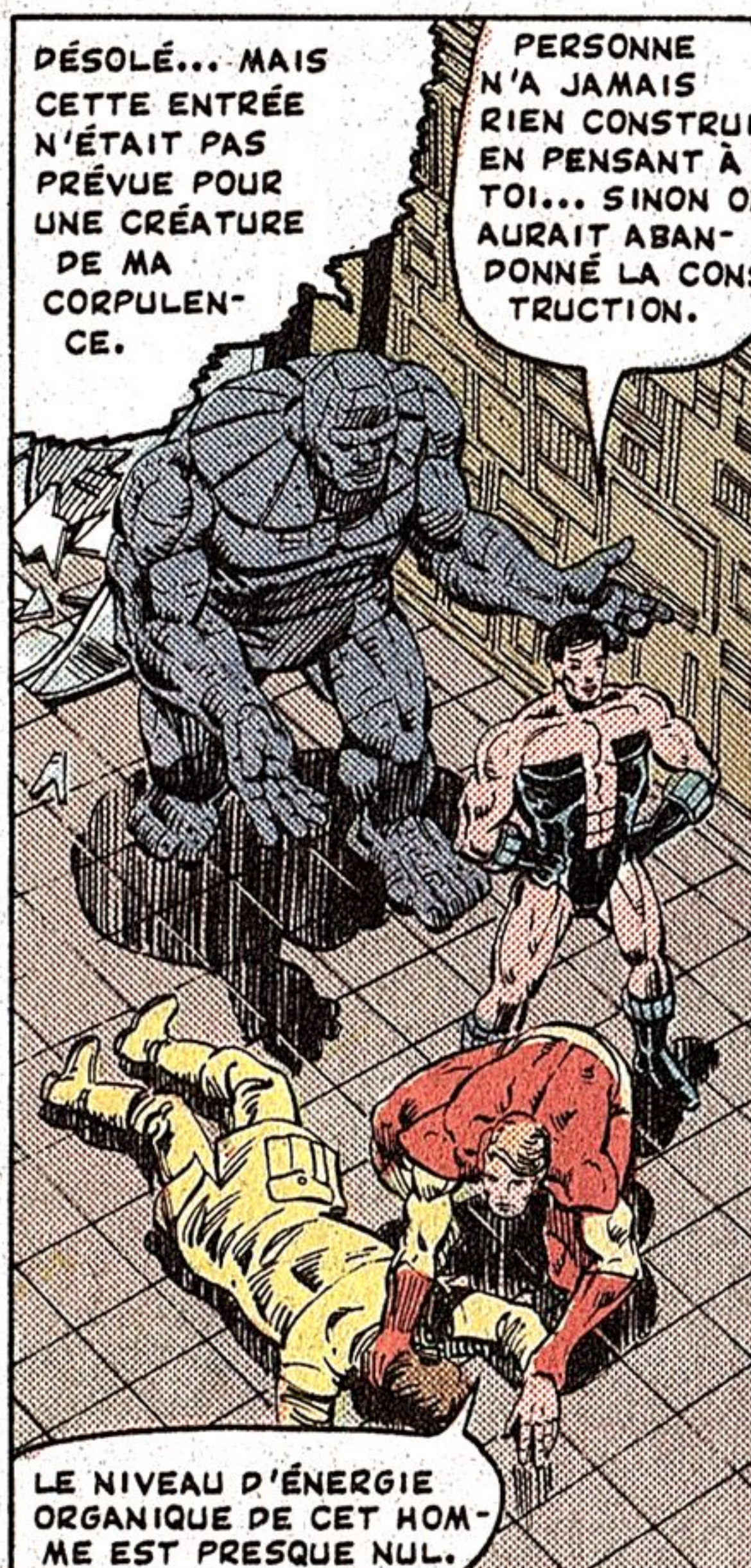
LIGHTNING LAD
ET SATURN GIRL
PEUVENT LE FAIRE DE
LEUR APPARTEMENT.



COMME CHEF EN
SECOND, LA DÉCI-
SION M'APPAR-
TIENT...



...ET JE PRÉFÈRE
T'AVOIR AVEC MOI.



...PUIS, ILS RÉAGISSENT. MAGNÉTISME, TRANSMUTATION, ÉNERGIE SOLAIRE, MÊME LA FORCE BRUTALE, TOUT EST BON AUX LÉGIONNAIRES POUR PULVÉRISER LE MUR ET...



MON ESPRIT-ORDINATEUR A EMMAGASINÉ L'ASPECT DE TOUS LES ÊTRES INTELLIGENTS QUI PEUPLENT...

...LA GALAXIE, MAIS PAS ÇA !...



SURPRIS, HUMAINS ? NE LE SOYEZ PAS.

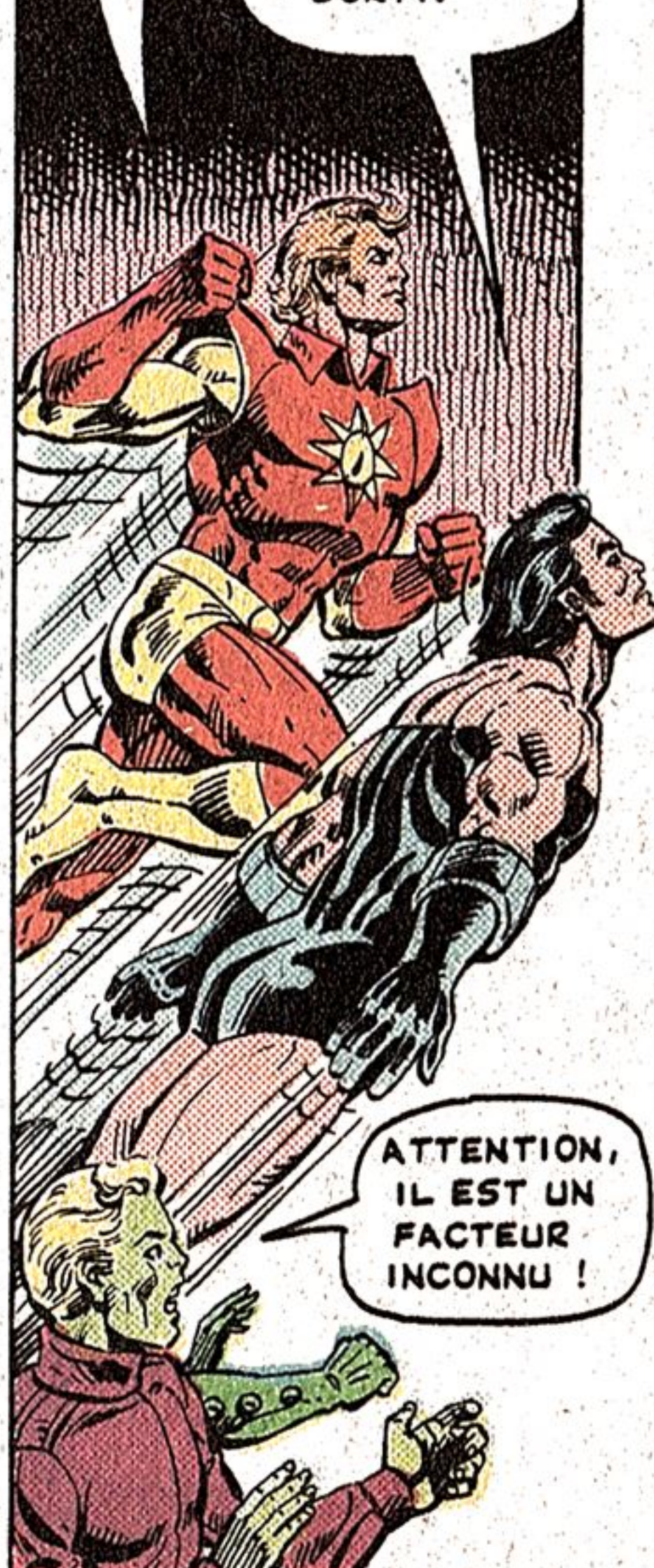
O...ORGANUS NE RESSEMBLE À RIEN DANS LA GALAXIE... ORGANUS VIENT DE LOIN...



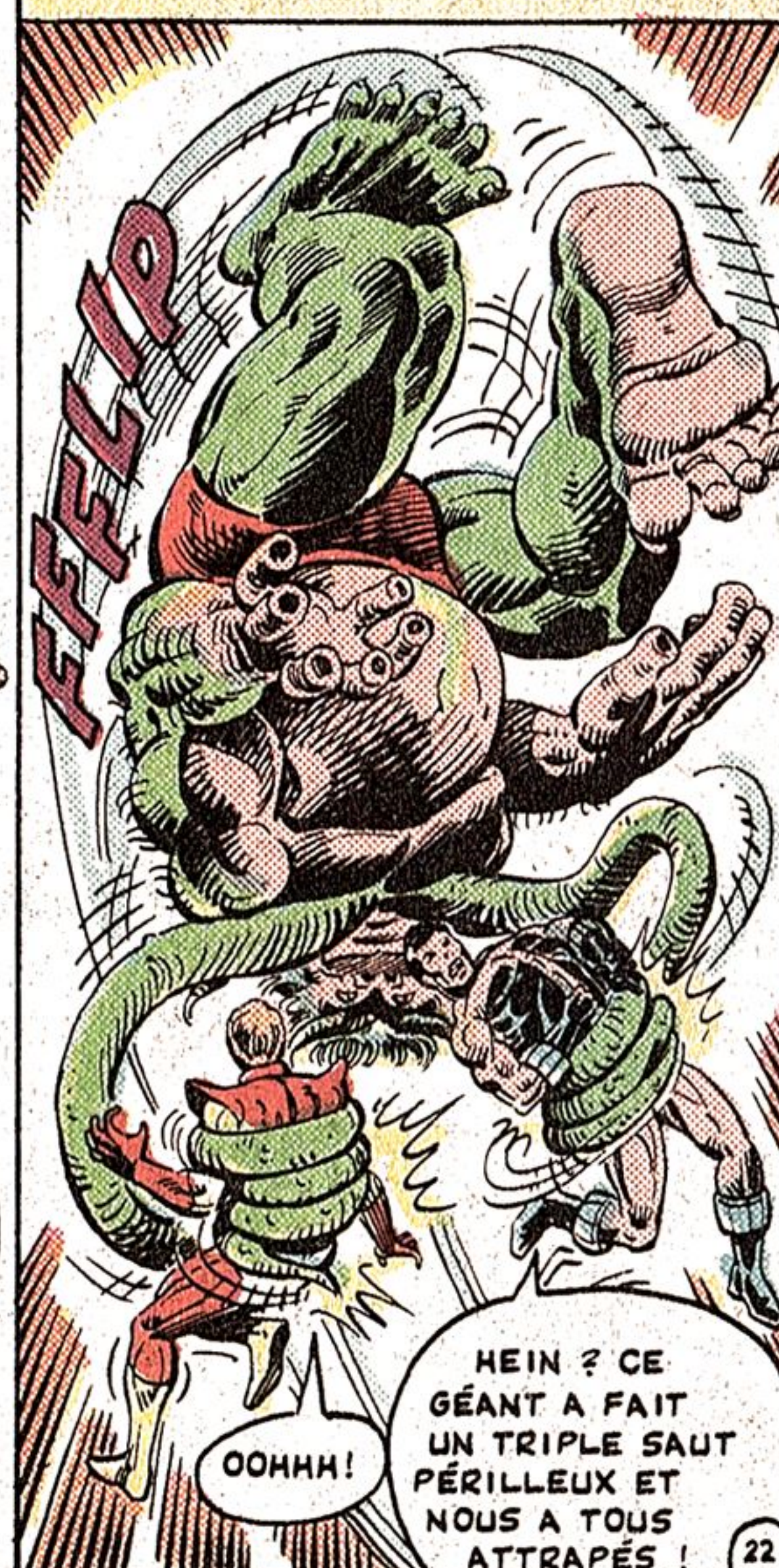
POSE CETTE INFIRMIÈRE, ORGANUS.

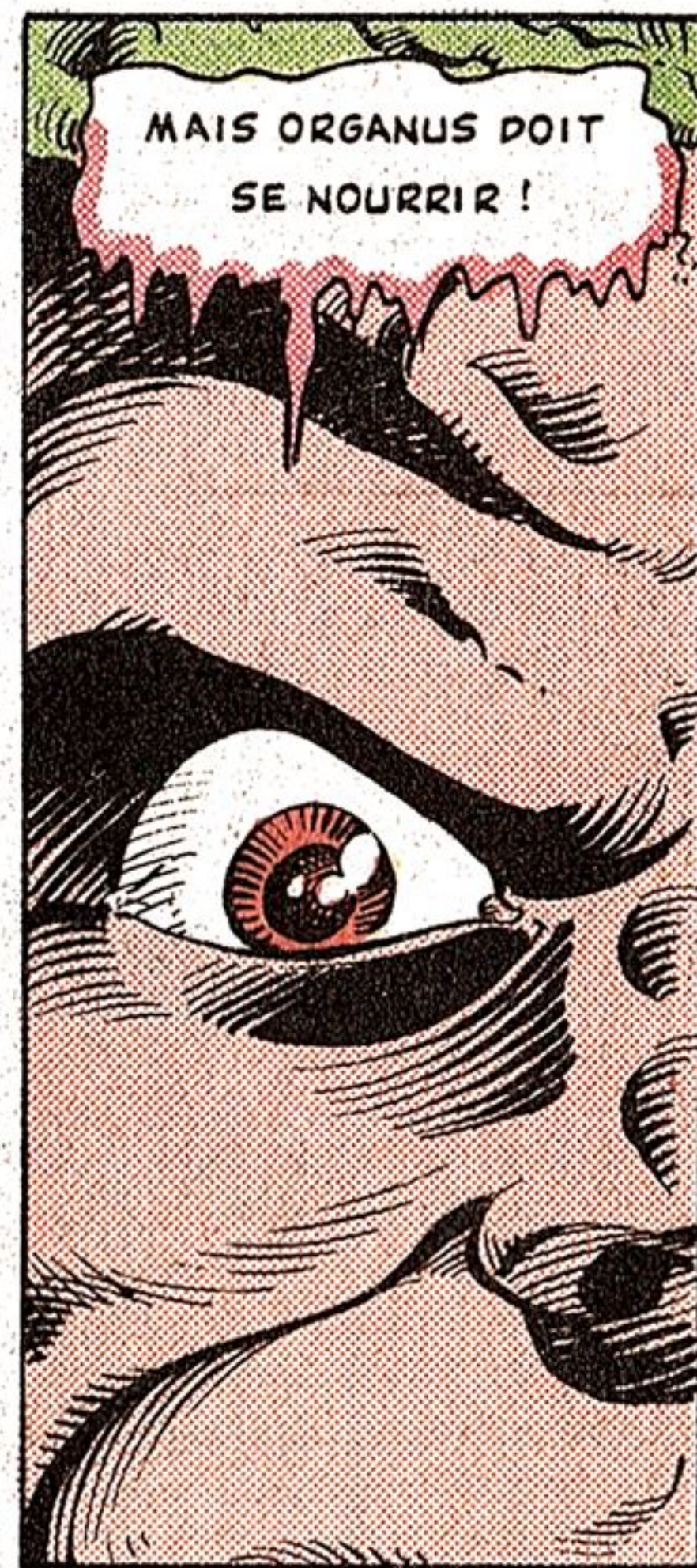
FINI LE REPAS !

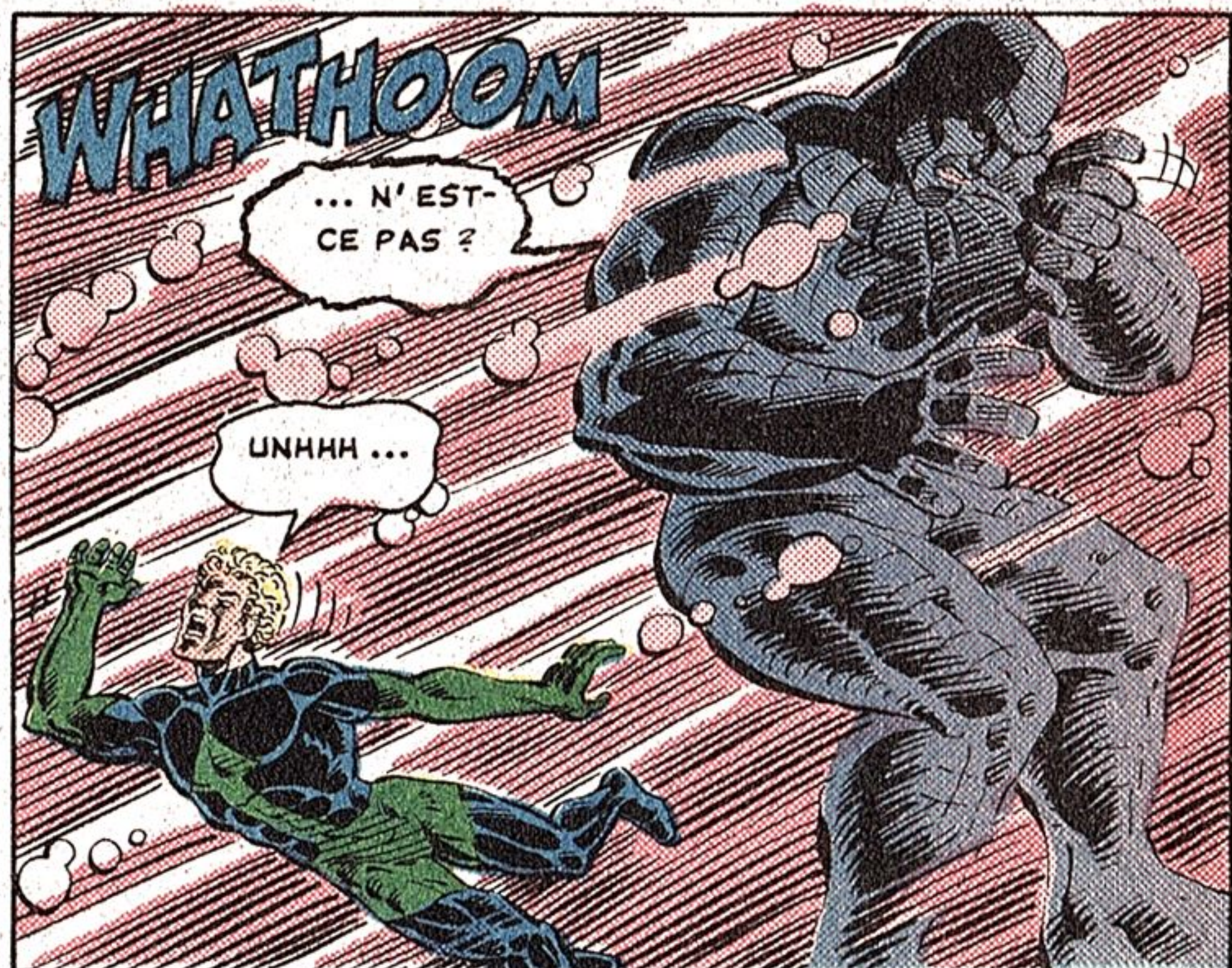
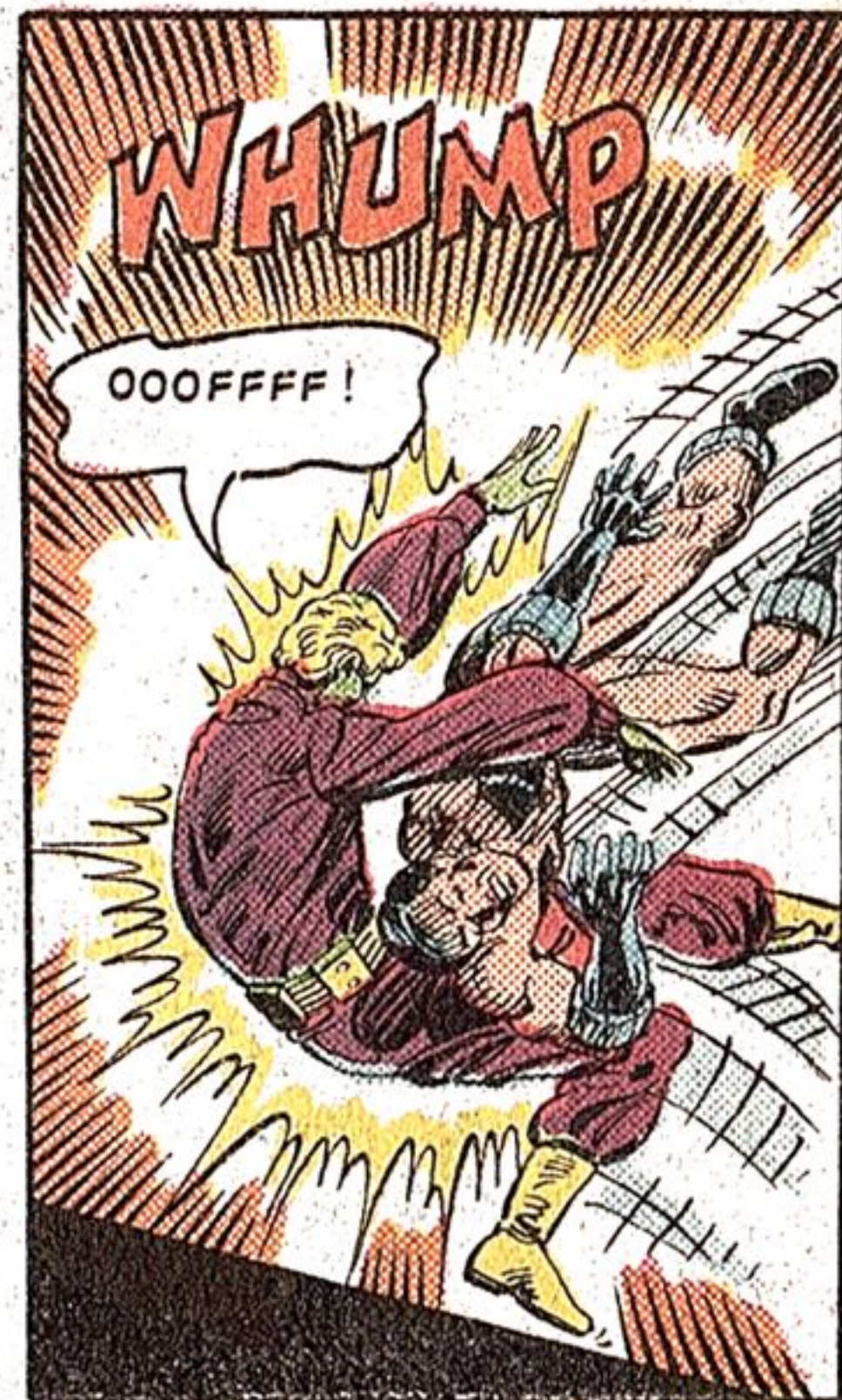
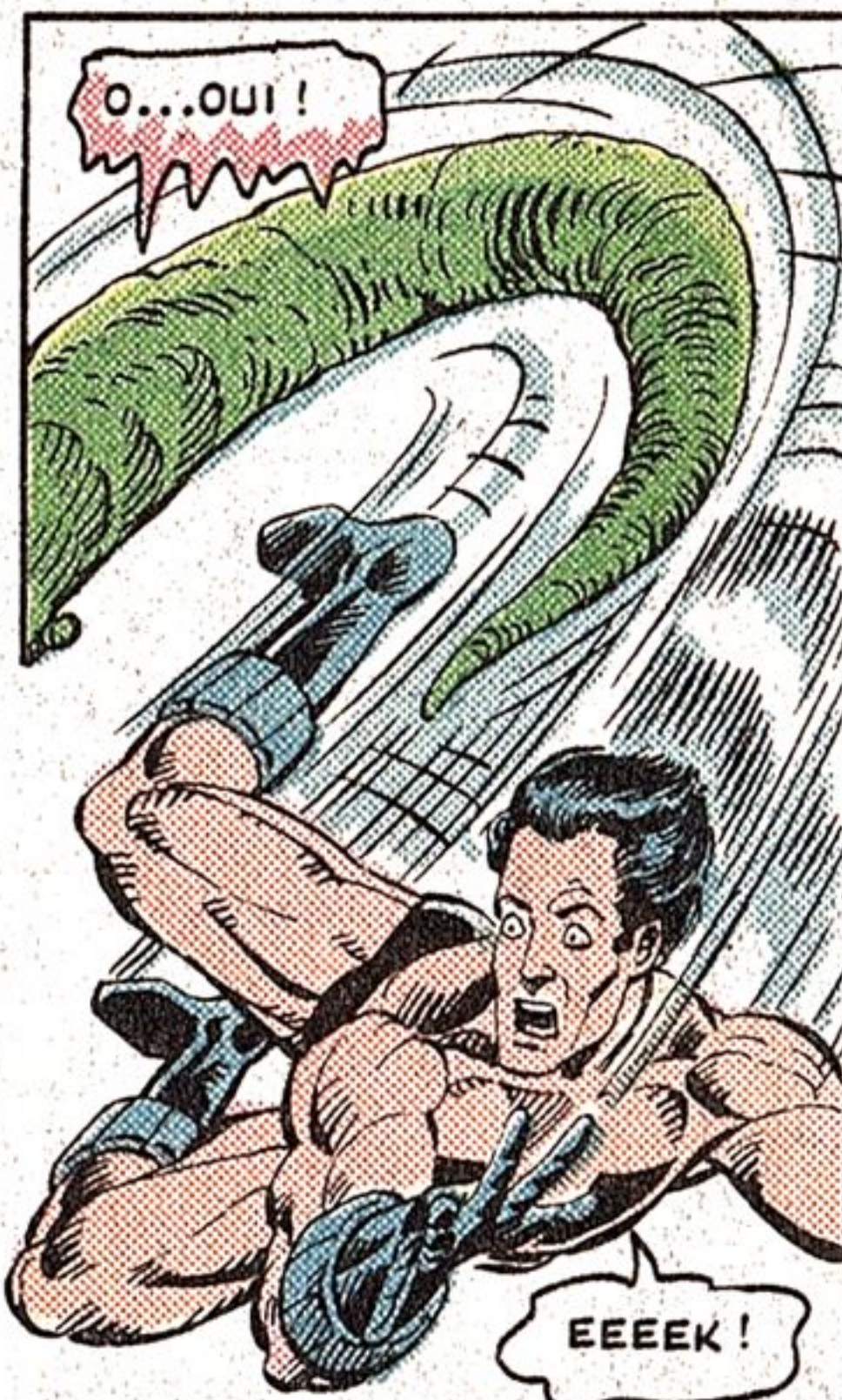
TU VAS RETOURNER AU ZOO DONT TU ES SÛREMENT SORTI.

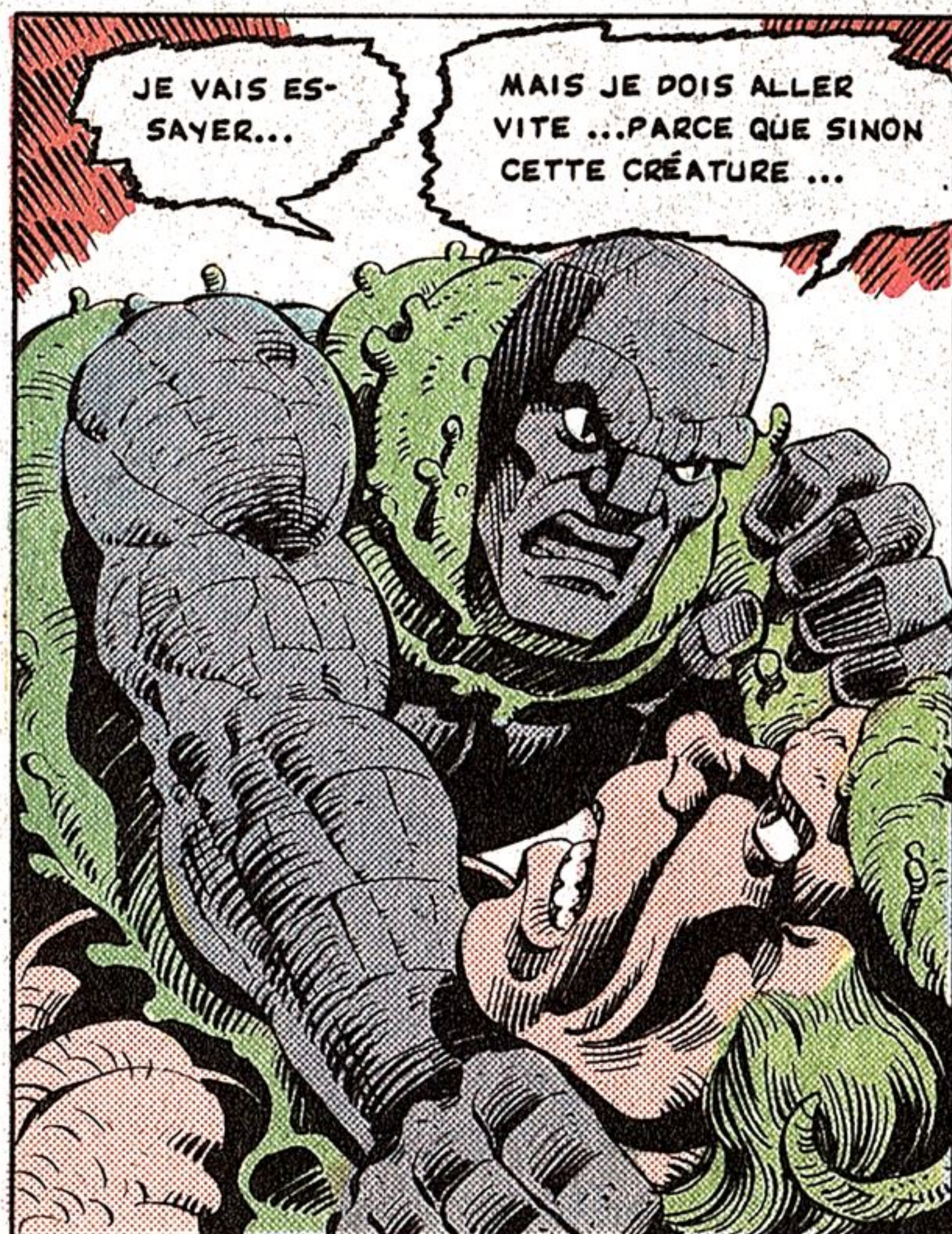
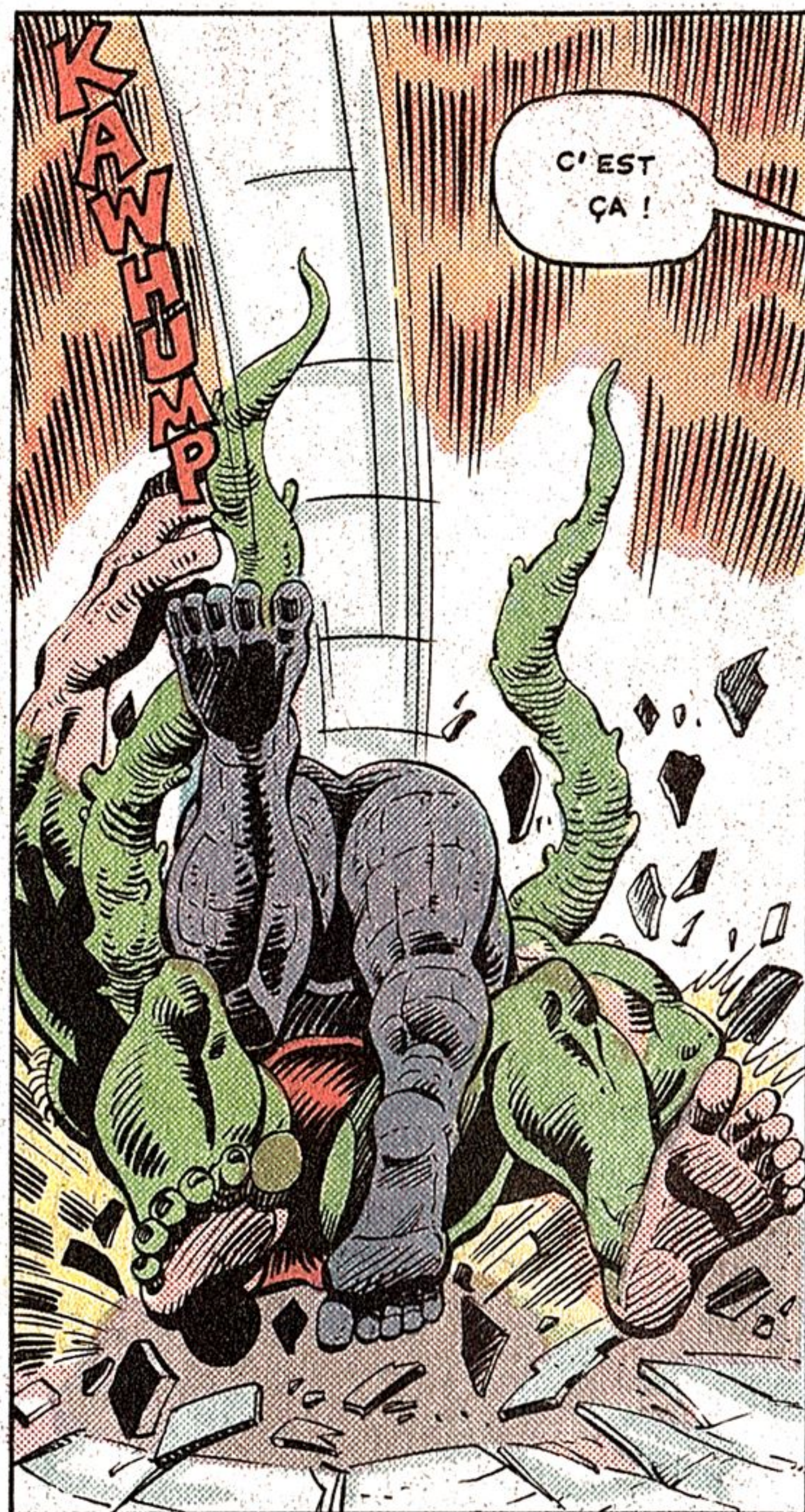


MAIS, AVANT MÊME QUE LES LÉGIONNAIRES AIENT PU SE RAPPROCHER...





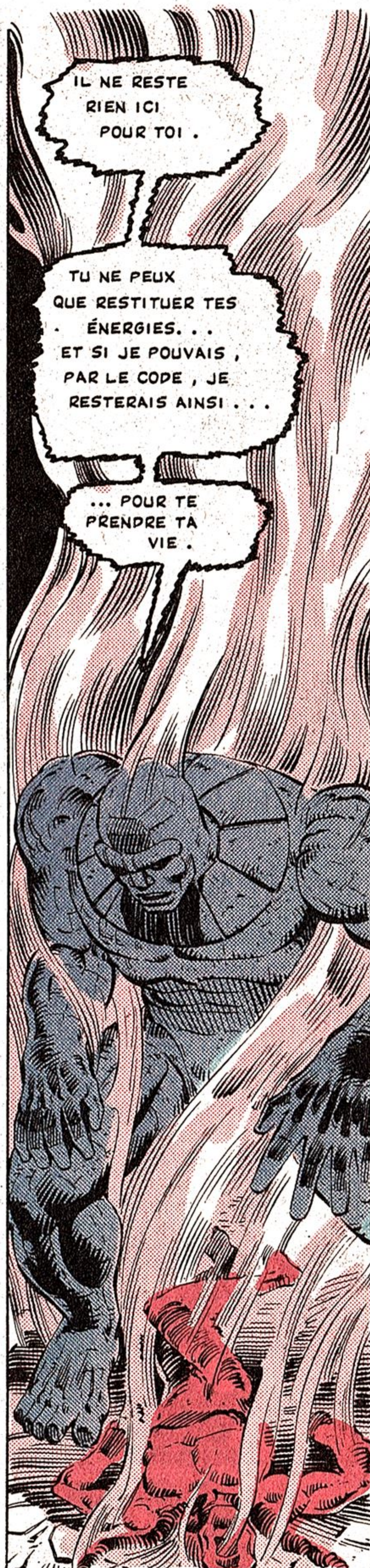






LIGHT LASS
AVAIT RAISON . . . TU
NE PEUX RIEN ME FAIRE.
PEUT-ÊTRE QUE TU NE T'AT-
TENDAIS PAS À CE QUE MA
FORME DE ROCHE-NON-ORGANI-
QUE SOIT AINSI...

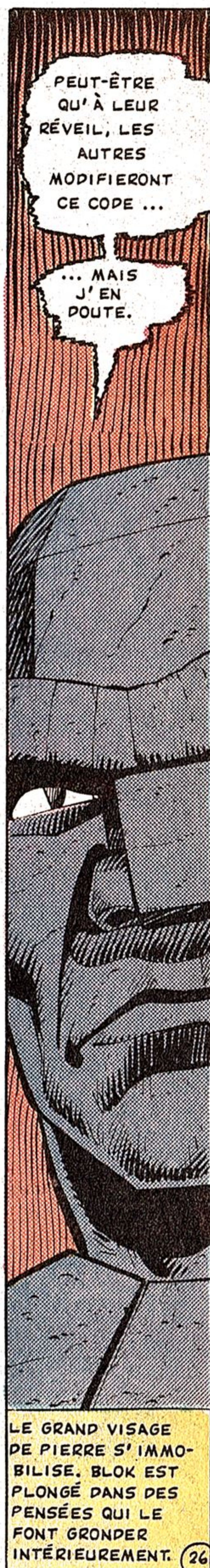
. . . MAIS POUR TOI,
ORGANUS,
IL EST TROP
TARD !



IL NE RESTE
RIEN ICI
POUR TOI .

TU NE PEUX
QUE RESTITUER TES
ÉNERGIES . . .
ET SI JE POUVAIS ,
PAR LE CODE , JE
RESTERAIS AINSI . . .

... POUR TE
PRENDRE TA
VIE .



PEUT-ÊTRE
QU'À LEUR
RÉVEIL, LES
AUTRES
MODIFIERONT
CE CODE ...

... MAIS
J'EN
POUTE.

LE GRAND VISAGE
DE PIERRE S'IMMO-
BILISE. BLOK EST
PLONGÉ DANS DES
PENSÉES QUI LE
FONT GRONDER
INTÉRIEUREMENT. (26)

PLUS TARD . . .

D'APRÈS
BRAINIAC, C'EST
L'ÉNERGIE MINÉ-
RALE DE BLOK QUI
A PROVOQUÉ CETTE
RÉACTION DE CHOC
SUR ORGANUS.

DES PRÉCAU-
TIONS SONT PRI-
SES PAR LES ADMI-
NISTRATEURS DES
PLANÈTES UNIES
POUR QU'IL RESTE
ÉTERNELLEMENT
SUR LE MONDE-
PRISON.

MAIS,
NOUS NE SA-
VONS RIEN SUR
LES ORIGINES
D'ORGANUS.

BON, PASSONS
À D'AUTRES
QUESTIONS.

REMERCIONS BALLON BOY ET
MADEMOISELLE DUO POUR LEUR
AIDE ET NOUS LES VER-
SONS DANS LA RÉSERVE
DE LA LÉGION.

TYROC EST AUTORISÉ À QUITTER
HONORABLEMENT LA LÉGION, CAR SON MON-
DE DE MARZAL EST DÉFINITIVEMENT "HORS-
PHASE" PAR RAPPORT À LA TERRE.

SUPERBOY ET ULTRA BOY ÉTANT REVENUS
PARMI-NOUS, NOUS COMPTONS 23 MEMBRES
ACTIFS, CE QUI RESTE DANS LE CADRE
LÉGAL DE 25 MEMBRES.

POURQUOI CETTE
LIMITATION
LÉGALE ?
QUESTIONS
D'IMPÔTS,
BLOK.

C'EST
UNE LONGUE
HISTOIRE.

J'EN SUIS
SÛR.

JE
M'EN
INFORMERAI
À LA
BIBLIOTHÈ-
QUE.

"NE RETARDE PAS LES
AUTRES."

COMME
CHEF DE LÉ-
GION...

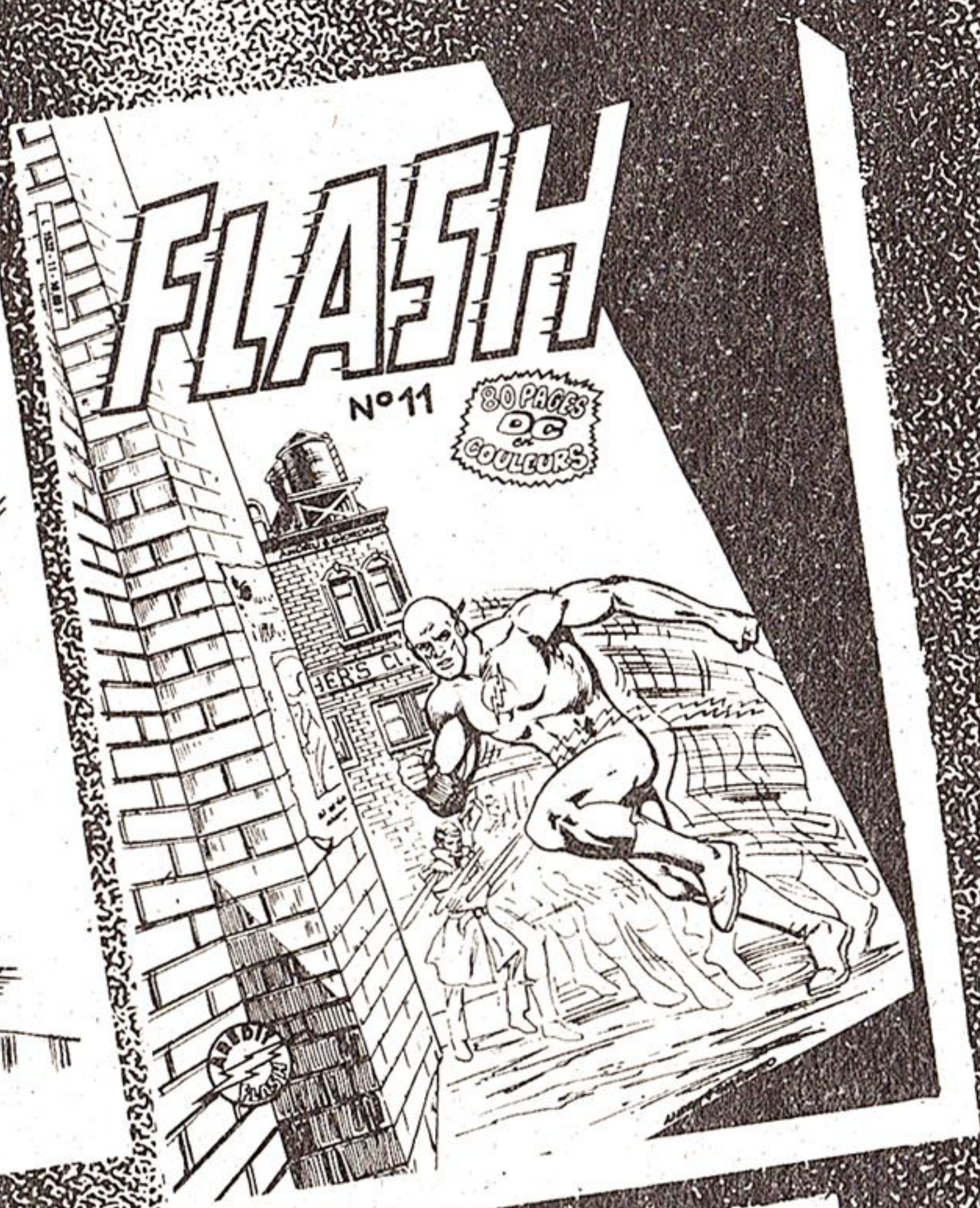
...JE DÉCLARE
LA SÉANCE
LEVÉE.

BANG

UNE PARTIE DE
"DONJONS ET DRA-
GONS" ?

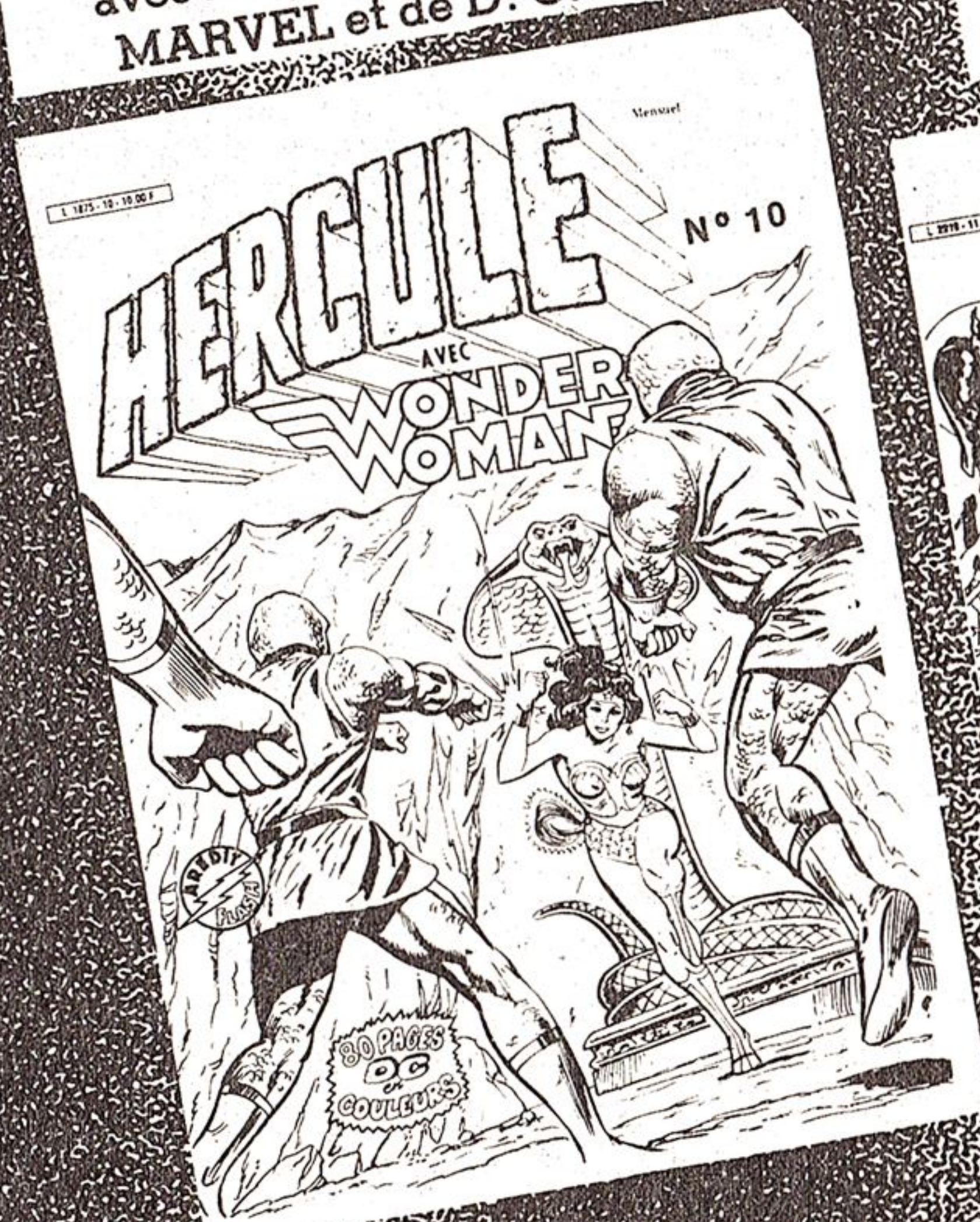
BRAINIAC,
TU ES
INCORRIGIBLE.

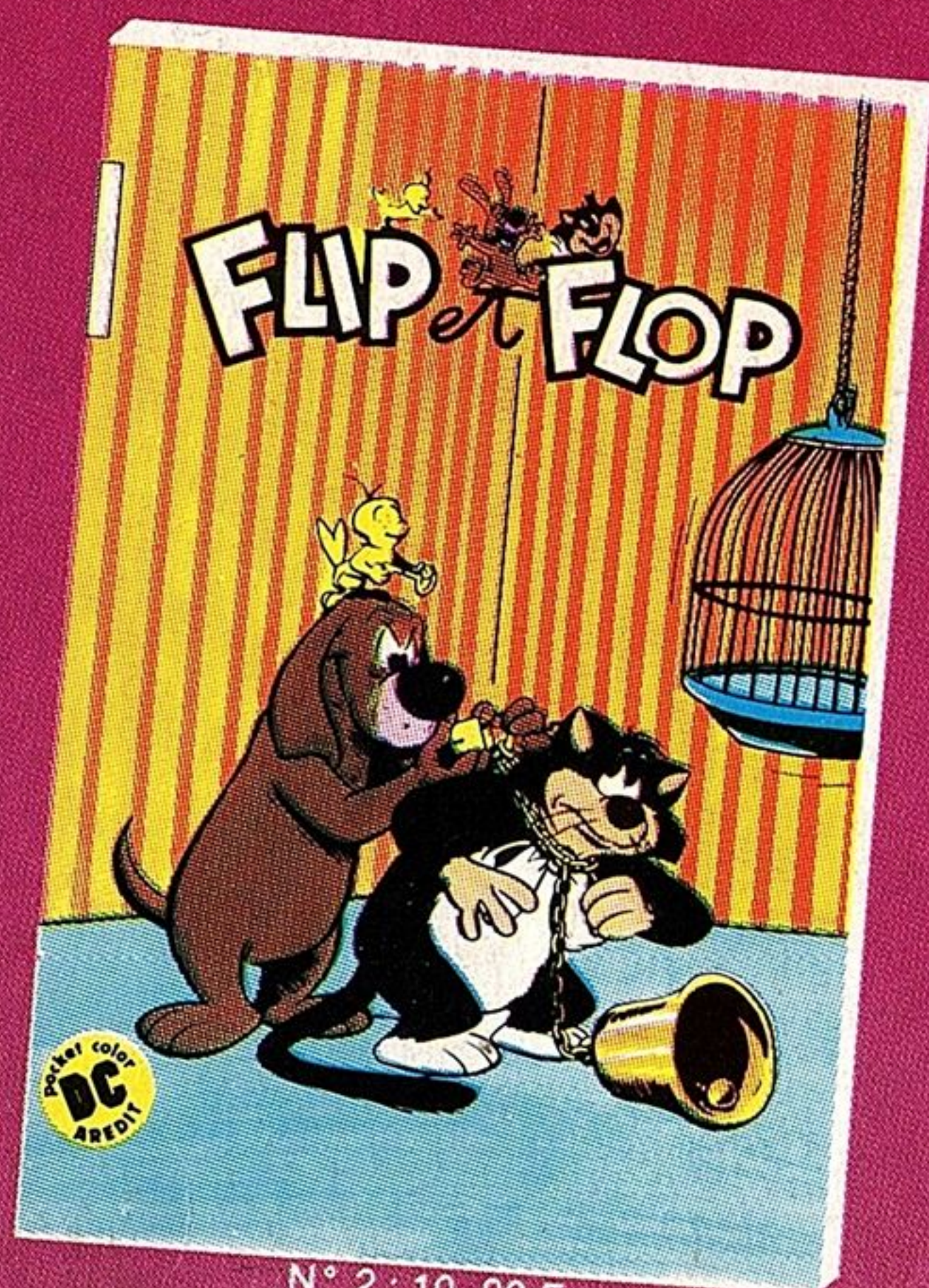
FIN



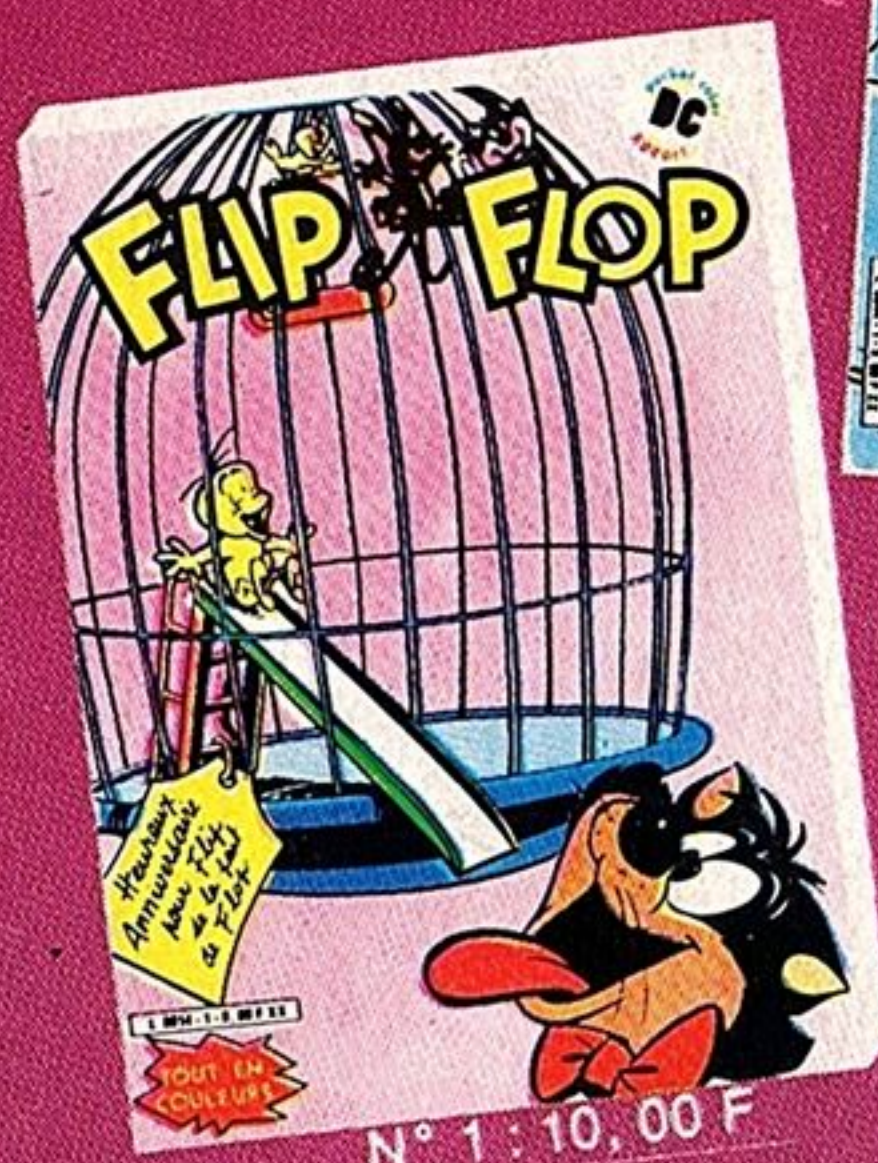
Chaque mois dans la collection FLASH
du mystère, de l'action, du suspense
avec les meilleurs super-héros de
MARVEL et de D. C. COMICS !

Toujours format 17,5 x 25
Toujours 80 pages couleurs
Toujours 10 F

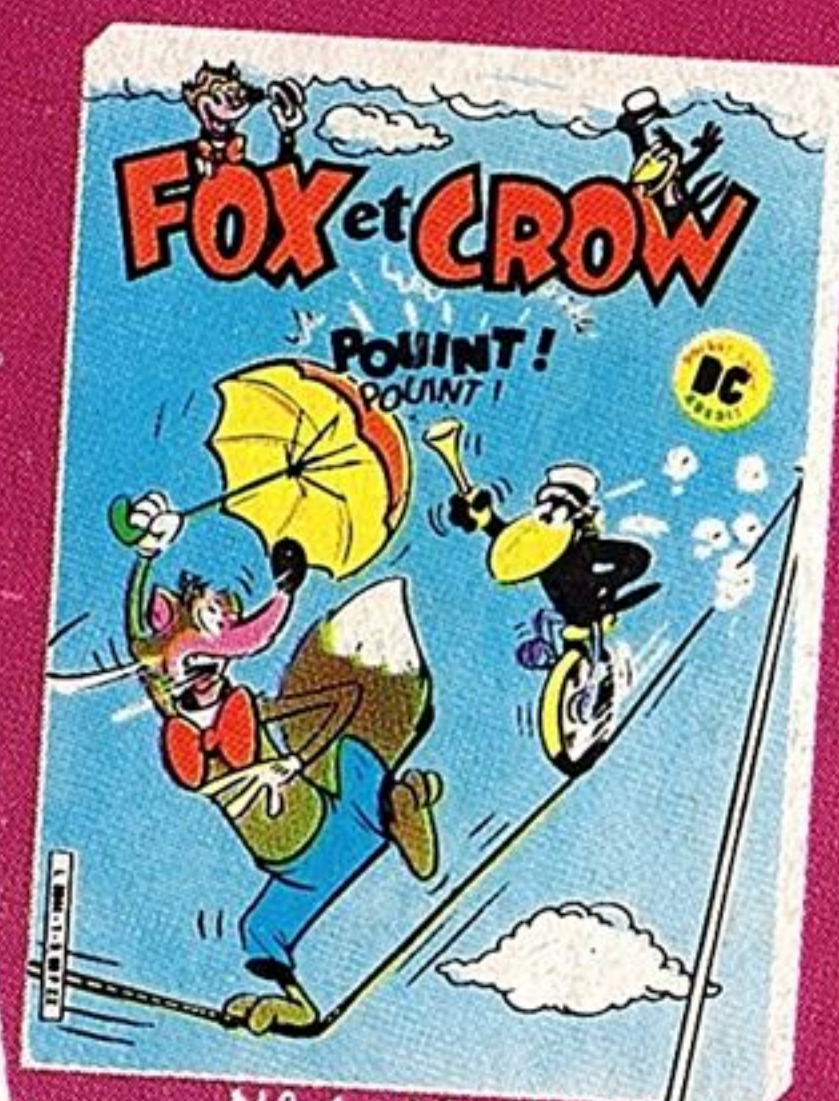




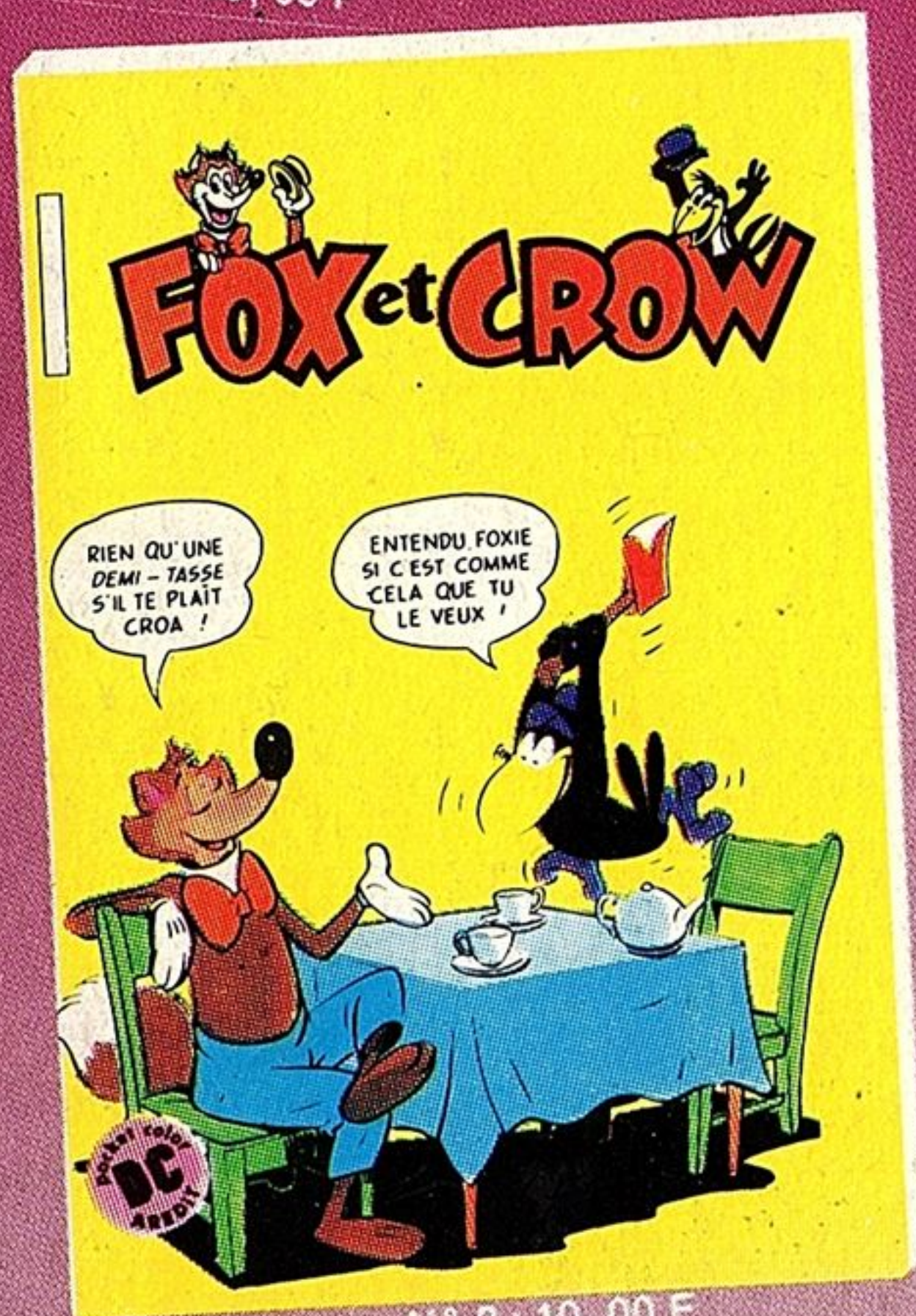
N° 2 : 10,00 F



N° 1 : 10,00 F



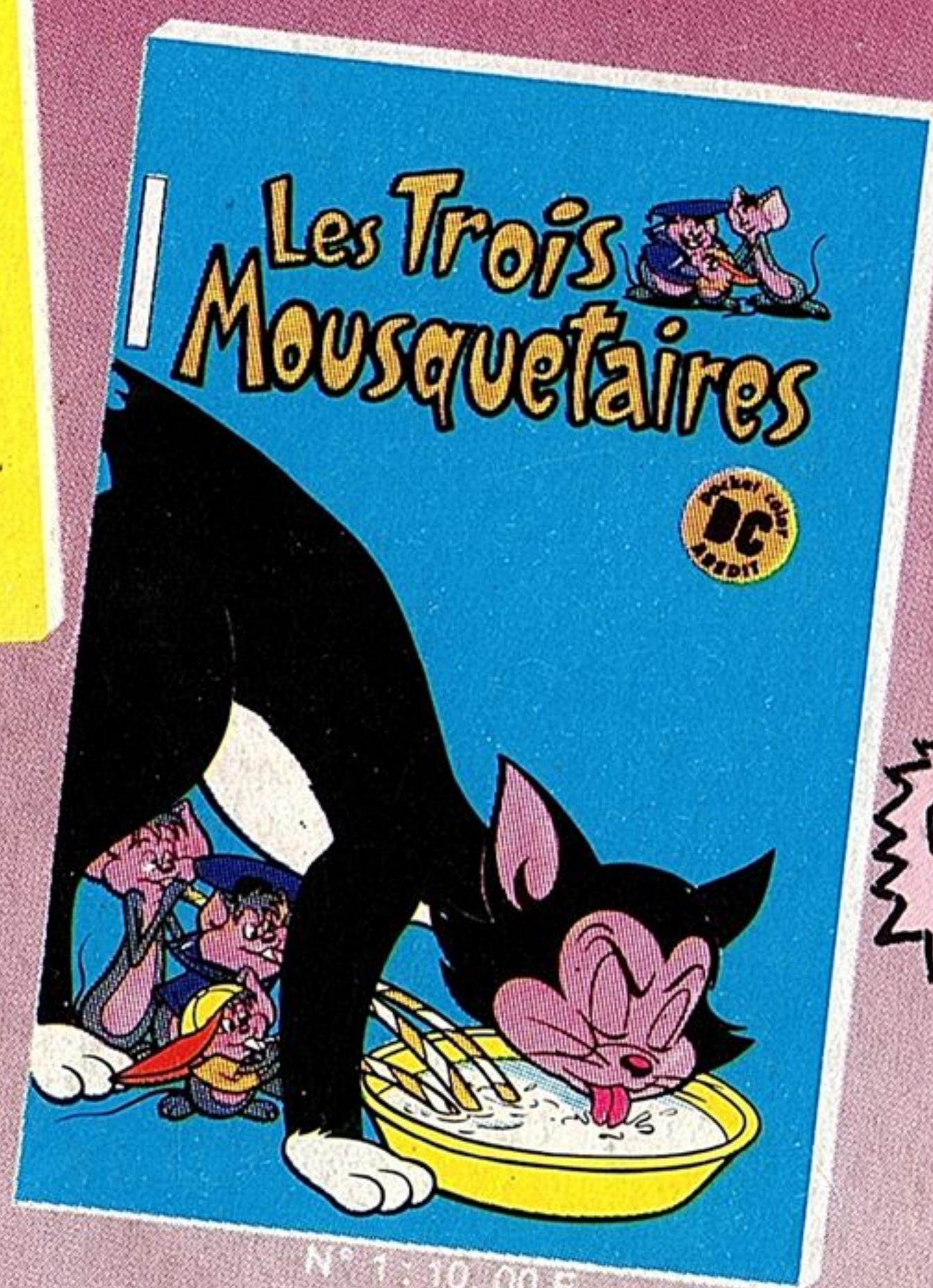
N° 1 : 10,00 F



N° 2 : 10,00 F

Un bain de fantaisie,
une véritable cure de sourire
avec les personnages
éminemment drôles
de D C COMICS !

Avec nos dernières parutions,
c'est toujours l'humour
qui est au rendez-vous chez
votre fournisseur habituel !



N° 1 : 10,00 F

FORMAT
POCHE